

**Master de Géographie et Sciences des Territoires**  
**Spécialité Recherche: Pays Émergents et en Développement**  
**Université Paris Diderot**  
**U.F.R. Géographie, Histoire,**  
**Sciences de la Société**

**Transformations dans les activités économiques rurales et leurs effets territoriaux. Analyse de cas pour le Costa Rica et le Panama, période 1990-2013.**

**Mémoire de recherche en vue d'obtention du grade de Master 2 de l'Université Denis Diderot – Paris 7, Discipline Géographie.**

Présenté Par

**Huberth Vargas Picado**

Directeur: **Laurent Faret**, Professeur, Université Denis Diderot - Paris 7

Septembre 2014

## Table de Matières

Table de Matières.....	2
Liste des Tableaux .....	3
Liste des Figures .....	4
Liste des Cartes .....	5
Introduction.....	6
Hypothèses de travail.....	12
Objectifs.....	13
<i>Objectif général</i> .....	13
<i>Objectifs spécifiques</i> .....	13
Chapitre 1. Encadrement théorique et méthodologique.....	14
1.1 Cadre Théorique.....	14
<i>L'espace rural: scénario de différentes activités</i> .....	14
<i>Ambiguïté des politiques agricoles et d'élevage en Amérique Latine</i> .....	16
<i>Influence du contexte néolibéral dans le politique agricole et de l'élevage</i> .....	18
<i>Implications du néolibéralisme dans l'espace rural de l'Amérique Centrale</i> .....	19
<i>Nouvelles lectures de la ruralité à partir de ses transformations</i> .....	22
<i>Le territoire comme scénario des processus socio-spatiaux</i> .....	24
1.2 Aires d'étude.....	27
1.3 Cadre méthodologique.....	31
<i>Première étape</i> .....	31
<i>Deuxième étape</i> .....	32
<i>Troisième étape</i> .....	37
Chapitre 2. Changements dans la politique agricole par l'influence des politiques néolibérales au Costa Rica et Panama, 1990-2013.....	39
2.1 <i>Libéralisation commerciale au Costa Rica et au Panama en 1990</i> .....	41
2.2 <i>Évolution de la politique du secteur agricole et d'élevage au Costa Rica et Panama depuis les années 1990</i> .....	43
2.3 <i>Réorientation des services de vulgarisation, recherche, dépenses publiques et allocation de terres</i> .....	47
2.4 <i>La commercialisation et l'assistance technique: de gros problèmes hérités du contexte néolibéral. La situation des producteurs horticoles.</i> .....	50
Chapitre 3. Transformations dans les sous-systèmes économiques ruraux de Zarcero et de Tierras Altas.....	53
3.1 <i>Changements des systèmes de production: agriculture et autres activités</i> .....	55
3.2 <i>Sous-systèmes économiques et marchés</i> .....	55
3.3 <i>Le cas de Tierras Altas. Analyse des chaînes de production</i> .....	59
3.3.1 <i>Producteurs traditionnels</i> .....	59
3.3.2 <i>Producteurs non traditionnels</i> .....	61
3.3.3 <i>D'autres activités: la floriculture, le tourisme et les services; l'artisanat et le commerce</i> ..	65
3.3.4 <i>Certains liens remarquables entre les activités économiques décrites à Tierras Altas</i> .....	72
3.4 <i>Le cas de Zarcero. Analyse des chaînes productives</i> .....	74

3.4.1 Producteurs traditionnels .....	74
3.4.2 Producteurs non traditionnels .....	77
3.4.3 D'autres activités économiques: le commerce, les services, l'agro-industrie et la conservation.....	80
3.4.3.1 Commerce:.....	81
3.4.3.2 Petite et moyenne agro-industrie sur la base de la production locale .....	83
3.4.3.3 Activités liées à la conservation.....	85
3.4.4 Certains liens remarquables entre les activités économiques décrites à Zarcero.....	86
<b>Chapitre 4. Implications territoriales dues aux transformations dans les sous-systèmes économiques de Tierras Altas et de Zarcero .....</b>	<b>89</b>
4.1 Transformations à cause de l'ampleur de la dimension fonctionnelle de ces espaces, résultantes des liens avec la ville et une conscience environnementale qui émerge .....	90
4.2 Configuration de réseaux entre acteurs institutionnels, associations et organisations communautaires.....	93
4.3 L'étendue et la contraction des espaces vécus des agents dédiés aux activités agricoles et d'élevage et à celles qui ne le sont pas. ....	96
4.4 Transformations en rapport avec les nouvelles formes de production dans le secteur primaire: diffusion spatiale des serres et une plus grande utilisation de l'espace productif.....	98
4.5 Construction d'identités territoriales à partir d'éléments comme les activités productives locales et les caractéristiques physiques du milieu .....	103
<b>Conclusions.....</b>	<b>108</b>
Futures lignes de recherche.....	114
<b>Annexe .....</b>	<b>115</b>
Siglas et acronymes cités dans le texte .....	115
Questionnaire utilisé.....	116
Produits locaux de Zarcero et de Tierras Altas.....	120
<b>Bibliographie.....</b>	<b>122</b>

## Liste des Tableaux

Tableau 1. Institutions ou Organisations liées au thème agricole et de l'élevage au Costa Rica et au Panamá .....	32
Tableau 2. Principaux acteurs identifiés au Zarcero .....	35
Tableau 3. Principaux acteurs identifiés au Tierras Altas.....	36
Tableau 4. Sources d'information géographique pour le géoréférencement.....	38
Tableau 5. Politiques différentielles pour le marché interne et exportation de la stratégie de reconversion productive au Costa Rica.....	46
Tableau 6. Évolution de la population rurales dans le Corregimiento Cerro Punta, Tierras Altas .....	54
Tableau 7. Évolution de la population rurale dans le canton de Zarcero.....	54
Tableau 8. Certaines organisations et des entreprises agro-industriel dans Zarcero .....	85
Tableau 9. Certains effets territoriaux dans Tierras Altas en raison de la croissance récentes des nouvelles activités économiques.....	91

## Liste des Figures

Figure 1. Orientation du secteur agricole et d'élevage au Costa Rica 1990 -2010 .....	43
Figure 2. Évolution des principales activités économiques à Tierras Altas et à Zarcero, en pourcentages. 1990 – 2010.....	53
Figure 3. Chaîne de production du producteur traditionnel. Le cas de Pacífico Hernández et de Darío Cabrera.....	60
Figure 4. Cultures traditionnelles de poireau et de laitue dans la parcelle de Pacífico Atencio. Cerro Punta, Tierras Altas.....	60
Figure 5. Emplacement des zones de production autour du village Guadalupe, Cerro Punta. .	60
Figure 6. Centre de production dans milieu. Serre moderne. Guadalupe, Cerro Punta. ....	62
Figure 7. Centre de production dans milieu contrôlé. Serre conventionnel de «cañaza». Entre Ríos, Cerro Punta. ....	62
Figure 8. Chaîne de producteur non traditionnel. Adaías González (A) et Rocío Pittí (B). ....	63
Figure 9. Production de pépinières dans un milieu contrôlé. Activité de programmation agricole. Guadalupe, Cerro Punta. ....	64
Figure 10. Cultures typiques de roses à Guadalupe, à Cerro Punta. ....	67
Figure 11. Développement de Floriculture en serre conventionnelle. Guadalupe à Cerro Punta .....	67
Figure 12. Chaîne de floriculteurs. Cas de Onelys de González et Nivia Santamaría.....	67
Figure 13. Offre d'hébergement et service de restaurant. Eco Treat. Cerro Punta.....	69
Figure 14. Offre de service d'hébergement, guide local et observation d'oiseaux. Cerro Punta. ....	69
Figure 15. Chaîne productive Producteur traditionnel. A) Orientation marché national, B) orientation marché national et externe. ....	75
Figure 16. Cultures à ciel ouvert. Parcelles de production liée aux producteurs traditionnelles à Pueblo Nuevo, Zarcero.. ....	76
Figure 17. Complémentarité entre parcelles de cultures et pâturages destinés à l'élevage pour la production laitière (arrière-plan). Pueblo Nuevo, Zarcero.....	76
Figure 18. Chaîne productive. Producteur non traditionnel.....	79
Figure 19. Serre à Tapezco, Zarcero. Dans l'entourage on peut apprécier un système de culture traditionnelle. ....	80
Figure 20. Organisation dans une serre hydroponique, Tapezco, Zarcero... ..	80
Figure 21. Organisations communautaires et nombre de mentions réalisées par la totalité des personnes interrogées dans Zarcero et Tierras Altas .....	94
Figure 22. Évolution de l'utilisation de l'espace pour les activités agricoles à Palmira (Zarcero) entre 1992 et 2010.....	98

## Liste des Cartes

Carte 1. Localisation Canton de Zarcero .....	29
Carte 2. Localisation District de Tierras Altas.....	30
Carte 3. Zarcero: Zones de production et marchés de consommation .....	57
Carte 4. Tierras Altas: Zones de production et marchés de consommation.....	58
Carte 5. Corridor touristique dans Tierras Altas .....	92
Carte 6. Parcelles acquises et en processus de reboisement dans le nord du Zarcero .....	93
Carte 7. Diffusion spatiale de serres à Zarcero depuis 1990.....	100
Carte 8. Diffusion spatiale de serres à Tierras Altas depuis 1992 .....	102
Carte 9. Villages par affinité productive, Tierras Altas .....	105
Carte 10. Villages par affinité productive, Zarcero .....	106

## Introduction

En Amérique Centrale, les processus de transformation agricole et de diversification des activités économiques rurales sont toujours définis depuis la fin du siècle passé, par le contexte néolibéral, avec une claire orientation vers l'exportation et l'économie du marché, qui marquent une différence substantielle avec les tendances protectionnistes précédentes, qui ont duré jusqu'à dans les années quatre-vingts. Dans le monde rural, cette idéologie a provoqué une structure productive plus diverse et en même temps inégale, accentuant les différences entre deux groupes de producteurs agricoles : le capitaliste moderne qui met en relief l'image de l'entreprise ou corporation productive, et le producteur traditionnel, chaque fois plus pluriactif. Si dans les années 1980 a été développé un interventionnisme conditionné aux politiques d'ajustement structurel – fixées par les organismes financiers internationaux – les années 1990 se caractériseraient par cimenter cette position, conjointement avec une croissante politique de privatisation (Mora, 2005).

Dans les scénarios du Costa Rica et du Panama, ces politiques d'ajustement et de privatisation ont promu entre autres aspects: l'orientation de la production vers l'exportation, l'introduction de nouveaux produits, la croissance du secteur tertiaire et l'encouragement de l'investissement étranger, favorisant les intermédiaires et les grands entrepreneurs<sup>1</sup> (Mora, 1987). En ce qui concerne la partie pratique, le producteur traditionnel a manqué d'une stratégie adéquate face à ces changements, qui a diminué sa productivité et sa compétitivité, accentuant le biais agro-exportateur promu par cette politique (Sáenz, 2002).

Partant de l'hypothèse que ces directrices ne sont pas à caractère neutre, on pourrait considérer qu'elles n'ont pas été indifférentes aux contrastes spatiaux, comme l'indique Drain, cité par Llorrente (1996), car elles peuvent avoir des effets inégaux sur le territoire, s'elles sont assumées comme des singularités qui peuvent être répétées dans différents espaces, à cause des relations sociales avec l'entourage. Ce réajustement de la structure productive au niveau territorial pourrait accroître le risque de la perte de l'existence du tissu social qui caractérise

---

<sup>1</sup> Cette situation a lieu au détriment de la participation du producteur traditionnel dans le canal commercial qui mène de la production à la commercialisation dans le marché extérieur, offrant des marges d'utilité plus élevées aux entreprises transnationales qui ont assumé ce rôle (Mora, 1987)

les zones rurales des deux pays, car elles induisent à un mécanisme de réinstallation aux conditions actuelles de l'économie mondiale (Mora, 1987).

Dans ce scénario, le but de l'étude a consisté à analyser les transformations des activités économiques rurales dans le canton de Zarcero (Costa Rica), et dans le district de Tierras Altas (Panama), et leurs implications territoriales, à cause des changements provoqués par la politique agricole et d'élevage, sous l'influence de la politique néolibérale, pour la période 1990 – 2013. Dans la recherche il y a intérêt spécial à caractériser les changements dans les activités agricoles et les activités non agricoles, tout le long de la chaîne productive, en plus de signaler les relations entre les deux. Depuis la perspective de ces changements, sont signalées certaines implications territoriales résultant de la réinstallation des activités productives dans cette nouvelle logique, et surtout le rôle que joue le capital social.

Dans le but de positionner cette thématique dans l'état des connaissances récentes, certaines recherches affines ont été examinées. Néanmoins, elles priorisent les changements dans la structure productive et les répercussions sociales et économiques qui ont été provoquées par le courant néolibéral. Dans ce sens, les implications territoriales résultantes de ces changements ont été peu étudiées; ce qui en même temps confère un sens d'originalité à la recherche parce qu'elle offre un apport dans le champ d'étude, et surtout parce qu'elle met en relief les scénarios en question.

C'est ainsi que Blanco E. (2014) part d'une approche sociologique et il se réfère au modèle productif néolibéral de *Promoción de Exportaciones (Promotion des Exportations)* des années 1980, et la manière dont a été encouragée la croissance de ces secteurs dédiés à la production et à l'exportation de produits agricoles non traditionnels. Le chercheur fait référence à de nouvelles et différentes formes d'exploitation agricoles dans le milieu où se déroulent les moyens et petits producteurs de graines de base dans plusieurs communautés de la Province de Guanacaste au Costa Rica. En plus, cette recherche vient mettre en relief les stratégies entreprises par la population pour renverser cette situation.

D'un autre côté, Quintero & Hughes (2000) exposent des aspects en rapport avec la modification de la structure économique au Panama, à cause du développement historique de différents secteurs économiques et leur lien avec la bourgeoisie locale. En outre, dans la logique néolibérale, ils encadrent des actions qui ont bénéficié la classe politique, qui a instauré des activités économiques dans différents scénarios. D'autres études à caractère local sont celles de Gallardo (2005) et Roycón (2012), le premier du point de vue du développement durable à Chiriquí, et le deuxième depuis les nouvelles activités économiques à Volcan et à Cerro Punta. Ils expliquent tous les deux les raisons de ces dynamiques productives, cataloguées comme transitoires, depuis une économie essentiellement agricole - d'élevage - ligneuse, à une économie agro-touristique ; mettant l'accent sur les changements des activités économiques, associées à des déterminants historiques et socio-économiques qui expliquent la pluriactivité dans la zone.

Hors le domaine d'étude, Tallet & Palma (2007) offrent une approche à la thématique, pour le cas du sud de Veracruz, au Mexique. Les deux chercheurs ont étudié les adaptations dans les systèmes de production agricole et d'élevage à cause du Traité de Libre Commerce entre l'Amérique du Nord (TLCAN), et comment cette situation a entraîné une recomposition des systèmes de production ; ceci étant l'une des implications territoriales écrites. Dans ce sens, il faut souligner une nouvelle logique productive (la sélectivité territoriale et le développement de cultures spécialisées) par opposition aux cultures traditionnelles, qui dans les mots des chercheurs, met en risque l'économie paysanne.

À partir de ce contexte surgissent des questions qui prétendent guider la discussion au fur et à mesure qu'avance la recherche. Une question centrale peut être formulée ainsi ¿Quelles sont les transformations concernant les activités économiques principales à Zarcero et à Tierras Altas, à l'intérieur des changements de la politique agricole et d'élevage, influencés par les politiques néolibérales durant les 20 dernières années?, qui peut être divisée en deux questions. Une première question qui cherche les changements dans la politique agricole et d'élevage par l'influence des politiques néolibérales, et une deuxième question qui cherche les implications territoriales que les activités économiques pourraient provoquer dans les deux scénarios.



Concernant cette problématique, plusieurs arguments théoriques sont adoptés, ils font référence aux aspects traités ici, comme *l'espace rural comme scénario de différentes activités*, en soulignant ses activités productives, et sa relation avec d'autres entourage comme la ville ; en plus des processus territoriaux qui le distinguent. Il faut aussi mettre en relief *l'ambiguïté des politiques agricoles et d'élevage en Amérique Latine*, où la tendance a été que les pays suivent des trajectoires différentes même s'ils se centrent sur le thème agricole. D'un autre côté, on approfondit sur le tournant qu'ont eu ces politiques sous *l'influence du contexte néolibéral*, et comment on est passé de l'intervention de l'état à une orientation qui proclame le libre-échange, étant toutes les deux contradictoires.

Par rapport à ces changements, en Amérique Latine ont surgi de nouvelles lectures vers la ruralité, tel est le cas de la *Nueva Ruralidad (Nouvelle ruralité)* qui favorise une nouvelle réflexion vers la conception de ces sites et les processus qui y ont lieu, en recadrant la nécessité qu'ils soient étudiés sous une approche *territoriale*, parce qu'elle permet de conceptualiser ces transformations comme des imbrications entre deux composantes "société - milieu", et qu'elles aient en même temps une influence dans le réajustement de l'espace.

Les critères établis pour choisir ces zones d'études sont justifiées parce que les deux endroits correspondent à des bassins de production horticole de premier ordre à échelle nationale. Ces espaces se sont transformés en vrais laboratoires permettant de constater les effets des changements dans les activités productives traditionnelles ; ceci à la lumière des transformations récentes dans les scénarios ruraux des pays en développement durant les 20 dernières années. Cette condition permet de mettre en évidence la sensibilité de la population locale face à la recomposition de la structure productive, parce que les deux espaces ont un grand acquis de leur identité, dans la structure économique traditionnelle. De cette manière, Zarcero et Tierras Altas constituent des scénarios géographiques idéaux pour l'étude des transformations dans l'agriculture et les effets territoriaux que ceci provoque.

L'influence de ces politiques a laissé entrevoir de nouveaux liens sociaux, économiques et spatiaux dans les sous-systèmes économiques étudiés, à cause du fort accent mis sur l'ouverture commerciale et la capitalisation des unités productives, géré par un petit secteur de

l'économie au détriment d'un plus grand nombre de producteurs traditionnels<sup>2</sup> et d'autres agents économiques qui ont eu recours à la diversification de leur production, à innover et à s'organiser au niveau local pour faire face aux défis que cette orientation politique économique leur présente. Néanmoins, cette condition n'a pas eu de répercussions de la même manière, car dans certains endroits, une plus grande évolution est évidente dans les activités primaires de base, plus de spécialisation productive et le surgissement d'activités liées ou non à l'agriculture, ou bien à leur niveau d'organisation.

Dans l'actualité, certaines approches scientifiques-sociales qui étudient les changements survenus dans le monde rural, à cause de l'influence de ces politiques, n'ont pas pris en compte les implications territoriales à cause de ces transformations, en faisant référence aux différentes problématiques de manière discursive et généraliste, sans spécifier les contextes d'étude. Ces processus doivent être pris en compte pour la formulation de politiques publiques et toute initiative ciblée sur l'aménagement et le développement du territoire, car ils intègrent par définition des variables socio spatiales, qui constituent le scénario géographique.

À la lumière de ces changements, le thème de la recherche surgit de l'intérêt personnel à contribuer à la compréhension des processus qui caractérisent ces espaces, non pas seulement insérés dans l'exploitation des biens primaires, mais dans d'autres facettes économiques, voire parallèles. Le but de caractériser l'évolution des activités économiques dans le canton de Zarcero et le district de Tierras Altas a ses origines dans les expériences académiques personnelles liées au thème de recherche, qui ont permis une connaissance préalable des aspects comme la production horticole, les agro-industries, les activités touristiques, le coopérativisme et les relations entre les acteurs locaux ; mais qui ont en même temps permis de reconnaître, que malgré les similitudes du paysage et productives, il y a des variations entre ces espaces.

---

<sup>2</sup> Ces producteurs appelés "traditionnels" représentent pour les deux pays la plus grande proportion de la population économiquement active liée au secteur agricole et de l'élevage. Ils ont mis l'accent sur les marchés locaux ; et c'est encore un groupe minimum de producteurs ceux qui ont fait incursion dans l'exportation de leurs produits vers les marchés internationaux.

Pour réaliser cette étude, une conception d'analyse qualitative a été optée, où le premier pas a impliqué de consulter l'information statistique et documentaire concernant les politiques agricoles et d'élevage, pour la période d'étude et dans les eux contextes, la bibliographie spécialisée et les entretiens avec des personnes clés ont été décisives. D'un autre côté, pour la caractérisation des sous-systèmes économiques, une analyse de chaînes de production a été utilisée, où ont été mis en relief les agents et les maillons. Ceci a permis de mettre l'accent sur les producteurs traditionnels et les nouvelles activités économiques, soulignant les relations horizontales entre les deux. L'information pour la création de ces chaînes a dérivé d'un entretien réalisé à plusieurs producteurs dans les zones d'étude, comme partie du travail de terrain. Finalement, pour souligner les implications territoriales provoquées par les changements dans la structure économique, on a travaillé selon l'approche du Constructivisme géographique, qui est une méthode d'analyse qui cherche à pénétrer dans les significations de l'espace, en étudiant les trames de leurs significations par rapport aux lieux et aux pratiques que les personnes réalisent.

Un questionnaire a été conçu, pour la collecte de l'information, il a été travaillé, sous forme de conversation, avec des acteurs clés de ces communautés. Les questions abordaient des thématiques comme la perspective territoriale, les changements du paysage, les relations entre les acteurs, la tradition historique familiale et l'évolution historique des activités économiques. D'un autre côté, la technique de l'observation non participante a aussi été appliquée, elle a consisté en l'observation d'un groupe, en y participant activement, ce qui a permis de faire partie des tâches quotidiennes que les individus développaient et de connaître de plus près les attentes des personnes face à la situation. Plusieurs de ces procédés sont décrits en détail ci-dessous dans la section correspondant à le cadre méthodologique.

Le mémoire comporte quatre chapitres, il compte aussi avec plusieurs sections comme: table de matières, liste des tableaux, cartes et figures, conclusions, bibliographie citée et annexes. Le premier chapitre expose l'encadrement théorique et méthodologique, ainsi que les aires d'étude. Un deuxième chapitre expose les processus de changement expérimentés par la politique agricole et d'élevage costaricienne et panaméenne durant l'époque du

néolibéralisme. L'accent est mis sur les mesures imposées par les Programmes d'Ajustement Structurels (PAE) des années 1980, ainsi que la consolidation d'une politique de libre-échange des années 1990. Certaines variables en évolution ont été la recherche, la vulgarisation, la distribution des terres et les dépenses publiques, mettant en relief pour le début de la décennie de 2010, une tendance à une vision de développement rural

Le troisième chapitre souligne les changements qui ont eu lieu dans les sous-systèmes économiques du district de Tierras Altas et le canton de Zarcero. L'accent est mis sur l'impact spatial et économique que la redéfinition des politiques agricoles et d'élevage ont produit dans ces zones. Dans ces espaces la reconversion productive a été promue, avec des techniques plus efficaces et de nouvelles orientations du marché. On souligne aussi le surgissement d'une série d'activités connexes avec le secteur primaire, principalement le commerce et les services, influencés par l'activité touristique ou la production locale. D'un autre côté, le dernier chapitre illustre comment les transformations dans les activités économiques à Tierras Altas et à Zarcero imprègnent les liens socio-économiques et donnent lieu à des implications territoriales, car elles font irruption dans la physionomie de l'espace agricole et d'élevage traditionnel, générant ainsi un processus de réajustement entre la composante sociale et le milieu physique.

## Hypothèses de travail

Le problème d'étude a donné origine à formuler une hypothèse de travail, qui est décrite ci-dessous:

*La reconfiguration socio-spatiale des activités économiques principales à Zarcero et à Tierras Altas, s'inscrivent comme réponse au modèle économique néolibéral, qui tend à favoriser le libre-échange, l'exportation et la réduction de la participation de l'état ; ceci privilégie l'instauration d'unités productives capitalistes, à côté des formes existantes de l'exploitation traditionnelle. Elles sont associées aux producteurs qui ont eu recours à la diversifier leur production, à innover et à s'organiser au niveau local pour faire face aux défis que cette orientation politique-économique leur présente.*

## Objectifs

### Objectif général

- ✓ Analyser les transformations des activités économiques rurales et leurs implications à cause des changements dans la politique agricole et d'élevage, par l'influence de la politique néolibérale, dans le milieu rural de Zarcero et de Tierras Altas dans la période de 1990 – 2013.

### Objectifs spécifiques

- ✓ Déterminer les facteurs du contexte néolibéral qui ont une incidence sur le changement dans la politique agricole et d'élevage au Costa Rica et au Panama dans la période de 1990-2013.
- ✓ Caractériser les sous-systèmes économiques ruraux de Zarcero et de Tierras Altas, en expliquant leurs transformations et les relations socioéconomiques dans la période d'analyse fixée.
- ✓ Identifier les implications territoriales à cause des transformations dans les sous-systèmes économiques mentionnés dans la période d'analyse fixée.

# Chapitre 1. Encadrement théorique et méthodologique

## 1.1 Cadre Théorique

Étant donné les objectifs proposés, il faut mentionner plusieurs thématiques qui permettent de positionner le problème d'étude dans le cadre de connaissances correspondant. De cette manière on se réfère à l'espace rural comme le scénario d'activités diverses, son rapport constant avec d'autres entourages comme la ville, les processus territoriaux qui l'encadrent et comme partie de la gestion de ces scénarios. Ensuite, dans le domaine de la gestion de ces scénarios, est mise en relief l'ambiguïté des politiques agricoles et d'élevage en Amérique Latine, où la tendance a été que les pays suivent des trajectoires différentes. Est aussi mis en relief le tournant que ces politiques ont souffert à cause de l'influence du contexte néolibéral, et sur la manière dont on a passé de l'intervention de l'état à une orientation qui proclame le libre-échange, étant toutes les deux contradictoires.

Ce changement dans l'orientation politique a eu une incidence sur les formes spatiales qui obéissent aux processus de réinstallation des activités économiques, ceci a été mis en relief dans les nouvelles lectures qui surgissent de la ruralité, tel est le cas de la Nouvelle Ruralité qui favorise une réflexion vers la conception de ces sites et les processus qui y ont lieu, tout en soulignant qu'à la suite des changements si dynamiques, une approche adéquate pour leur analyse devrait être l'approche territoriale. Finalement, la dernière thématique souligne les aspects théoriques concernant le territoire, principalement les éléments concernant leur construction, qui permet de conceptualiser ces transformations comme des imbrications de deux composantes "société – milieu", et qui en même temps ont une influence sur le réajustement de l'espace.

### L'espace rural: scénario de différentes activités

Dans les dernières décennies, à échelle mondiale, les espaces ruraux, aussi appelés "monde rural" ou "campagne" ont été objet d'une profonde dynamique socio-économique, à la suite de cela, sa définition ne peut plus être basée sur des relations qui montrent ce milieu comme

associé directement aux processus de production primaire, et en plus antagonique de la ville et de ses secteurs secondaire et tertiaire (García Bartolomé, 1996). On ne peut pas réfuter le fait que toute la campagne est agricole et que le paysage que cet espace reproduit a été construit par des générations d'agriculteurs qui ont modifié leur entourage à travers leurs pratiques. Néanmoins le monde rural ne doit pas être confondu avec l'agriculture, étant donné que là s'y installent simultanément d'autres activités, qui sont dérivées de l'agriculture, par exemple le commerce et l'artisanat. Mais il y a aussi d'autres activités qui s'y insèrent et qui n'ont aucun lien, comme les grandes industries et les services divers (Diry, 2002).

Un autre aspect à souligner concerne les variables qui constituent le rural et ses relations. Diry (2002) fait allusion au rôle du milieu naturel, l'héritage historique et le jeu des acteurs contemporains. Dans le premier cas, l'espace rural se présente avec une connotation matérielle basée sur son milieu physique, tel est le cas du relief, le climat, le sol, la végétation et les cultures. D'un autre côté il y a un héritage historique associé à des processus qui ont transformé l'espace rural, à travers le travail et les initiatives prises par chaque génération. Finalement, il convient de souligner le jeu des acteurs contemporains, étant donné que les décisions prises tous les jours par les habitants de ce milieu modèlent l'espace, et avec ceci on observe dans sa constitution l'idée implicite de processus à caractère socio-économique et de base spatiale.

Ceña (1993) élargit le concept du rural et l'étend à des processus qui sont plus d'ordre territorial, définissant cet espace comme "...l'ensemble de régions ou de zones avec des activités diverses (agriculture, industries petites et moyennes, commerce, services) dans lesquelles s'installent des peuples, des villages, des villes, des espaces naturels et cultivés..." Appart ces activités citées, il y a l'élevage, la Pêche, l'exploitation minière, l'extraction forestière et le tourisme. Néanmoins la chercheuse indique que l'un des éléments principaux de la conception actuelle du milieu rural est le rôle assumé par ses acteurs face à leurs activités diverses, spécialement la gestion territoriale.

Ramos & Romero (1993) dépassent ce concept et ils parlent de processus qui articulent ces activités à l'espace. De cette manière ils soulignent le rôle de la population établie sur le

territoire, qui forme avec le milieu physique un tissu socio-économique complexe, dans le sens où elle tire profit des ressources de l'espace dans un savoir-faire particulier. Il met aussi en relief le rôle des réseaux de communication et de mobilité des personnes, qui permettent d'établir des liens territoriaux vers l'intérieur et l'extérieur, à travers un échange de personnes, de marchandises et d'information. Tout cela dans le cadre d'institutions publiques et privées qui structurent et articulent le fonctionnement du système.

Dans ce contexte, stimulé par les activités économiques chaque fois plus diverses, nous avons vu comment le secteur tertiaire s'est transformé en un axe dynamisant dans la recomposition spatiale de l'espace rural, spécialement dans les pays en développement. Par rapport à ceci, Gillardot (1997) parle du rôle des activités commerciales et de services, et comment elles forment conjointement avec les dépendances gouvernementales, une structure à caractère territorial, qui se charge d'amortir les nécessités de la population locale. Peut-être l'un des aspects à souligner est la diffusion spatiale que peuvent avoir certaines de ces activités, et qui contrastent avec celles orientées à contribuer avec l'établissement de la structure mentionnée. Dans ce sens, les effets au niveau territorial peuvent être polarisants, car l'espace est segmenté, selon le pouvoir d'achat de la population, ou les attraits offerts, tel est le cas de l'activité touristique et ses ramifications.

Par rapport à l'espace rural et son cadre institutionnel, le rôle des politiques économiques de chaque pays est transcendantal pour la revendication de cet espace dans les processus économiques au niveau national. Néanmoins, le degré d'intervention a toujours lieu à travers les politiques agricoles et d'élevage, clairement sectorielles et qui petit à petit ont incorporé d'autres éléments socio-économiques de ces scénarios. La tendance latino-américaine dans ce domaine n'a pas été claire, même dans des pays comme le Panama on ne peut pas distinguer une politique d'action entre l'état et les habitants du milieu rural, et par conséquent surgit la nécessité mettre en contexte le rôle de cette politique, dirigée aux scénarios ruraux de l'étude.

### **Ambigüité des politiques agricoles et d'élevage en Amérique Latine**

Pour Ellis (1992) il n'y a pas de définition unique du mot politique, mais en général il y a un consensus entre les économistes quand ils indiquent que ce sont toutes ces méthodes ou tous



ces buts à travers lesquels un gouvernement intervient dans l'économie, en ayant un impact sur des variables tel les prix, les taux d'intérêt, les niveaux des ressources, etc. En général on parle des interventions spécifiques, qui peuvent être désagrégées par niveaux et par types. Quant à sa formulation, Sáenz (2002) souligne que cela est fait de manière très verticale sur quatre niveaux spécifiques, le niveau régional, le national, le sectoriel et le local. Cette structure hiérarchique a déterminé que pour la plupart des cas ce sont uniquement les niveaux sectoriel et local, les récepteurs des politiques économiques nationales.

Quand on parle de politique agricole et de l'élevage, on se réfère à l'intervention de l'État dans le secteur primaire. Ceci correspond à l'agriculture, l'élevage, la sylviculture, l'apiculture, l'aquiculture, la chasse et la pêche. Néanmoins, l'accent est souvent mis sur deux grands secteurs, l'agriculture et l'élevage, étant donné qu'indifféremment des pays, les deux secteurs représentent la plus grande participation du secteur dans le PIB. Ellis (1992) parle sur l'intervention que l'état réalise dans le secteur privé, en délimitant ses actions aux unités de production agricole, en mettant l'accent en termes d'une relation d'intrant – produit, en soulignant ce qui concerne les prix, le cadre institutionnel de commercialisation de la production, l'accès aux technologies et à l'information, et au changement technologique, spécialement à la création, la diffusion et l'adoption de technologies de production.

L'orientation de ces politiques présente des facettes en commun pour chacun des secteurs mentionnés, mais peut-être la plus influente pour le monde rurale a été l'agricole. Il faut souligner que la politique agricole en Amérique Latine se différencie de ce qui est conçu en Europe comme la *Politique Agricole Commune Européenne* (PAC), dans le sens où elle signale une grande ambiguïté des interventions gouvernementales, car dans des pays comme le Costa Rica, le Panama, le Mexique ou la Colombie leurs objectifs ont été spécifiés dans différents domaines, certains en agriculture, d'autres dans la distribution de terres, d'autres d'une manière intégrale, selon les difficultés qui correspondent à ces espaces. Néanmoins, la FAO (2004) reconnaît qu'historiquement cette politique s'est concentrée sur différents domaines comme les interventions dans les dépenses publiques, en incluant des dépenses fiscales pour une grande variété de finalités dans le secteur, par exemple infrastructure, crédit, recherche et vulgarisation. Cette mesure a été accompagnée de contrôles sur les prix et le

commerce, généralement sur l'accès à la terre, l'irrigation, l'infrastructure et la promotion de la production.

Néanmoins, la tâche que ces politiques doivent remplir dans les scénarios ruraux des différents pays est considérée même plus importante que sa définition. Comme exemple, on peut mentionner les améliorations dans le fonctionnement des marchés de production et de vulgarisation dans le milieu rural; et finalement, garantir un cadre légal approprié pour le développement agricole qui garantira la protection des intérêts des producteurs, des consommateurs et de l'environnement. Néanmoins, la conception de la politique agricole est en train d'expérimenter des changements partout dans le monde. Ceci avec le consensus international croissant sur la réduction de l'intervention publique dans l'économie, de même que les dépenses fiscales; on a même remis en question son existence car on fait valoir que dans une économie libérale, la politique agricole semble être une phrase contradictoire (FAO, 2004).

### **Influence du contexte néolibéral dans le politique agricole et de l'élevage**

Le fait que dans le contexte actuel la politique agricole semble être une phrase contradictoire, est dû au rôle qu'elle a joué dans le passé, dans l'approche de l'état providence et ses effets contradictoires, que l'actuel contexte néolibéral leur a imprimé. En termes simples, c'est l'expression idéologique d'un modèle théorique macroéconomique qui est né dans les années 1970, provenant d'une tradition néoclassique qui veut la moindre intervention de l'État dans l'économie, car elle considère que le marché est le meilleur instrument pour assigner efficacement les ressources de la société. De là en découlent toute une série de politiques économiques qui ont pour but de favoriser le libre marché, où l'une des hypothèses principales propose que le commerce international est la source principale de croissance économique et de modernisation institutionnelle (Tobasura, 2009).

Entre ses faits les plus importants il y a désengagement de l'État de l'encouragement de la production par la voie de subventions, la privatisation de la production, l'ouverture commerciale, et le renforcement des chaînes de production, très souvent dominées par le

capital transnational entre autres (Grammont, 2007). On pourrait ajouter la stimulation à la production agricole et agro-industrielle destinée au marché externe, l'encouragement aux investissements pour accroître la production non traditionnelle, la reconversion des unités de production en capacité de réorienter leurs activités, ainsi que l'augmentation des importations de biens primaires (Mora, 2005).

Ces mesures sont encadrées dans une dynamique prolongée et croissante d'internationalisation de l'économie, dont Sarris (2003) met en relief trois causes principales. En premier lieu la libéralisation des mouvements des biens et des capitaux qui est survenue dès la finalisation de la Deuxième Guerre Mondiale, qui s'est accentuée à partir des années de 1980. Cela a été suivi par la croissance mondiale de la capacité de production provoquée, de manière spéciale, par l'introduction dans les marchés de ce qui s'appelle les nouveaux pays industrialisés comme la Chine et l'Inde. Et finalement la baisse dans les coûts des transports et les communications à échelle mondiale, où les nouvelles technologies jouent dans l'actualité un rôle spécial. Les effets provoqués par la redéfinition des politiques ont été évidents dans les différents champs de la vie économique par la modification de la structure productive, car de nouveaux ont surgi, une nouvelle valorisation des espaces et une nouvelle logique productive.

### **Implications du néolibéralisme dans l'espace rural de l'Amérique Centrale**

L'effet immédiat de cette internationalisation de l'économie aurait une influence dans la compétitivité de la région en matière de production primaire et frappe en première instance sa structure. Ceci a laissé entrevoir deux modèles d'utilisation et d'exploitation: le premier a une orientation entrepreneuriale moderne, dont la production est destinée à l'exportation, Le deuxième se déroule dans le même espace, et correspond à l'exploitation traditionnelle, avec des stratégies productives peu concurrentielles (Bibiana, 2009). En général ce deuxième groupe, avec une orientation vers le marché interne, a été le plus frappé par ces mesures car on a appliqué sur eux la force du marché ; l'offre, la demande et l'élimination de subventions, à ce que Solís (1997) invoque comme une débâcle contre le secteur producteur national.

Le secteur qui Bibiana (2009) considère comme “moderne” a imprégné les espaces de la production agricole et forestière, a bousculé les valeurs sociales autour d’eux, surtout dans les communautés où les processus productifs traditionnels ont été interrompus par les organisations agro-exportatrices qui combinent l’utilisation de technologies très sophistiquées (biotechnologie, informatique, effet de serre, plasticulture et irrigation goutte à goutte pressurisée), ceci avec l’utilisation d’une main d’œuvre migrante abondante –temporaire et précaire–. Tout ceci dans le but d’obtenir des produits de qualité internationale et de récupérer leur rentabilité dans le marché global (Lara & Grammont, 1999).

Dans ce cadre, il est possible de reconnaître des caractéristiques spatiales qui rendent compte des processus instaurés dans la logique néolibérale, dans ce cas pour le Costa Rica et le Panama, qui illustrent une partie des implications de cette politique, pour les scénarios ruraux de l’Amérique Centrale, et même du contexte latino-américain, où il est possible de souligner:

***Une sélectivité spatiale de production.*** La tendance a été de se spécialiser dans les meilleurs produits de chaque région, où les exploitations agricoles se distinguent de leur entourage en se transformant en enclaves associées à une culture, généralement associée à l’exploitation d’une culture non traditionnelle. Au Costa Rica, un cas particulier correspond aux zones de culture d’ananas situées dans la Région Nord et la Brunca; un cas similaire a lieu dans la zone de la Chorrera au Panamá (Montenegro, 2013).

***La ségrégation spatiale accrue dans les espaces productifs.*** Le surgissement de moyens de production capitalistes (unités familiales ou organisations entrepreneuriales ou transnationales) imprime au paysage ses formes de production, qui sont associées à une plus grande disponibilité d’infrastructure, de technologie et de mécanisation, ce qui contraste avec la petite et moyenne unité de production traditionnelle. Au Costa Rica et au Panama, une combinaison de l’investissement de l’état et privé accentue cette ségrégation spatiale, privilégiant la prestation de services vitaux, et le développement de voies de communication et infrastructure pour faciliter la production et l’exportation dans ces centres, dans grand nombre de cas aux dépens de la population locale.

***Le bouleversement de l'organisation locale territoriale.*** Le rôle de l'entreprise capitaliste moderne vient redéfinir le rôle joué par cette production agricole et d'élevage dans le développement économique des espaces ruraux. Ceci est dû au fait que les nouvelles logiques productives sursautent le caractère individuel, la concurrence et le plus grand bénéfice pour les entrepreneurs hors les zones productives, ce qui conduit à transformer l'organisation sociale et territoriale, car il induit des changements dans les différentes formes de participation des acteurs sociaux dans le processus productif.

***Augmentation des utilisations de la terre destinées aux activités tertiaires.*** Bien que la pénétration du capital dans les zones rurales ait augmenté, ceci est dû en grande mesure au tourisme et sa capacité de dynamiser les activités économiques dans les zones de production, spécifiquement vers le secteur tertiaire. Ceci avec le paradoxe que la plupart de la population rurale ne peut plus vivre de la commercialisation de ce qui est produit, ce qui force à la migration et la prolétarianisation (Gandásegui, 1990). Cette croissance du secteur tertiaire induit parallèlement la contraction des zones de production, et à attirer une partie de la population économique en rapport avec les activités primaires. Au Costa Rica, cette situation a été notoire dans les régions comme le Pacifique Central et le Guanacaste, où la tradition est l'élevage et la production de graines ; mais aussi au Panama, étant Boquete le cas le plus représentatif.

***Stratégies d'investissement dirigées par les transnationales.*** La légère incursion de l'état, dans certains secteurs économiques, encourage l'investissement étranger. Un exemple très clair est un projet qui prend forme au Panama pour promouvoir le pays comme Centre Logistique Agricole et d'Élevage pour la région, parrainé par la transnationale américaine *Gulf Coast International Company*, qui prétend développer l'infrastructure adéquate pour stocker des produits alimentaires périssables, pour fonctionner comme pont entre l'Amérique du Sud et exporter ensuite aux États Unis (Lasso, 2011). Néanmoins il faut souligner qu'en marge de ces œuvres, le gouvernement panaméen n'a pas pu inverser la condition de préjudice que vit le secteur agricole.

***Déplacement de produits traditionnels par les non traditionnels.*** Dentro del proceso de reconversión productiva han sobresalido productos no tradicionales como la piña, flores y

tubérculos, que vienen experimentando una creciente demanda en el mercado internacional, lo cual se transfiere en la necesidad de contar con mayores superficies cultivables para extender la actividad. En Costa Rica esta situación ha afectado áreas productivas destinadas a actividades tradicionales, tal es el caso de la ganadería de leche, por el repunte en el mercado de la piña, tubérculos y hortalizas, sobre todo en la Zona Norte y Cartago (Barquero M. , 2005).

***Contraction des zones de production à cause de l'augmentation des importations.*** En ce qui concerne les nombreux traités commerciaux établis par le Costa Rica et le Panama depuis les années 1990, on apprécie une forte tendance à l'importation de produits agricoles, malgré le fait que grand nombre d'entre eux sont produits dans les deux pays. Au Panama ceci a provoqué que dans les 10 dernières années, le pays ne cultive plus 70.687 hectares, ce qui a accru la dépendance aux importations. Sur ce fait, les chiffres officiels révèlent que les exportations agricoles et de l'élevage entre 2007 et 2011 se sont réduites de 51% dans ce pays (La Estrella, 2013). Dans le cas costaricien, les producteurs de pomme de terre de Zarcero et de la zone nord de Cartago, expérimentent une condition similaire, à cause de l'importation de cette culture depuis le Canada, sous forme de différentes variétés industrielles (Vindas, 2013).

D'un autre côté, Grammont (2003) introduit une autre facette des effets de la politique néolibérale associée à l'autoconsommation, car chez près de la moitié des paysans ce n'est plus leur activité principale, mais elle est devenue complémentaire. Grand nombre des implications du néolibéralisme dans l'espace rural latino-américain sont mises en relief par les approches comme la Nouvelle Ruralité, en mettant en relief les nouvelles formes de concevoir cet espace, élargissant certains aspects comme le caractère multifonctionnelle de l'agriculture, la pluriactivité familiale et les répercussions territoriales de ces faits.

### **Nouvelles lectures de la ruralité à partir de ses transformations**

Selon la FAO et la Banque Mondiale (2003) dans le monde rural surgissent chaque fois plus de nouvelles formes de concevoir l'espace, ceci a conduit au développement de domaines d'étude comme la Nouvelle Ruralité, qui sont apparus dans certains pays sous la forme de

dynamiques contractuelles innovatrices, qui peuvent avoir une influence dans la conception et l'application de politiques et de programmes à échelle nationale. Cette idéologie conçue dans les années 1990, a permis de réaliser de nouvelles lectures de la ruralité à partir de la connaissance et la réévaluation du caractère multifonctionnel de l'agriculture et de la société rurale, en incorporant de manière déterminante les acteurs impliqués dans le territoire. Indépendamment du fait que le terme évoque de grandes transformations, ou plutôt un regard différent sur la vieille ruralité latino-américaine (Riella & Romero, 2003) et (Graziano Da Silva, 2001), on ne peut pas ignorer qu'il a provoqué un changement dans la manière de voir cet espace, car il met en relief le milieu physique, les nouveaux acteurs sociaux et leurs relations.

Entre les implications de ces "nouvelles" formes de concevoir le rural, la Nouvelle ruralité a mis en relief deux aspects. D'abord les processus de reconfiguration spatiale, et deuxièmement la juxtaposition des territorialités qui se circonscrivent à ces espaces, résultantes des processus socio-historiques (Grammont, 2007). C'est clair que l'analyse du rural lance un défi qui sera difficilement assumé sous les modèles statiques comme celui de la densité ou de centre périphérie de la fin du siècle passé. Selon Delgado (1999) une approche adéquate pour son analyse serait la territoriale, néanmoins, il éclaircit qu'il y a un vide pour encadrer dans cette logique les nouveaux processus socio-spatiaux.

Cette nécessité d'aborder de manière différente la proposition théorique-pratique autour de l'espace rural a aussi été soulignée par Chaléard & Pourtier (2000) , qui mettent en relief l'importance de développer une approche intégrée qui aborde le paysage, l'espace et les politiques. Les chercheurs ont signalé que ce trinome d'éléments nous renvoie aux relations complexes avec des champs d'action d'interaction infinis, caractérisées par leurs acteurs sociaux dans des scénarios locaux chaque fois plus juxtaposés par des phénomènes comme la mondialisation, spécialement pour les pays en développement. C'est de cette manière qu'on a fait le suivi des processus qui articulent l'espace avec la politique, reconnaissant ainsi qu'il existe une évidence spatiale de l'orientation en matière sectorielle, qu'un certain État exerce sur un espace en particulier.

## Le territoire comme scénario des processus socio-spatiaux

Comme il a été mentionné, dans le monde rural latino-américain, la relation espace-société présente des caractéristiques distinctives qui le cataloguent chaque fois plus comme un espace multifonctionnel. Ces relations s'articulent dans le territoire, pour cela nous centrons l'attention sur les processus qui le constituent et qui permettent de comprendre comment ces variables sont articulées.

Étant donné la grande polysémie du terme territoire, et la complexité des phénomènes qui entourent sa signification, qui sont de type psychologique, social, spatial et qui en plus interfèrent dans son contenu sémantique (Di Méo, 1998), il faut faire une parenthèse pour parler des trois éléments qui le constituent et qui permettent, en même temps, d'assimiler ce concept. Il s'agit de l'espace de vie, de l'espace vécu et de l'espace social. L'espace de vie (Frémont, Chevalier, Hénin, & Renard, 1984) correspond à l'espace qui est fréquenté et voyagé par toute personne, avec un minimum de régularité. Il est circonscrit autour de multiples nœuds dans lesquels se cristallise l'existence individuelle, à savoir: le domaine du travail, les espaces de loisir, de promenade, de rencontre ; même les non-lieux comme le décrit Augé (1992).

L'espace de vie rend compte d'une expérience concrète autour des lieux, indispensable pour comprendre la relation qui se tisse entre la société et son espace (Ley, 1983; Rémy & Voyé, 1981). En ce qui concerne cette expérience ou dimension imaginaire, Dumont (1974) invoque que dans la mesure, toute pratique humaine mène à cette dimension. L'espace de vie, compris comme le lieu où se déplacent les hommes, n'échappe pas aux représentations qui s'y réalisent, et par conséquent se transforme en espace vécu (Gilbert, 1986). En résumé, l'espace vécu indique une relation existentielle, forcément subjective, que l'individu socialisé (informé et influencé par la sphère sociale) établit avec la terre. Cet espace s'imprègne des valeurs culturelles reflétées par chacun de ceux qui appartiennent au groupe localisé. Sa connaissance passe par l'écoute des acteurs, en prenant en compte leurs pratiques, leurs représentations et leurs imaginaires spatiaux (Di Méo, 1998).



L'importance de contextualiser la notion d'espace de vie et d'espace vécu retombe sur le fait qu'il vient enrichir les relations et les échanges entre espace et société pour forger l'espace social ; qui sans doute nous approche théoriquement des chemins du territoire. Le concept spatial social, pour la géographie, correspond aux imbrications du lieu et des relations sociales, celles que Frémont (1984) appelle l'ensemble d'interrelations sociales spatialisées, en ajoutant en plus la dimension psychologique et imaginative de l'espace vécu. Sans doute cette analyse est d'une grande valeur car elle suggère que ces nouvelles formes de concevoir le rural se circonscrivent aux relations sociales qui reproduisent la logique ou la vision d'un groupe envers leur entourage. Dans ce sens, les transformations de ces scénarios obéissent plus à des processus qu'à des effets, car leurs habitants reçoivent aussi l'influence de l'espace quand ils font face aux contraintes qu'il présente.

D'un autre côté, Gilbert (1986) ajoute que derrière ce concept s'avoisinent les relations sociales et les pouvoirs qui l'organisent, de cette manière il révèle les tensions qui surgissent entre les acteurs sociaux et leurs pratiques dans l'espace ; ceci parce que l'être humain est en rapport avec son espace vécu à sa manière, et cette condition ne tend pas à varier pour la population moyenne. Il faut souligner que le pouvoir ne se limite pas seulement au "pouvoir politique" traditionnel, il est évoqué dans un sens concret de domination et dans le sens symbolique de propriété.<sup>3</sup> Il est intéressant de noter que ces réflexions autour de l'espace de vie, l'espace vécu et l'espace social nous approchent chaque fois plus de la conception d'un espace – processus ou espace socialement construit, une distinction entre espace et territoire comme le fait noter Haesbaert (2007). Dans ce sens, le territoire évoque une appropriation spatiale de groupes qui s'octroient une représentation particulière d'eux-mêmes, ce qui est singulier et se caractérise parce qu'il reflète leur histoire, économie, idéologie et politique.

Selon Raffestin (1986): "le territoire est un réajustement de l'espace ... Il peut être considéré comme l'espace informé par la sémiosphère" c'est à dire l'ensemble de signes culturels qui

---

<sup>3</sup> Lefebvre (1986) élargit ce sens et distingue les concepts de propriété et de domination ("possession", "propriété") étant le premier un processus beaucoup plus symbolique, chargé de marques de ce qui est "vécu", de valeur d'utilisation ; tandis que le deuxième est conçu comme plus concret et fonctionnel, lié à la valeur du changement, comme l'indique bien Haesbaert (2007).

caractérisent une société<sup>4</sup>. Ce territoire symbolique, doté d'une valeur patrimoniale, entraîne souvent une importance sociale, qui contribue à fonder et à affirmer le sentiment d'identité collective des hommes qui l'occupent. Cela provoque des effets de solidarité, qui sont une forme spatiale de la société qui permet de réduire les distances à l'intérieur et d'établir une distance infinie avec son extérieur (Retailé, 1997). Même si ces processus mettent l'accent sur les phénomènes psychologiques et culturels présents dans la construction du scénario territorial, ils ne ressortent pas de la réalité concrète et quotidienne de l'actualité, difficilement conçue hors une perspective temporaire et historique, qui a comme base s'espace (Di Méo, 1998).

Après avoir montré les aspects théoriques les plus importants conformément à la problématique et les objectifs présentés, il faut parler des espaces en question. De cette manière sont à souligner les aspects géographiques les plus importants à Zarcero et Tierras Altas, concernant les objectifs proposés, comme la physionomie, la structure administrative, la partie économique et de population. Ces aspects sont mentionnés par la suite, ce qui permet de développer une idée claire des scénarios à étudier, ainsi que leur place dans le scénario centraméricain.

---

<sup>4</sup> Dans ce sens Raffestin (1986) se réfère à ces réajustements spatiaux comme les processus qui surgissent de l'articulation et des combinaisons des signes à différentes échelles, qui constituent ce qu'il appelle le processus d'écogenèse territoriale.

## 1.2 Aires d'étude

Les zones d'étude comprennent les espaces administratifs du canton de Zarcero, Costa Rica, et le district de Tierras Altas, Panama. Il faut clarifier ce qui se réfère à l'Administration Publique de l'organisation territoriale dans les deux pays, et l'utilisation de l'appellation canton et district. Dans le cas costaricien il y a trois entités sous nationales, à savoir les provinces, qui sont divisées en cantons et les cantons en districts. Dans le cas panaméen il y a les provinces, les comarques indigènes, districts (ou municipalités) et les « corregimientos ». À cet effet, le district de Tierras Altas équivaut à la figure de canton dans le territoire costaricien.

Zarcero est situé dans l'extrême occidental de la Vallée Centrale du Costa Rica, c'est le canton numéro 11 de la Province de Alajuela. La division administrative comprend 7 districts, à savoir: Zarcero, Laguna, Tapezco, Palmira, Guadalupe, Zapote et las Brisas. Les coordonnées géographiques moyennes du canton sont données par 10°13'13" latitude nord et 84°25'06" longitude ouest. Selon Bergoeing (2007) en termes géomorphologiques, la plupart du canton fait partie de l'unité d'origine volcanique, spécifiquement la sous-région Volcan Poás. Le climat de ce canton est tempéré, et la température moyenne est de 17 °C. La physio géographie du terrain est une autre particularité, car elle est accidentée et les versants sont exposés aux vents, ce qui provoque beaucoup d'humidité. (Municipio Zarcero, 2013).

Entre les aspects de population, selon INEC (2011) le canton comptait avec 12.205 habitants, dans une étendue territoriale de 155,13 km<sup>2</sup> et avec une densité de population de 78 hab/Km<sup>2</sup>. Ses agglomérations principales comprennent la ville de Zarcero et les villages de Laguna et Tapezco, Las Brisas, Palmira et San Luis. La structure de population reflète une population économiquement active (PEA) de 54.8% surtout avec une grande participation dans le domaine agricole et d'élevage (39%), qui tend à être plus grande dans les districts comme Palmira 71 % et Zapote 61% (Voir la Carte 1).

Entre les activités économiques, le secteur primaire et tertiaire sont les plus représentatifs. En ce qui concerne les systèmes de production, il existe des exploitations intensives de cultures

maraiçhères et l'activité de l'élevage, celle-ci orientée à la production de lait et ses dérivés. Dans l'actualité, Zarcero est le deuxième fournisseur de végétaux frais pour le Costa Rica, et le premier à produire des produits biologiques certifiés, (Municipio Zarcero, 2013).

D'autre cas, le district de Tierras Altas<sup>5</sup> a été créé récemment le 16 septembre 2013. Ceci a rendu effectif le désir des peuples qui géraient l'initiative de se séparer de l'espace compris par le district de Bugaba depuis l'année 2012. En raison de cette ségrégation administrative, le district présentera 5 "corregimientos", à savoir Volcán, comme chef-lieu, en plus de Paso Ancho, Cerro Punta, Nueva California et Cuesta de Piedra (Espinosa, 2012). Les coordonnées géographiques moyennes du district sont données par 8°29' latitude nord et 82°37' longitude ouest ; et ses températures varient entre 10°C jusqu'à 24°C, avec des altitudes qui vont de 1000 à 3475 m.s.n.m.

À partir du recensement de population de l'année 2010, on estime que la population qui compose le nouveau district est d'environ 23 000 habitants, dans une extension territoriale de 365 km<sup>2</sup> et avec une densité de population de 63 hab/Km<sup>2</sup> (INEC, 2010). La plupart de la population est agglomérée dans les villages de Volcán, Bambito, Nuevo Bambito, Cerro Punta, Guadalupe et Las Nubes, ils sont situés autour des voies d'accès principales. Sa structure de la population<sup>6</sup> présente un PEA de 57.8% pour Cerro Punta et de 52% à Volcán, marqué par une forte participation dans la rubrique agricole et d'élevage reflétée par 73% de la population à Cerro Punta et 36% à Volcán (Voir la Carte 2).

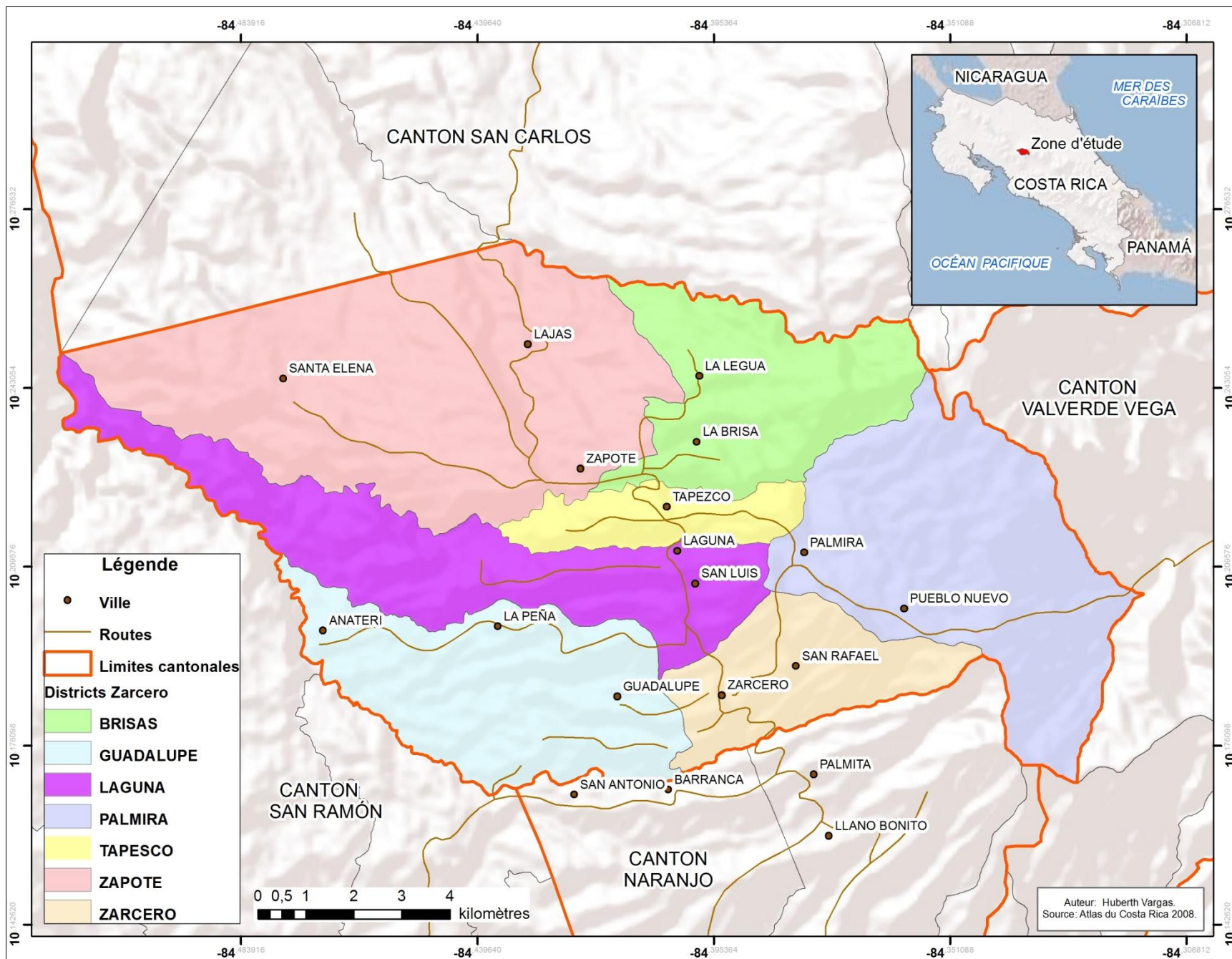
En termes économiques, les cultures maraiçhères dans ces terres est supérieure au reste de la province de Chiriquí et du pays; la production d'oignon atteint 48% au niveau national, de même la production de pomme de terre avec 93%, le chou de 90% et les salades 95%. En termes généraux, on atteint 88% de la production de cultures maraiçhères au niveau national

---

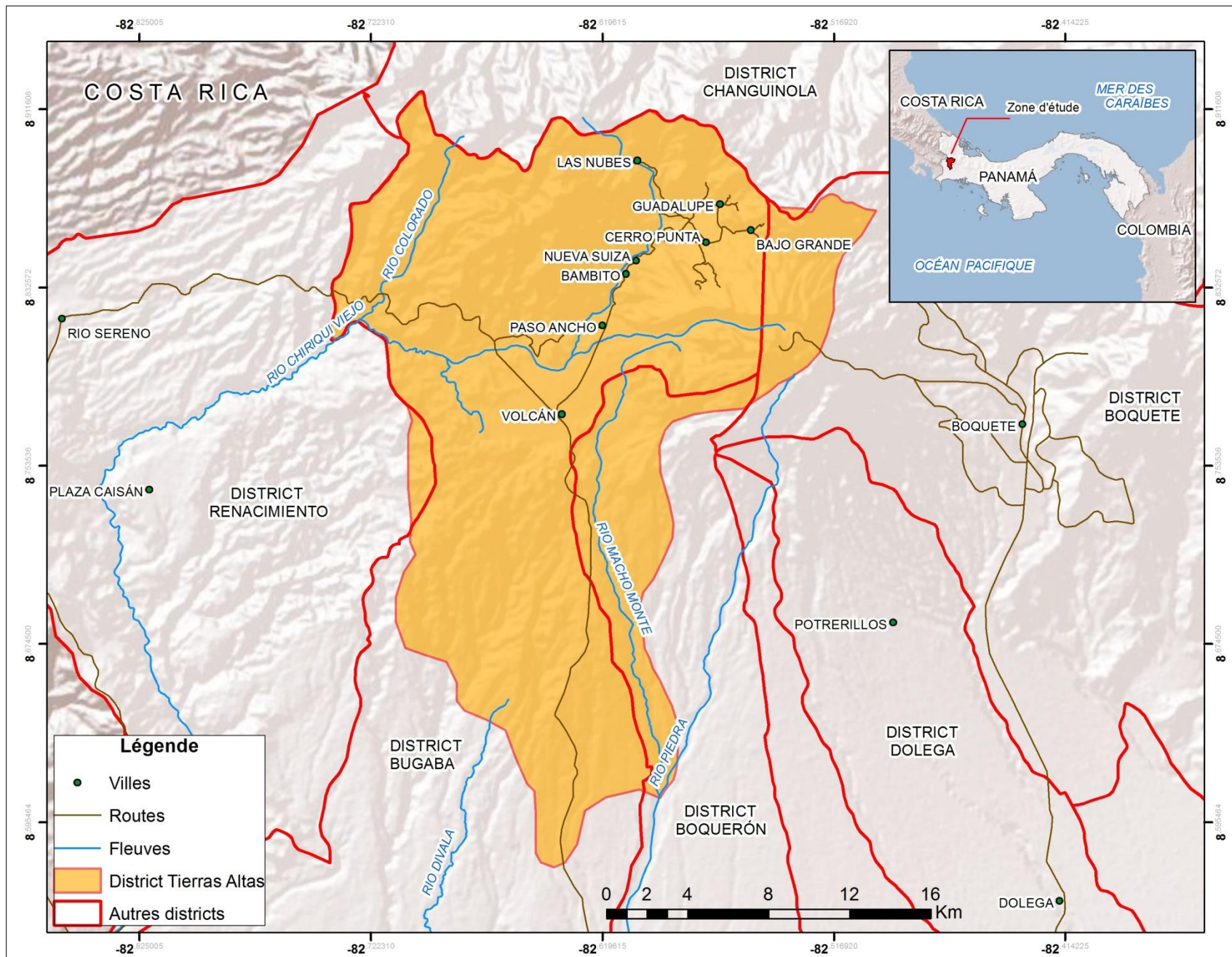
<sup>5</sup> Le toponyme "Tierras Altas" fait allusion à l'emplacement géographique de ce territoire au-dessus de 1200 m.s.n.m, où se distinguent principalement, les unités de Volcán Barú et de Cerro Punta, associées aux abords de la Cordillère de Talamanca.

<sup>6</sup> À cause de la création récente du district de Tierras Altas, l'information démographique n'est pas regroupée en tant que telle. Par conséquent, elle a inférée en utilisant les données concernant les "corregimientos" de Volcán et Cerro Punta, car ils comprennent 80% de l'extension territoriale du nouveau district, et 87% de sa population.

Carte 1. Localisation Canton de Zarcero



Carte 2. Localisation District de Tierras Altas



Une fois définis les objectifs de travail, les caractéristiques géographiques des scénarios en question, et le cadre théorique de référence, il faut détailler la stratégie employée pour l'obtention des données pour la recherche. Cette étape est décrite ci-dessous, conjointement avec d'autres références qui visent à valider les méthodes employées pour cette étude.

### **1.3 Cadre méthodologique**

Étant donné la nature de l'étude, il a été décidé de travailler depuis une approche qualitative; privilégiant la consultation bibliographique, l'entretien semi-structuré et l'observation non participative, ceci dans le but de collecter l'information pour la recherche. Ce processus a donné origine à 3 étapes de travail.

#### **Première étape**

Par rapport à la politique agricole et de l'élevage, dans les deux pays, une première analyse sert de point de départ pour identifier les approches de ces politiques, de leurs objectifs, instruments et réformes, dans la mesure où elle permettra de les associer aux actions des activités productives dans les zones d'étude. Dans ce but, on propose la collecte d'informations statistiques et documentaires, les programmes du gouvernement en place étant la clé, ainsi que les recensements agricoles et d'élevage, et la bibliographie spécialisée.

Dans la mesure du possible, nous opterons par l'utilisation de sources primaires, provenant des organismes ou des institutions qui les produisent. Une autre manière de collecter des informations ce sera à travers des entretiens avec des fonctionnaires clés des appareils institutionnels de l'état, et les acteurs socioéconomiques mêmes lors des visites sur le terrain. Plusieurs institutions à visiter sont décrites dans le tableau 1, pour les deux pays.

**Tableau 1. Institutions ou Organisations liées au thème agricole et de l'élevage au Costa Rica et au Panamá**

Pays	Institution nationale	Institution ou organisme international, ONG.
Costa Rica	Ministère de l'Agriculture et de l'élevage (MAG)	FAO, Banque Mondiale, FMI, IICA, etc.
	Institut de Développement Rural (IDER)	
	Ministère du Commerce Extérieur (COMEX).	
Panamá	Ministère de Développement Agricole et de l'élevage (MIDA)	
	Institut National de Ressources Naturelles Renouvelables (INRENARE).	
	Institut de la Recherche Agricole et de l'élevage (IDIAP)	

Source: Élaboration propre, 2014

## Deuxième étape

Les résultats obtenus du premier objectif sont un intrant important pour la réalisation de ce paragraphe, car il permet de situer temporairement la trajectoire des politiques agricoles et d'élevage et générer un axe comparatif avec les transformations et les relations économiques qui se sont générées dans les zones d'étude.

Pour y parvenir on élaborera une caractérisation de ces sous-systèmes économiques en prenant comme élément de base certaines chaînes productives et leurs maillons, qui sont insérés dans deux logiques ou sphères : un axe qui correspond aux produits traditionnels, et un autre qui correspond aux nouvelles activités, en mettant l'accent en plus sur les relations horizontales entre les deux. Les informations pour l'élaboration de ces chaînes et leur analyse sont obtenues à partir des visites sur le terrain, programmées avec plusieurs acteurs clés de ce processus, où la mise en œuvre de méthodes qualitatives comme les entretiens<sup>7</sup> sera la norme pour la collecte des données, ceci accompagné par le matériel cartographique et leur analyse ultérieure.

<sup>7</sup> L'entretien semi-structuré, conjointement avec des méthodes qualitatives comme l'observation participante ont servi comme instruments pour construire les chaînes productives des sous-systèmes économiques. Ceci est élargi dans la méthodologie appliquée pour le troisième objectif car l'application de cet instrument a été valable pour cette fin.



À cause de la nature du problème, une approche adéquate pour connaître les implications territoriales des processus décrits est la qualitative. Par conséquent, recourir aux appréciations des habitants sur leurs expériences de vie et l'espace vécu, paraît être la manière la plus adéquate pour obtenir l'information sur ce thème. De cette manière, le Constructivisme Géographique surgit comme une méthode d'analyse qui cherche la compréhension de l'espace à partir de l'articulation profonde entre le matériel, et le non matériel, de la perspective dans la perspective spatiale du sujet (Lindón, 2008). Cette méthode cherche à pénétrer les significations de l'espace, en examinant les trames de leurs significations par rapport aux lieux et aux pratiques que les personnes déploient, en dévoilant trois éléments clés à déchiffrer : les formes spatiales, les pratiques spatiales et les significations des lieux.

L'approche propose d'établir des discussions avec les habitants locaux, ce qui paraît être une bonne stratégie en opposition à l'utilisation de la statistique, ou des méthodes quantitatives strictes, car on privilégie le contact avec l'entourage et les habitants qui finalement sont ceux qui ont modelé leur entourage. Par conséquent, trois procédés ont été appliqués dans les lieux d'étude, à savoir : l'observation participante, l'échantillonnage en boule de neige et l'entretien non structuré.

La technique de l'observation non participante a été appliquée durant le processus de visite sur le terrain, elle consiste en l'observation à l'intérieur du groupe, en prenant part activement, ce qui a permis aussi, de se plonger dans les tâches quotidiennes que les individus réalisent, connaître de plus près les attentes des personnes ; leurs attitudes et conduites face à certaines stimulations, en rendant le processus de visite et de collecte de données plus spontané (Rojas, 2000).

À partir des données obtenues avec cette technique on a connu et défini d'une meilleure manière, les acteurs à étudier, l'élaboration des points de l'entretien non structuré, et d'autres stratégies utilisées. L'une de ces stratégies a été celle de *l'échantillonnage en boule de neige* qui a permis de choisir un groupe de personnes initial de référence, auxquelles, une fois interrogées, on a demandé d'identifier d'autres personnes appartenant à la population cible

d'intérêt, cela a permis de choisir les autres personnes interrogées sur la base de ces références (Taylor & Flint, 1987).

Les entretiens ont été appliqués durant les semaines du 24 au 28 mars, et du 24 au 30 avril à Zarcero, tandis qu'à Tierras Altas ils ont été réalisés du 1<sup>er</sup> au 14 avril 2014. Avant d'appliquer les statistiques, l'instrument a été testé dans la communauté de Pueblo Nuevo, à Zarcero, à travers l'entretien avec 2 producteurs dans un milieu contrôlé "effet de serre" et 3 conventionnels. À travers cet exercice, on a réussi à détecter des déficiences qui ont permis de redéfinir quelques-unes des questions de l'entretien.

Les entretiens semi structurés proposent un échange d'information entre le chercheur et la personne interrogée. Selon Ezequiel (1999) dans ce type d'entretien on suggère des questions ouvertes qui sont répondues dans une conversation qui a comme caractéristique principale l'absence d'une standardisation formelle<sup>8</sup>. Pour la réalisation de ces entretiens on a distingué les acteurs suivants : les acteurs politiques, commerçants, producteurs et le secteur tourisme ; et on a inclus des axes thématiques comme:

- La perspective territoriale
- Les changements de paysage
- Les relations entre les acteurs
- La tradition historique familiale
- L'évolution dans les activités économiques

Les entretiens se sont orientés en plus à la compilation d'information en rapport avec l'impact que souffrent ces acteurs par les changements dans la politique agricole et de l'élevage, les stratégies auxquelles ils ont recours pour y faire face, les entrepreneuriats individuels, l'incursion dans des activités touristiques, le potentiel économique de la zone, ainsi que leur opinion sur l'organisation communautaire et leur rapport avec les instances gouvernementales du secteur. Sur les facteurs liés à la population, on a considéré le groupe cible, l'âge des

---

<sup>8</sup> D'un autre côté, selon Rojas (1991) l'entretien semi structuré est une technique qualitative qui "est employée quand il n'y a pas suffisamment de matériel informatif sur certains aspects qui intéressent le chercheur, ou quand l'information ne peut pas être obtenue à travers d'autres techniques".

personnes, leur provenance, le nombre d'entretiens à réaliser et le temps employé pour réaliser l'entretien, qui a été estimé à 45 minutes comme maximum.

Le groupe cible à interroger correspond à l'échantillon de personnes qui sont étudiées plus en profondeur, elles ont été soigneusement choisies, en veillant bien à ce qu'elles soient représentatives des acteurs sociaux principaux circonscrits à ces lieux, en plus d'être des membres clés et privilégiés quant à leur capacité informative. Pour le cas de Zarcero et de Tierras Altas, sont montrés dans les tableaux 2 et 3, les acteurs identifiés principaux.

**Tableau 2. Principaux acteurs identifiés au Zarcero**

Lieu	Acteur	Caractéristiques
Zarcero	Rafael Luis Ureña	Fonctionnaire du Ministerio de Agricultura y Ganadería (MAG), au Zarcero.
La Brisa	Luis Miguel Araya	Fonctionnaire du Departamento de Gestión Ambiental dans la Municipalidad de Zarcero.
Zarcero	Emmanuel Blanco	Commerçant des produits locaux et producteur de fromage.
Pueblo Nuevo	Daniel Alvarado	Producteur Biologique (cucumber, poivron et tomate). Producteur en serres, et membre du CoopeZarcero.
Pueblo Nuevo	Hugo Lobo	Producteur Biologique (cucumber, poivron et tomate). Producteur en serres, et salarié agricole.
Pueblo Nuevo	Jorge Alvarado	Producteur traditionnel agricole (pommes de terre, choux, carottes et lait).
Zarcero	Luis Blanco	Producteur traditionnel agricole (pommes de terre, carottes et fleurs). Membre du Asociación Tapezqueña de agricultores (ATA).
Laguna	Mauricio Blanco	Producteur de culture hydroponique (cucumber, poivron et tomate); dans serres. Membre du Asociación de Productores Bajo Medio Controlado (APROMECA).
Zarcero	Carlos Alberto Solís	Producteur traditionnel agricole (pommes de terre et choux). Il a participé dans certains partis politiques (UPA – NACIONAL) et des coopératives locaux.
Guadalupe	Omar Rojas	Producteur traditionnel agricole (pommes de terre et choux). Agronome, salarié du Coopagrinar.
Zarcero	Erick Rodríguez	Copropriété de "Jugos Naturales Zarcero". Entreprise spécialisée dans la production de jus de fruits naturels et jus de légumes frais.
Zarcero	Carlos Blanco	Membre du Asociación Fuente Administradora de Mantos Acuíferos de Alfaró Ruiz (AFAMAAR). Association dédiée à la conservation de l'eau et au reboisement.

Source: Élaboration propre, 2014

**Tableau 3. Principaux acteurs identifiés au Tierras Altas**

Lieu	Acteur	Caractéristiques
Cerro Punta	William Guerra	Membre du FUNDICCEP. Fundación para el Desarrollo Integral, Comunitario y Conservación de los Ecosistemas de Panamá. Il travail dans le cadre de gestion environnementale.
Guadalupe	Ana Sánchez	Membre du AMIPILA. Asociación Amigos del Parque Internacional La Amistad. Elle travail dans le cadre de gestion environnementale.
Guadalupe	Luis Miguel González	Président du Conseil local de développement Guadalupe. Entrepreneur local du produits traditionnelles.
Guadalupe	Nubia Caballero	Membre du Conseil local de Guadalupe. Entrepreneur local du produits traditionnels.
Guadalupe	Onelys de González	Producteur de fleurs.
Guadalupe	Nivia Santamaría	Producteur de fleurs. Ex-collaborateur de AMIPILA.
Guadalupe	Pacífico Atencio	Producteur traditionnel agricole.
Guadalupe	Rocío Pittí	Employé agricole. Collaborateur de AMIPILA.
Entre Ríos	Darío Cabrera	Producteur traditionnel agricole et employé agricole.
Volcán	Adaías González	Producteur du pomme de terre. Agronome et membre du: Productores de Cultivos Exportables de Cerro Punta et Asociación de Productores y Comercializadores hortícolas del río Bambito.
Cerro Punta	Angélica Aguirre	Artisane et membre du Conseil local de Guadalupe.
Cerro Punta	Karina Castro	Entrepreneur local du secteur tourisme.

Source: Élaboration propre, 2014

Par rapport au nombre d'informateurs interrogés, on a pris en compte le temps qu'on avait, l'orientation et les critères établis par le chercheur. Selon Cornejo, Mendoza, & Rojas (2008) et autres chercheurs Pineau & Le Grand (1993), pour cet exercice il ne faudrait pas penser à un nombre moindre à 12 participants, pour cette raison on a compté avec la participation de 12 personnes interrogées à Zarcero et 12 à Tierras Altas.

On peut mentionner quelques antécédents qui correspondent à la méthodologie employée. Schmitz (2003) se réfère à l'étude sur les Sensibilités Territoriales, comme une méthode d'analyse des modifications rapportées par les sujets dans les lieux qu'ils se sont appropriés. Cette étude a eu lieu dans la Communauté de Vielsalm, en Belgique. Schmitz (2003) construit huit modèles comme résultat de ces sensibilités, à travers l'établissement de conversatoires avec un total de 65 habitants dans ce lieu.

Une autre étude importante est celle réalisée par Mwanza, Wolff, & Trefon (2003), qui ont analysé les transformations socio-économiques et l'évolution des pratiques agricoles dans les zones péri urbaines de Gabon. Ils ont utilisé des méthodes qualitatives pour enregistrer les appréciations des habitants sur l'évolution des pratiques culturelles et commerciales dans leurs villes. D'un autre côté, Hernández & Rosales (2011) ont utilisé l'approche constructiviste géographique pour analyser la manière dont les personnes et le territoire se mettent en relation et caractérisent certaines particularités du monde rural contemporain, spécifiquement sur les transformations socio-territoriales dans le contexte de la restructuration économique rurale dans la Vallée de Tehuacán, au Mexique.

### **Troisième étape**

L'analyse des données a été réalisée à la fin de la collecte. Tel qu'il a été mentionné, l'information provient du travail sur le terrain, et de l'information bibliographique; il faut souligner que la systématisation de l'information a précédé l'analyse et elle a été réalisée à tout moment, ceci dans le but d'obtenir une compréhension plus profonde de ce qui a été étudié et pour continuer d'affiner les interprétations comme l'indique bien Taylor & Bogdan (1987).

L'appui du matériel cartographique est utilisé à tout moment comme outil traditionnel d'analyse en géographie, ceci au moment de caractériser les zones d'étude et spécialement pour le deuxième et troisième objectifs spécifiques. Pour la réalisation des cartes, on a procédé au géoréférencement de l'information à cartographier, défini par Fallas (2002) comme "le processus utilisé pour mettre en rapport la position d'un objet ou surface dans un plan ou en fichiers raster ou vectoriel avec sa position sur la surface terrestre". Dans ce cas le géoréférencement a été travaillé sous le logiciel Arcgis 10 et a été appliqué à un groupe de cartes topographiques et des photos aériennes provenant des sources indiquées ci-dessous (Voir tableau 4).

**Tableau 4. Sources d'information géographique pour le géoréférencement**

Source et pays	Échelle et année	Produit
Photos aériennes (Costa Rica et Panama).	1: 25.000, 2007	Cartes thématiques associés dans la temporalité 1990 - 2010, pour Zarcero et Tierras Altas.
Cartes Topographiques des entités nationales chargées : Institut Géographique du Costa Rica et Institut Géographique National de Panama "Tomy Guardia". Feuille Zarcero et Quesada (Costa Rica). Feuille Volcán et Cerro Punta (Panama).	1: 50.000, 1990	
Photos aériennes. I.G.N. (Costa Rica et Panama).	1: 8.500, de l'année 1990 et 2010.	

Source: Élaboration propre, 2014.

La troisième phase réside dans la *vectorisation* de l'information cartographique choisie de l'étape précédente, dans la projection CRTM05 dans le cas du Costa Rica; et WGS84 pour le Panama. Le modèle vectoriel représente les objets spatiaux en codifiant de manière explicite leurs frontières. La représentation vectorielle de l'information géographique est réalisée comme des points, des lignes ou polygone (Bosque, 1997). Pour cet objectif, on a réalisé la numérisation à travers la figure du polygone et de la ligne, on a aussi construit une base de données annexe et liée qui a défini le champ pour introduire leur catégorie et temporalité.

## Chapitre 2. Changements dans la politique agricole par l'influence des politiques néolibérales au Costa Rica et Panama, 1990-2013

Ce chapitre indique les changements les plus importants qui ont eu lieu dans la politique agricole costaricienne et panaméenne durant la période du courant néolibéral, dans le but de contextualiser les transformations dans les activités économiques rurales, à partir des variations dans l'entourage politique. Pour cela il faut faire une révision des événements survenus dans la décennie de 1980, étant donné qu'une partie des processus actuels ont leur origine dans les grandes décisions prises dans le contexte institutionnel et règlementaire de l'époque, ce qui a évolué dans les années suivantes.

Au Costa Rica en début de la décennie 1980, il y a eu une stagnation de la croissance de l'économie provoquée par l'épuisement du modèle d'*industrialisation par substitution des Importations*<sup>9</sup>, et par d'autres facteurs exogènes (Fernández & Granados 2002). Ce modèle a promu le développement des secteurs productifs nationaux vers un marché interne et centraméricain, et s'est caractérisé par une protection tarifaire élevée et par la participation directe de l'état dans le processus productif, dans des rubriques comme la fixation de prix, l'achat des récoltes aux producteurs, l'octroi de crédits bancaires, des incitations à la production la fixation de barrières tarifaires, entre autres (Blanco E., 2014).

Dans la même décennie, avec l'approbation et l'application des Programmes d'Ajustement Structurel (PAE)<sup>10</sup>, qui cherchaient à assainir la balance commerciale du pays, a surgi la nécessité de réactiver l'économie, d'ouvrir les marchés nationaux, de diminuer la taille de l'état. Pour cela, on a eu recours à la privatisation des services et des actifs de l'état, ainsi qu'à la délocalisation de tâches spécifiques, comme la production et la commercialisation des biens, dans les mains d'initiatives privées (Blanco E., 2014). D'un autre côté, pour garantir

---

<sup>9</sup> Ce modèle a été promu par la CEPAL (Commission Économique Pour l'Amérique Latine) d'abord durant les années 1930, et après dans les années 1950, dans le but d'accélérer la croissance économique de la région, à travers l'incitation à la production de plusieurs produits qui n'ont plus été importés (Blanco E., 2014).

<sup>10</sup> Ces programmes, placés sous les auspices des organismes financiers internationaux comme le Fonds Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale et l'Agence des États Unis pour le Développement international (USAID) ont eu pour but de stabiliser et de réactiver l'économie nationale, après la crise accentuée par le modèle précédent (Fernández & Granados 2002).

l'incorporation de l'économie nationale dans les marchés internationaux, la *reconversion productive*, a été promue, elle favorisait la réduction des obstacles au commerce extérieur, le renforcement des marchés internes et la stimulation des programmes de transformation de l'industrie, des services et de l'agriculture. Avec ces mesures il était estimé que le pays pourrait développer une structure de production qui lui permettrait d'être compétitif dans ces biens dont l'obtention serait efficace et qui comptaient avec les plus grands avantages comparatifs dans le marché international (Blanco E., 2014).

Dans la première partie des années 1980, ces mesures ont conduit à l'application d'un nouveau modèle productif, appelé *Modèle de Promotion des Exportations*, où la vision était la croissance économique costaricienne dans les mains des corporations, à la charge de l'investissement étranger (Blanco E., 2014). En plus on a cherché une plus grande insertion de l'économie nationale dans les marchés mondiaux cherchant à offrir une source de croissance à long terme. Avec le temps, le modèle s'est adapté aux conditions des marchés internationaux, en demandant au niveau national une plus grande diversification dans l'offre exportable, dont l'expansion de produits non traditionnels, d'origine industrielle et de haute technologie ; il y a eu aussi une plus grande promotion du tourisme et de la prestation de services aux entreprises multinationales. Finalement, on a encouragé la libéralisation du commerce national, ce qui a eu comme résultat que le pays d'adapte à une nouvelle politique commerciale, sur la base d'un grand nombre d'accords bilatéraux, ceci à partir de la décennie de 1990 (León, 2014).

Dans le cas panaméen en début des années 1980, le pays traînait une série de distorsions en politique économique, héritées en grande partie du modèle productif en vigueur depuis la décennie des années soixante-dix, qui se caractérisait par présenter un modèle de développement dualistique, unique dans le genre, formé par un secteur moderne de services juxtaposé au secteur traditionnel (agricole et industriel), orienté vers le marché interne. Dans ce type de développement, le secteur agricole et industriel étaient inefficaces, et faussaient l'octroi de ressources et la génération de rentes pour certains groupes, frappant ainsi la croissance et entraînant une grande dette externe, qui s'est accentuée dans cette décennie (Banco Mundial, 1999).



Les secteurs traditionnels, orientés au marché interne, étaient restreints par les politiques excessivement protectionnistes, qui formaient un filet complexe de contrôle des prix et maintenaient un régime commercial très faussé (l'un des plus protectionnistes de l'Amérique Latine). Tout cela a contribué à un épuisement progressif du modèle dualistique, combiné avec la crise financière internationale et aux frictions constantes avec les États Unis (Arias, 1992). En conséquence, dans ce contexte, le gouvernement panaméen a débuté en 1983 un programme rigide de réformes économiques, cherchant à rétablir les conditions structurelles de croissance de l'économie.

Au Panamá, ces mesures voulaient consolider une nouvelle source de croissance économique, basée sur une stratégie des exportations, et pour cela a mis en application un programme de réformes, centré sur trois axes principaux: la libéralisation des barrières au commerce et l'élimination de régimes de subvention, suivi par une plus grande portée du rôle joué par le secteur<sup>11</sup>; et finalement l'assainissement des finances publiques à travers un programme rigide d'austérité fiscale (Banco Mundial, 1999).

De même que dans d'autres pays de la région, les PAE ont été négociés et promus par les organismes financiers internationaux, avec, dans ce cas, des apports du FMI et de la Banque Mondiale. Les programmes d'ajustement se sont prolongés durant toute la décennie de 1980, et les deux volets primordiaux ont été établis pour encourager les exportations et pour continuer le processus d'assainissement des finances publiques.

## **2.1 Libéralisation commerciale au Costa Rica et au Panama en 1990**

Tel qu'il a été mentionné, dans la moitié de la décennie 1990, au Costa Rica a surgi un changement dans le modèle économique de *Promotion des Exportations*, à cause de son adaptation aux conditions des marchés internationaux. Dans ce cadre, l'économie nationale a été orientée, sur les principes économiques libéraux, en promouvant la libéralisation du commerce extérieur pour renforcer la croissance, et d'une autre partie pour réduire le rôle de

---

<sup>11</sup> Ceci prétend positionner ce secteur comme le générateur principal d'investissements, d'emploi et des exportations, à travers la rationalisation des dépenses publiques et de la privatisation des entreprises publiques.

l'état dans l'économie pour faire place à l'initiative privée et son développement avec plus de liberté (León, 2014).

D'un autre côté, au Panama, le processus de réorientation économique initié en 1983, s'est consolidé dans cette décennie, ce qui lui a permis d'entrer dans l'*Organisation Mondiale du Commerce* (OMC). Comme c'était déjà le cas costaricien, l'alignement sur les principes économiques libéraux ont été fondamentaux pour avancer, à souligner l'ouverture commerciale et la création d'un cadre juridique en défense de la concurrence et de la privatisation des entreprises de l'état, entre autres aspects (Ardito-Barletta, 2005).

Selon León (2014) pour le cas costaricien, les politiques d'appui à l'ouverture commerciale se sont basées sur la mise en œuvre de différents accords à caractère international, complétés par les lois et les dispositions internes auxquelles le Costa Rica a adhéré et qui ont permis leur adhésion, ceci durant la période 1990-2009. Durant ce laps de temps, se sont distingués les accords commerciaux bilatéraux avec des pays comme le Mexique, le Chili, le Canada, le Panama et la *Communauté des Caraïbes* (CARICOM); processus qui a débouché sur l'adhésion au traité de libre-échange *République Dominicaine, Amérique Centrale –États Unis* (RD-CAFTA).

Au Panama, l'adhésion au libre marché lui a aussi permis de signer des accords commerciaux et des Traités de Libre Commerce (TLC) avec différents pays de la région et asiatiques, tel est le cas du Mexique, le Chili, la Colombie, l'Amérique Centrale, la République Dominicaine, les États Unis<sup>12</sup>, le Taiwan (la Chine) et le Singapour. De manière générale, ces traités prétendent stimuler l'expansion et la diversification du commerce à échelle régionale ou mondiale, à travers l'exportation de différents produits vers les pays membres, avec l'obligation d'éliminer les obstacles au commerce et de faciliter la circulation des marchandises et des services en provenance de ces pays vers le marché national, ce qui entre en concurrence avec le marché interne (Blanco E., 2014).

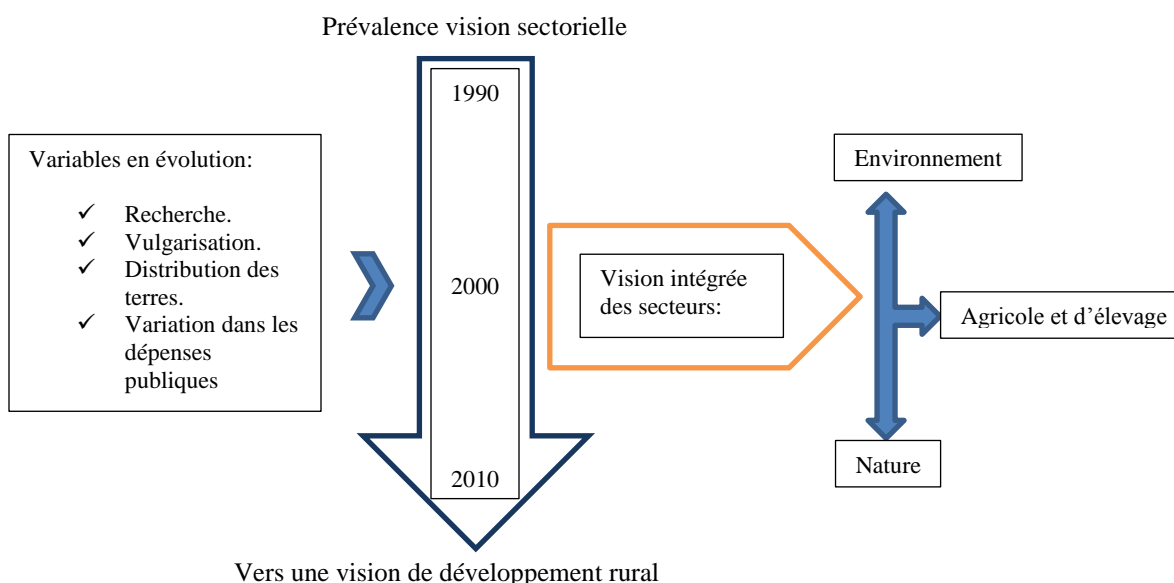
---

<sup>12</sup> Le traité avec les États Unis est connu comme: Traité de promotion commerciale avec le Panama et les États Unis.

## 2.2 Évolution de la politique du secteur agricole et d'élevage au Costa Rica et Panama depuis les années 1990

Dans cette section est détaillée l'évolution intervenue dans la politique du secteur agricole et de l'élevage au Costa Rica et au Panama, entraînée par les effets des changements associés aux politiques d'ajustement structurel et à la libéralisation du commerce national. Dans la figure 1, est détaillée chronologiquement la tendance de cette politique dans les 20 dernières années, où elle est passée d'une approche sectorielle, avant la décennie des années 1990, à une approche de développement rural dans l'actualité, en soulignant les variables : recherche, vulgarisation, dépenses publiques et distribution des terres. C'est important de souligner ces éléments, car ils représentent les champs d'action traditionnels de ces politiques, qui visent à alléger les tensions sociales et à favoriser la formation d'un producteur moderne, selon les stratégies de développement envisagées (Mora, 1987).

**Figure 1. Orientation du secteur agricole et d'élevage au Costa Rica 1990 -2010**



Source: Élaboration propre, 2014

Pour cette période, les *programmes d'ajustement* commencent à conditionner les transformations dans les politiques agricoles et d'élevage au Costa Rica, dans le but d'aligner le pays avec un modèle économique de libre-échange. Pour cela, les processus de changement technologique et une amélioration des systèmes de production ont été encouragés, bénéficiés

par la certification des semences et l'instauration de nouveaux systèmes de qualité dans tous les produits alimentaires. Dans cette même logique, au milieu des années 1990, la thèse qui a dominé l'orientation de la politique agricole et d'élevage a été celle de l'*agriculture du changement*, qui marquait un schéma de diversification des exportations, de développement agro-industriel et de diversification de la structure productive (Fernández & Granados, 2002).

Alors que le secteur d'agro-exportateurs costariciens se préparait pour le libre-échange, Panama expérimentait encore un processus de restructuration de l'agriculture, car ce secteur traditionnel était encore peu compétitif et ses capacités étaient très limitées en ce qui concerne le marché, le transfert de technologie et la vulgarisation. Dans ce cas, un réajustement du secteur a été encouragé, il cherchait une moindre participation de l'état, et aligner le pays vers un modèle économique d'agriculture du changement pour encourager les exportations. Une partie de ces actions ont conduit à la fermeture d'entreprises de l'état comme l'*Empresa Nacional de Semillas, y Cítricos Chiriquí* (ENASEM). Les fonctions d'autres entreprises de l'état ont été aussi limitées, comme dans le cas de l'*Instituto de Mercadeo Agropecuario* (IMA) (Arias, 1996).

Dans les deux contextes, les mesures d'ajustement structurel ont cherché à réorienter la politique agricole et d'élevage selon des critères néolibéraux, vers la compétitivité et une plus grande ouverture du marché. Au Costa Rica, pour la première moitié des années 1990, le panorama était de continuer avec le processus de reconversion de la structure productive, pour la promotion des exportations, privilégiant le secteur de type entrepreneurial. Ceci dans un panorama de refus, car plusieurs secteurs de paysans avertissaient sur les possibles impacts que certains de ces processus rattachés au libre-échange pourraient provoquer à la structure économique du milieu rural, et en plus à la sécurité alimentaire nationale (Fernández & Granados, 2012).

Dans le cadre du processus de reconversion productive<sup>13</sup> l'objectif était d'induire la modernisation du secteur agricole et de réduire ainsi les coûts de production (Blanco E., 2014). Dans cette logique, les processus de production doivent être compatibles avec les secteurs qui génèrent une valeur ajoutée, qui maintiennent ou accroissent la compétitivité des produits d'un pays dans les rubriques où cela est possible. Ceci a donné origine à une série de politiques qui n'ont pas permis progressivement aux petits agriculteurs l'incursion dans l'économie nationale, pour cibler les efforts sur l'appui aux producteurs non traditionnels orientés vers l'exportation.

Au Costa Rica et au Panamá le producteur non traditionnel s'est centré sur les produits comme les fruits (melon, pastèque et ananas), des plantes ornementales, des racines et des tubercules. Selon Blanco E., (2014) la participation à ces activités est typifiée par la participation des entrepreneurs individuels ou collectifs, des organisations familiales, et des compagnies transnationales, qui reçoivent de l'état des incitations pour produire, qui sont dirigées à la réduction des impôts sur les exportations et la rente, ainsi que pour l'achat des intrants importés, ceci en marge de la réception de ces incitations par le producteur traditionnel.

Sur le tableau 5 il y a un résumé des politiques différentielles pour le marché interne et d'exportation au Costa Rica, qui montre la stratégie de reconversion productive, qui laisse entrevoir une série de conditions favorables qui ont favorisé que les producteurs penchés sur l'exportation sont les mieux adaptés et ceux qui ont bénéficié de ces changements. D'un autre côté, les politiques vers la production pour le marché interne reflètent les conditions adverses auxquelles doit s'affronter le producteur traditionnel, qui s'accroissent en ce qui concerne les rubriques de la production et de la commercialisation.

---

<sup>13</sup> La reconversion productive est comprise "comme l'adaptation aux nouvelles conditions d'un entourage qui par nature et changeant, pour atteindre une production capable de concurrencer de manière réussie pour la défense du marché local et de réussir une incursion efficace dans les marchés externes." (Cruz, 1999).

**Tableau 5. Politiques différentielles pour le marché interne et exportation de la stratégie de reconversion productive au Costa Rica**

Politiques vers la production pour le marché interne	Politiques vers la production pour l'exportation
Élimination de la recherche	Assistance technique
Réduction de l'assistance technique aux petits producteurs.	Recherche ciblée surtout à l'exportation
Élimination des programmes de commercialisation et prix de soutien	Exonération du paiement des impôts sur les rentes
Élimination des crédits préférentiels	Exonération du paiement des impôts sur la propriété
Augmentation des conditions requises pour obtenir un crédit bancaire.	Exonération du paiement des impôts pour les outils, les intrants et les machines.
Taux d'intérêt élevés et délais courts	Politiques de crédit favorables (délais et périodes de grâce).
	Paieement de certificats de prime fiscale aux exportateurs. En général ils restent dans les mains de grandes entreprises.

Source: Fernández (2004)

Sous cette orientation productive, a surgi dans le domaine panaméen la *Stratégie Nationale de Développement et de Modernisation de l'Économie*<sup>14</sup>, en début des années 1990, qui voulait introduire une législation agricole sur la base des objectifs et des incitations qui différencieraient le producteur de subsistance et le commercial. Elle se concentrerait à réaliser un diagnostic sur le rôle joué dans le passé, au niveau institutionnel, accompagné par une politique de prix, promouvant la libéralisation de la protection de différents produits nationaux, et l'encouragement de l'importation de produits agricoles et d'élevage, tous les deux réglementés par des mesures douanières (Arias, 1992). En ce nouveau millénaire, les thèmes comme la reconversion productive, la modernisation institutionnelle et la commercialisation compléteraient la perspective du développement rural, dans le Plan d'Action Stratégique du Secteur Agricole au Panama 2010-2014, promu en 2010 par le MEIC et l'*Institut Interaméricain de Coopération pour l'Agriculture* (IICA).

<sup>14</sup> Ceci fait partie du *Plan Nacional de Modernización de la Economía de 1991*, qui voulait renforcer la capacité productive et de négociation dans la commercialisation, entre autres aspects (Arias, 1996).

Au Costa Rica, des mesures similaires ont pénétré dans les décisions économiques qui tendaient à protéger les principes de compétitivité, comme la déréglementation des marchés<sup>15</sup>, et établir des exceptions ou des régulations aux produits provenant de structures de monopoles, oligopoles et des pratiques comme le dumping<sup>16</sup>. Ces mesures ont été la base des variations dans la loi de Protection au Consommateur, et la restructuration institutionnelle du *Ministerio de Economía Industria y Comercio* (MEIC), en 1995 (Fernández & Granados, 2002).

Pour le Costa Rica et le Panama, la nécessité est claire de réorienter le rôle de l'État en fonction des opportunités offertes par le libre-échange. Par conséquent, dans la première décennie de 2000, les services comme la recherche et la génération de technologie ont continué d'évoluer, en dirigeant l'appui aux producteurs exportateurs et à la promotion de produits basés sur une sélectivité régionale avec des avantages comparatifs. Dans les deux contextes un élément qui a imprégné la politique agricole et d'élevage depuis la fin de la décennie de 2000, est l'introduction du tourisme comme thème d'intérêt national; ainsi est décrété par la *Política Agrícola Centroamericana 2008-2017*, qui accorde une attention spéciale au tourisme rural par ses capacités de promouvoir des activités connexes avec celles à origine agricole et d'élevage et environnementales (Chavarría, 2009).

### **2.3 Réorientation des services de vulgarisation, recherche, dépenses publiques et allocation de terres**

Dans l'espace rural costaricien ces services ont été d'une importance vitale pour le développement des processus économiques dans les mains du producteur traditionnel, et maintenant ils sont alignés dans le cadre de la promotion des exportations. Bien qu'à partir des années 1990 il y a eu un changement radical dans la manière dont ils sont offerts, principalement par la réduction des budgets des institutions comme le *Ministerio de*

---

<sup>15</sup> La déréglementation des marchés est une mesure économique assumée par les gouvernements, dans la logique du libéralisme économique, qui suppose favoriser la croissance dans la compétitivité en éliminant certaines régulations spécifiques aux affaires, accélérant le fonctionnement du marché.

<sup>16</sup> En el contexto del comercio internacional *dumping* se define como la práctica en donde una empresa establece un precio inferior para los bienes exportados que para los costos de producción que tiene la empresa desde el país a donde se importan esos bienes, sacando de competencia a la empresa local.

*Agricultura y Ganadería* (MAG), recteur costaricien dans le domaine agricole et d'élevage, l'état offrait toujours ces services. Dans l'actualité, les groupes comme les producteurs de riz, d'haricots et horticoles, qui réunissent une grande partie des producteurs traditionnels, demandent plus de présence de l'état dans ces départements, qui sont présentés ci-après, à côté des nouvelles orientations de ces services.

**Vulgarisation.** Elle a été réorientée à favoriser les producteurs qui ont commencé avec la reconversion productive. À la fin de 1990, conjointement avec le service de **recherche** l'accent a été mis sur la promotion de stratégies durables entre l'activité productive et les initiatives environnementales. Il faut souligner qu'en matière de **recherche** on a continué de développer les programmes de transfert de technologie et d'amélioration des semences à travers l'*Instituto de Innovación y Transferencia de Tecnología Agropecuaria* (INTA). Ces conditions persistent dans l'actualité (Blanco E., 2014).

**Allocation de terres.** Par l'intermédiaire de l'*Instituto de Desarrollo Agropecuario (IDA)*, depuis 1982 les actions sont réalisées dans le domaine du développement rural, qui favorise la consolidation des implantations de colonies de paysans la légalisation des terres et le renforcement des services de crédit agricole et d'élevage (Fernández & Granados, 2002). Tout cela pour donner une continuité au travail réalisé par l'*Instituto de Tierras y Colonización* (ITCO) depuis les années 1960.

**Dépenses publiques.** Les transformations qui ont eu lieu à partir de la mise en œuvre des PAE, ont été évidentes, elles ont provoqué un affaiblissement de la structure institutionnelle qui bénéficiait le petit producteur. Par exemple, le *Consejo Nacional de la Producción* (CNP) qui remplissait une fonction sociale en faveur de l'agriculteur, a passé à se consacrer exclusivement à régler la production agricole, impactant ainsi les programmes de maintien des prix des graines de base et l'achat de graines au producteur, c'est l'une des institutions les plus frappées (Fernández & Granados, 2002).

Il faut souligner que dans les nouvelles tendances, le développement agricole et d'élevage rural a aussi été encouragé, car en 2012 est créée une loi en faveur de l'*Instituto Nacional de*



*Desarrollo Rural* (INDER), qui a substitué l'IDA déjà mentionné, qui encourage de nouvelles compétences au sujet du développement rural territorial. Dans le domaine de la vulgarisation, la formation en matière de conservation des sols et la production d'engrais biologique a été élargie. Une des tâches des organes régionaux du MAG qu'il faut souligner, est de réaliser chaque 4 mois des recensements de produits agricoles et d'élevage, au sujet de la demande du marché, les prix et les importations, qui dans le cas de Zarcero se centre sur des cultures comme la pomme de terre et le chou (Ureña, 2014).

Au Panamá durant les années 1990, ces services ont aussi souffert une réorientation, ils ont été frappés par la politique d'austérité. À la différence du Costa Rica, ils ont évolué dans l'intention d'être assumés, presque dans la totalité, par le secteur privé. Néanmoins, dans l'actualité, cette situation s'est approchée un peu plus du processus dual, car les institutions comme le MIDA et leurs organes<sup>17</sup> ont toujours des rubriques budgétaires pour la promotion des activités agricoles et d'élevage, spécialement pour les secteurs qui ont démontré être compétitifs. Malgré la réduction dans la portée de ces services, dans les espaces ruraux comme à Cerro Punta et à Volcan, différents producteurs ont exprimé que leur faible prestation de services est usuelle, et ils ne voient pas de changement par rapport aux décennies précédentes.

**Vulgarisation.** Dans les années 1990 la vulgarisation s'est centrée sur le programme de l'*Agriculture Durable*, financé par le *Programme mondial d'Aliments* (PMA), orienté vers l'assistance technique au producteur, la collecte des données statistiques et l'exécution de certaines activités de renforcement, ainsi que la réduction de coûts et la conservation des ressources naturelles, spécifiquement le sol (Arias, 1992). Même si tout le long de la décennie de 2010 les programmes de vulgarisation ont été subordonnés aux problèmes d'exécution par le bureau de vulgarisation du MIDA, en 2011 ils ont été renforcés par la création du *Sistema Integrado de Extensión Agropecuaria de Panamá* (SIDEA) dirigé à établir un lien effectif entre l'institution et les bénéficiaires, en matière d'incorporation de technologies, de diffusion des connaissances et d'innovation dans le domaine agricole (IICA & MAG, 2010).

---

<sup>17</sup> Entre les organes du MIDA (Ministerio de Desarrollo Agrario) de Panama nous trouvons des institutions comme: l'Instituto de Mercado Agropecuario (IMA), et l'Instituto de investigaciones Agropecuarias (IDIAP).

**Recherche.** Elle est retombée sur l'IDIAP, et elle s'est centrée sur les domaines de l'élevage, les graines de base, les fruits pour le marché interne et les légumes. Néanmoins, elle n'a pas compté non plus avec beaucoup de ressources pour son développement, et la tendance a été le transfert de capacités vers le secteur privé, dans des rubriques comme la diffusion de technologies et des processus agricoles innovateurs. Dans l'actualité on met l'accent sur la nécessité de la mise en œuvre de bonnes pratiques productives et environnementales, en plus d'encourager le lien avec les petits et moyens producteurs.

**Dépense publique.** Elle a été assujettie à une politique d'austérité où les institutions comme l'IMA ont vu leurs fonctions limitées, car en début des années 1990 elle a été reléguée à ne pas intervenir dans l'achat et la vente des produits, et elle n'a plus réglementé les prix pour le producteur (Arias, 1992). D'autres aspects concernant les dépenses publiques révèlent que depuis 2004 on encourage au Panama des actions orientées à accroître l'investissement gouvernemental pour la promotion des exportations, l'accès au crédit, l'infrastructure publique, l'assistance technique et la recherche, à nouveau dans les secteurs compétitifs en rapport avec la reconversion productive.

#### **2.4 La commercialisation et l'assistance technique: de gros problèmes hérités du contexte néolibéral. La situation des producteurs horticoles.**

Les petits et les moyens producteurs horticoles, tant costariciens que panaméens, souffrent des effets des politiques sectorielles néolibérales, mises en œuvre avec l'application des programmes d'ajustement structurels, et les programmes de libre échange mentionnés ci-dessus. Selon Barquero & Rivera (2014) dans le cas du Costa Rica, on est arrivé à la conclusion que l'agriculteur est un bon producteur, qui a tous les facteurs nécessaires pour produire, néanmoins, le grand problème a été la vente de ses produits, car une grande partie des bénéfices économiques restent dans les mains des commerçants, et d'un autre côté, ils assument les pertes quand ils ne commercialisent pas tout le produit.

En plus de cette situation, la mise en œuvre de traités de libre échange a porté préjudice au secteur agricole et a obligé les producteurs à chercher des alternatives dans le domaine de la commercialisation et dans le cadre des normes qui réglementent ces accords. Au Costa Rica, l'un des plus grands problèmes qu'affronte le secteur est l'importation depuis le Canada de pomme de terre transformée, ce qui a provoqué le déplacement de 1 300 hectares dans les zones de Zarcero et de Cartago, et des pertes considérables par la surproduction du produit (Montenegro, 2013).

Dans l'actualité au Costa Rica, la fixation des prix des cultures maraîchères est entre les mains de l'institution appelée *Centro Nacional de Abastecimientos y Distribución de Alimentos* (CENADA), qui est un modèle de marché faussé, car les prix sont fixés par certaines entreprises de commercialisation, avec la circonstance aggravante qu'elles faussent les prix à la baisse, pour les manipuler selon leurs intérêts. Avec ce système, les intermédiaires et les grandes chaînes de supermarchés sont devenus les principaux, et souvent les seuls acheteurs des récoltes de petits producteurs nationaux, ratifiant ainsi l'intérêt de ces secteurs à garder le contrôle des mécanismes de commercialisation des produits.

En termes comparatifs, dans le domaine agricole et d'élevage, le Panama manque plus d'une grande structure et logistique commerciale que le Costa Rica. Néanmoins, dans ce pays, depuis la moitié de l'année 2000, on promeut le développement d'un système de commercialisation agricole, dans tous les sens, - chambre du froid, classification, lavage du produit, emballage et transport climatisé -, dans le but de former un réseau de distribution depuis les zones de production vers les marchés primaires. Néanmoins, dans ce pays la brèche de commercialisation est un pas derrière le retard social affronté par le producteur (González A., 2014).

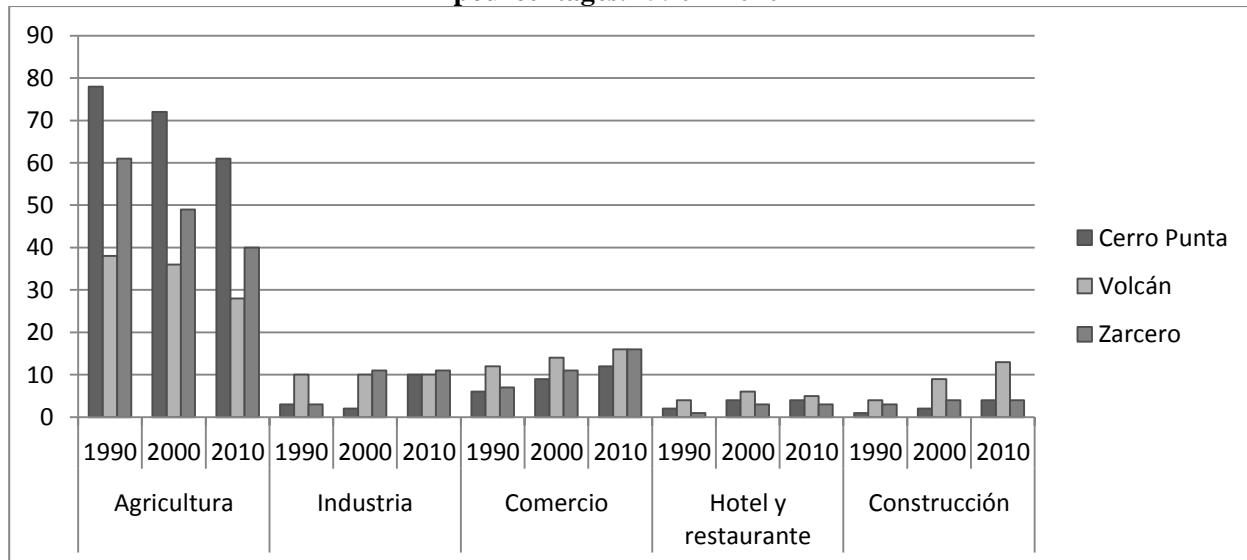
En guise de conclusion, les changements dans les politiques agricoles et d'élevage pour le Costa Rica et le Panama, dans la période d'étude, sont encadrées dans un processus institutionnel et normatif qui a été dynamisé à partir de facteurs comme a) la nécessité d'assainir les finances nationales provoquée par l'usure des modèles économiques avant les années 1980, qui ont provoqué une crise dans l'économie, et b) l'ajustement aux conditions de

production du marché international, par l'adoption de l'agriculture du changement. Dans les deux contextes, la reconversion productive a été stimulée, principalement sur la figure du producteur non traditionnel, sur lequel se sont centrés les différents champs d'action de ces politiques ; ceci en marge du producteur traditionnel.

### Chapitre 3. Transformations dans les sous-systèmes économiques ruraux de Zarcero et de Tierras Altas

Ce chapitre est un effort pour mettre en relief les changements survenus dans les systèmes de production dans le district de Tierras Altas et dans le canton de Zarcero, ceci dans le but de connaître l'impact au niveau spatial et économique, que la redéfinition des politiques agricoles et d'élevage ont produit dans ces zones. Dans ces espaces, dans le secteur agricole et de l'élevage, la reconversion productive a été promue, avec des techniques plus efficaces et de nouvelles orientations de marché. Malgré le fait que dans les deux zones il y a une prédominance de cultures maraîchères et la production laitière, il est intéressant de voir le redressement d'autres secteurs de l'économie, où il faut souligner l'industrie, la construction, le commerce et le tourisme ; ceci au détriment des activités primaires, car la participation de la population dans ces rubriques a tendu à décroître (Voir figure 2).

**Figure 2. Évolution des principales activités économiques à Tierras Altas et à Zarcero, en pourcentages. 1990 – 2010**



Source. INEC, 1990, 2004 et 2013 (Panama), et INEC, 1986, 2000 et 2011 (Costa Rica).

Cette réalité économique s'est tissée en marge de toute stimulation provenant des gouvernements en place, du moins, différents agents qui participent activement de ces processus le laissent ainsi entrevoir. Néanmoins cette situation est aussi une conséquence de

la redéfinition des politiques agricoles et d'élevage, et l'état de vulnérabilité économique dans lequel vit actuellement le producteur agricole traditionnel.

Dans un contexte démographique vaste, dans les zones d'étude, ces processus ont lieu, tel qu'il est signalé par Tallet (2014) dans une tendance actuelle de décroissance de la population rurale dans les pays émergents ; ceci en marge d'une décroissance généralisée des effectifs de la population rurale pour la période 2000-2010 (Voir tableaux 6 et 7). À Zarcero y Tierras Altas cette tendance peut aussi être attribuée à de multiples causes, néanmoins, cela fait deux décennies, une grande partie de la population du contingent rural considérait comme dangereuses les activités agricoles et d'élevage. Malgré ceci, on a constaté qu'un secteur de la population économiquement active (PEA) qui n'a pas migré dans les villes pour se lier à d'autres activités est resté dans ces endroits et a donné origine à de «nouvelles activités agricoles», et d'autres activités liées au redressement des secteurs secondaire et tertiaire. Certains de manière individuelle, d'autres en renforçant le capital social communautaire conjointement avec des associations et des institutions stratégiques non gouvernementales.

**Tableau 6. Évolution de la population rurales dans le Corregimiento Cerro Punta, Tierras Altas**

Año	% de la population rurale	Effectif de population rurale en milliers
1990	100	5.682
2000	100	6.860
2010	80	6.186

Source. Élaboration propre à partir de l'INEC, Recensements de population: 1990, 2000 et 2010.

**Tableau 7. Évolution de la population rurale dans le canton de Zarcero**

	% de la population rurale	Effectif de population rurale en milliers
1990	73	5.101
2000	65	7.108
2010	56	6.908

Source. Élaboration propre à partir de l'INEC, Recensements de population 2000 et 2010. Projection 1990.

### 3.1 Changements des systèmes de production: agriculture et autres activités

Pour déterminer les transformations dans l'agriculture et le développement d'autres activités à partir de la décennie 1990, il faut établir un schéma sur certains processus économiques qui ont lieu dans le district de Tierras Altas et dans le canton de Zarcero, et qui en même temps permettra d'avoir une base de comparaison pour analyser des modèles de changement dans les deux cas. En premier lieu on assume qu'étant donné la position géographique, la densité de population, l'histoire et le niveau d'activité, les deux lieux émergent dans un sous-système économique qui appartient au système économique national. Comme norme générale, les processus mentionnés dans ce document, sont dans la majorité dirigés au marché interne, et en moindre mesure au marché international.

### 3.2 Sous-systèmes économiques et marchés

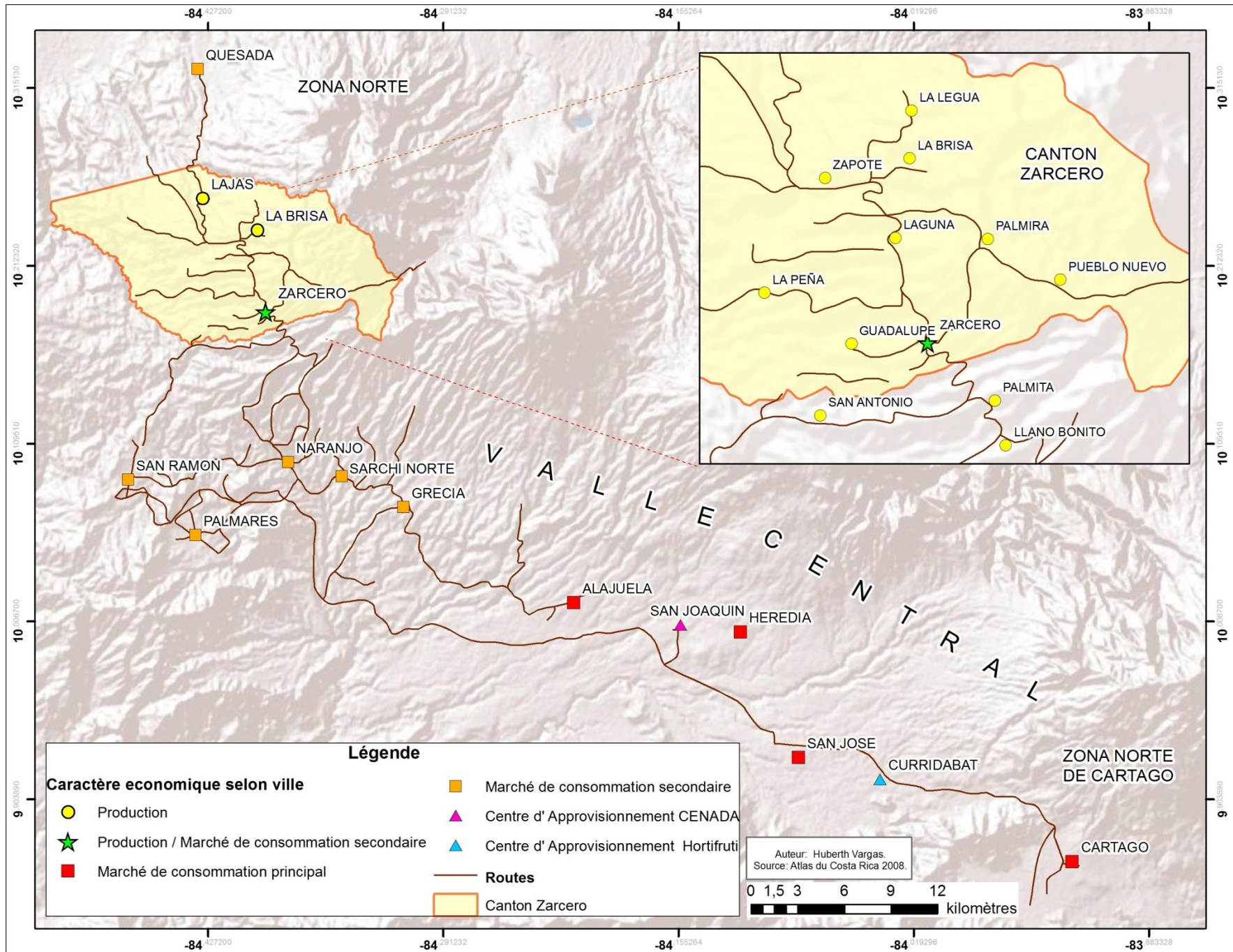
Au Costa Rica, à cause de facteurs historiques, la plupart de la population s'est concentrée dans la Vallée Centrale, cela a l'avantage qu'elle a pu compter avec de zones de production importantes près des grands établissements humains, dont Zarcero à quelques 65 Km de la capitale et la zone nord de Cartago à 28 km. La Vallée Centrale est devenu le marché de consommation principal du pays, car dans la vallée se situent les villes peuplées comme San José, Cartago, Alajuela et Heredia, et elle présente en plus des centres d'approvisionnement public et privés, et des centres de commercialisation en gros et en détail, où converge une grande partie de la production nationale. La situation géographique de Zarcero, uni à sa production, lui a permis d'établir des liens économiques avec d'autres cantons voisins, qui concentrent des centres de population importants. Ces marchés, comparés à la Vallée Centrale, sont considérés de second rang, il faut souligner Grecia, Valverde Vega, San Ramón, Naranjo, San Carlos, entre autres (Voir la Carte 3).

Tierras Altas tend à différer de Zarcero, car elle est située loin de la ville de Panama et de Colón (480 Km), qui sont les principaux marchés de consommation. Même si, parallèle à la zone du canal de Panama on trouve la plus grande concentration de la population, on peut trouver d'autres centres de population importants dans les provinces du centre du pays (Veraguas, Coclé, Herrera et Los Santos), et dans la partie occidentale comme David par

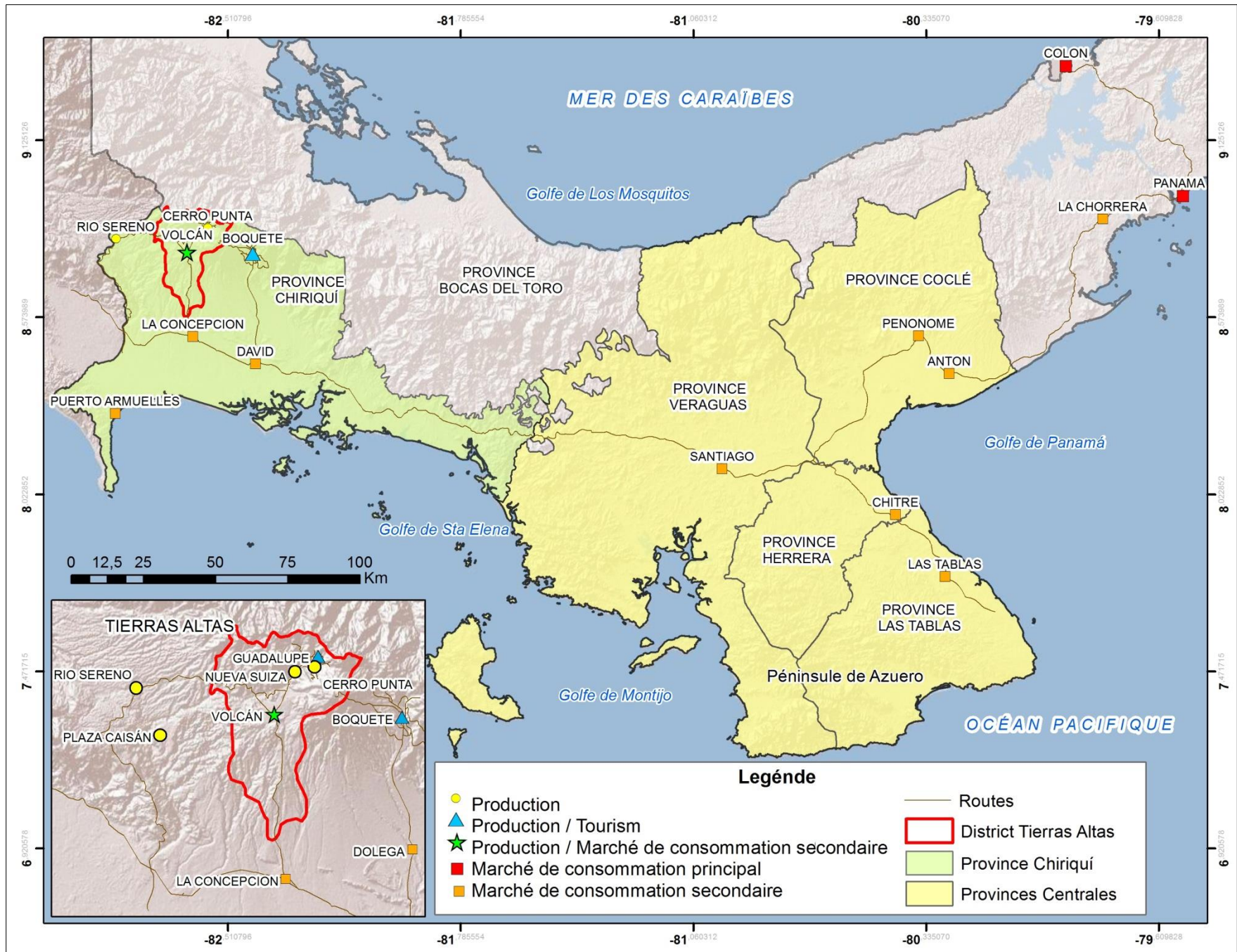
exemple. Cet éloignement par rapport à son marché principal, uni aux modèles historiques et démographiques, a déterminé qu'un grand volume de la production de Tierras Altas soit consommé dans la province même de Chiriquí, dans les marchés comme David, Concepción, Dolega, et Puerto Armuelles; ou qu'ils aillent dans des marchés secondaires voisins, comme par exemple Santiago de Veraguas (Province de Veraguas), Chitré (Herrera), Las Tablas (Los Santos), Antón et Penonomé (Coclé), entre autres (Voir la Carte 4).



Carte 3. Zarcero: Zones de production et marchés de consommation



Carte 4. Tierras Altas: Zones de production et marchés de consommation



### 3.3 Le cas de Tierras Altas. Analyse des chaînes de production

En termes généraux, à Tierras Altas on reconnaît deux types de producteurs, les traditionnels et les non traditionnels. Le premier groupe comprend les producteurs agricoles de légumes, qui ont varié très peu leur manière de travailler et la façon d'organiser leur production. D'un autre côté, le groupe de producteurs non traditionnels comprend les agriculteurs qui ont adopté des processus technologiques dans leurs pratiques, qui se sont spécialisés dans un produit ou dans peu de variétés, ou qui ont introduit des cultures non traditionnelles dans leurs pratiques. Leur consolidation est liée à plusieurs situations, entre elles il y a l'appui reçu pour les cultures non traditionnelles exportables depuis les années 1980, tel qu'il a déjà été mis en relief ; et aussi les avances propres à l'agriculture, qui s'est améliorée au fil du temps.

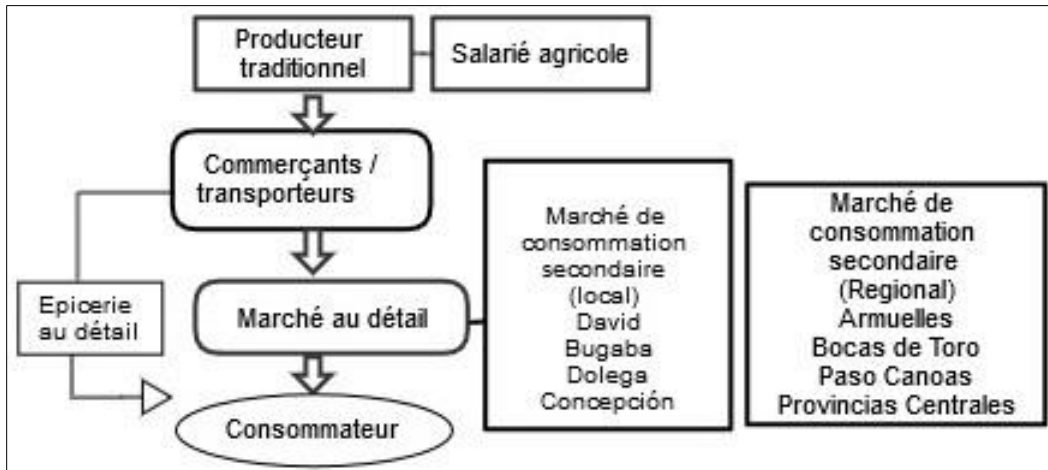
#### 3.3.1 Producteurs traditionnels

Les producteurs traditionnels s'identifient parce qu'ils présentent des caractéristiques communes comme par exemple le fait qu'ils se dédient exclusivement à leur activité, au type de cultures utilisées, dont la pomme de terre, la carotte, le chou, la laitue. Ces producteurs se dédient aussi à des cultures diverses et vendent leurs produits de manière directe dans leurs fermes, à des commerçants (appelés aussi "revendeurs"), entre autres. Pour donner un exemple de ce type de producteur, voici le cas de deux producteurs de la zone: Pacífico Atencio, agriculteur du quartier Guadalupe; et Darío Cabrera, agriculteur et salarié agricole de la localité Entre Ríos, tous les deux à Cerro Punta. Ici sont montrées les relations de production qui caractérisent ce type de producteur, à travers la caractérisation de la chaîne de production, qui résume en un exemple les deux cas, car pour ce groupe il a été démontré que la structure d'organisation tend à varier peu (Voir Figure 3).

Atencio, vit depuis plus de 50 ans dans la zone et travaille en agriculture depuis le même nombre d'années, il réalise des travaux comme la plantation de choux, de laitues, de carottes, de betterave, et récemment du poireau. Ce producteur décrit comment dans les vingt dernières années, certains processus concernant son travail ont varié, mais il a aussi fait connaître comment plusieurs pratiques sont restées presque immuables, entre elles, le fait de destiner

une partie de la production à la consommation familiale, le peu de variation dans les types de cultures utilisées, et l'emplacement des zones de culture autour du village (Voir Figures 4 et 5).

**Figure 3. Chaîne de production du producteur traditionnel. Le cas de Pacífico Hernández et de Darío Cabrera**



Source : Élaboration propre, 2014.



Figure 4. Cultures traditionnelles de poireau et de laitue dans la parcelle de Pacífico Atencio. Cerro Punta, Tierras Altas. Source: H. Vargas, 2014.



Figure 5. Emplacement des zones de production autour du village Guadalupe, Cerro Punta. Source: H. Vargas, 2014.

L'une des variations de la chaîne de production, concernant ce groupe, représente la complémentarité que l'agriculteur peut développer par rapport à son activité principale. Dans ce cas plusieurs agriculteurs, surtout ceux qui sont associés à de petites exploitations,

travaillent souvent à mi-temps comme ouvrier journalier agricole dans d'autres exploitations agricoles près de leurs parcelles, car ils ont de petits terrains à faible productivité et ils disposent de temps. Cabrera (2014), rend compte de ce type de transformations dans le secteur, il exerce l'activité depuis plus de 50 ans, il a combiné son travail comme agriculteur avec le travail de salarié agricole, et il travaille pour des employeurs dans d'autres propriétés.

Le processus de commercialisation, comme il est d'usage, a commencé par la vente des récoltes aux commerçants des zones de production. Le commerçant ou «revendeur» a été l'agent qui traditionnellement s'est chargé de ce rôle, ceci malgré l'usure prononcée qui se reflète dans les rapports entre les deux. Dans l'actualité, le producteur préfère perdre une partie de sa récolte plutôt que de mépriser son activité, en vendant au commerçant sa production à un prix inférieur à celui du marché. En ce qui concerne la distribution de la production, il faut indiquer que les lieux de destination ont peu varié, car les commerçants, afin de réduire les coûts de transport, et étant donné la grande demande locale, ont donné la priorité à approvisionner les marchés secondaires comme David, Dolega, Concepción et les Provinces Centrales, surtout dans des établissements comme les foires et les supermarchés.

Entre les changements les plus importants dans la structure productive que ce groupe a expérimentés dans les 20 dernières années, il y a le fait de ne plus destiner dans les parcelles, un secteur exclusif pour la production d'aliments pour la consommation familiale. Avant les producteurs avaient plus de variété de cultures pour la consommation comme par exemple : des petits pois, des figues, des pêches, des prunes, des avocats, des citriques, des plantes médicinales, entre autres. Dans l'actualité, la logique de production, petit à petit, a tendu à reconfigurer l'espace de production, en maximisant ces espaces et en promouvant plus de rendements et de surfaces cultivables, ceci a frappé ce modèle, très important pour garantir la sécurité alimentaire de l'agriculteur traditionnel.

### **3.3.2 Producteurs non traditionnels**

Par rapport à leurs homologues traditionnels, il existe une plus grande difficulté pour établir des modèles de cette catégorie. On peut ainsi identifier, dans les chaînes productives pour

différents producteurs, une tendance à varier significativement surtout le premier maillon, celui de la production. Néanmoins, on identifie des nœuds en commun entre le thème de la commercialisation et les marchés de destination; mais ce n'est pas le cas avec la production, car c'est une catégorie qui regroupe des techniques différentes, très associée au type de cultures et aux capacités du producteur. Il faut mentionner que la base de production des non traditionnels est toujours celle des cultures traditionnelles de la zone, conjointement avec les oignons, les poivrons, les fraises et les fleurs.

Même si toutes ces cultures peuvent avoir lieu à ciel ouvert, une caractéristique de l'activité non traditionnelle a été d'incorporer des serres comme centres innovants de production, leur construction a été intensifiée dans les parcelles de production à Cerropunteñas depuis les 10 dernières années. Ces structures ont évolué aussi, surtout en ce qui concerne les technologies employées et les matériaux utilisés pour leur construction (Figures 6 et 7). On ne peut pas affirmer que tous les producteurs ont mis en œuvre la construction de ce type d'édifications, néanmoins leurs parcelles tendent à se différencier de celles des traditionnelles, par leur organisation particulière, et par le niveau d'infrastructure agricole qu'elles présentent.



Figure 6. Centre de production dans milieu contrôlé. Serre moderne. Guadalupe, Cerro Punta. Source: H. Vargas, 2014.

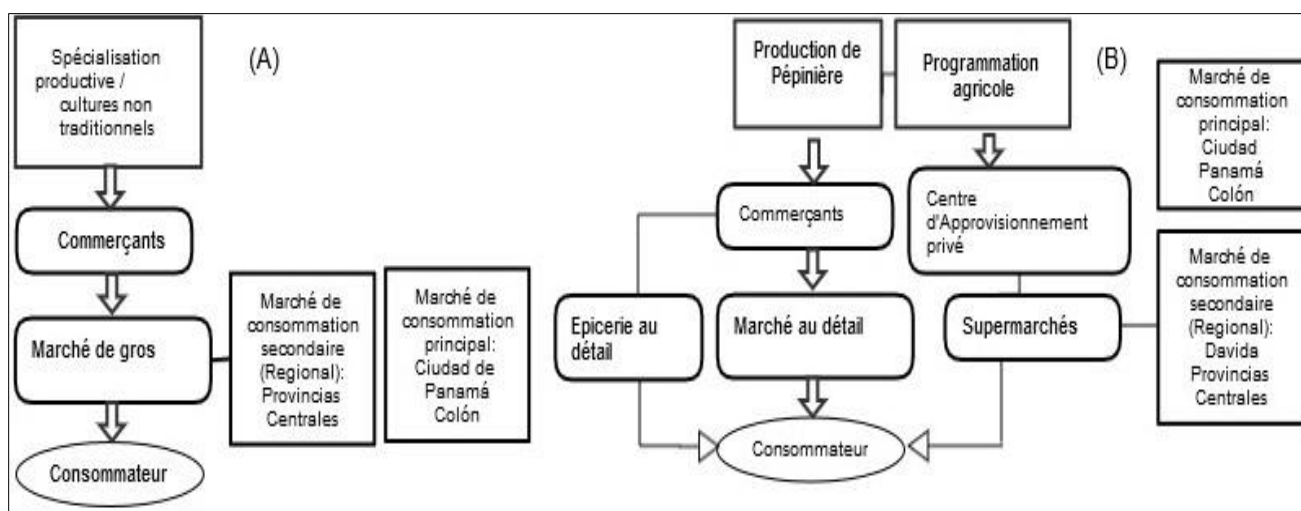


Figure 7. Centre de production dans milieu contrôlé. Serre traditionnel de «cañaza». Entre Ríos, Cerro Punta. Source: H. Vargas, 2014.

Les relations de production qui illustrent ce type de producteur se résument en deux chaînes, qui, tel qu'il a été mentionné, montrent une partie de la dynamique dans la variabilité des

processus associés à la production (Voir Figure 8). À cette fin est mentionné le cas de Adaías González, ingénieur agronome et agriculteur à Volcán, qui s’est spécialisé dans la production d’oignon; et d’un autre côté de Rocío Pittí, travailleuse salariée dans une serre située dans le quartier de Guadalupe à Cerro Punta, qui se dédie à la pépinière et la programmation agricole.

**Figure 8. Chaîne de producteur non traditionnel. Adaías González (A) et Rocío Pittí (B).**



Source : Élaboration propre, 2014.

À Cerro Punta la spécialisation productive est restreinte à des produits à forte demande et qui ont donc une bonne sortie dans le marché, il faut mettre en relief la pomme de terre, la fraise et l’oignon. Néanmoins, ce sont peu d’agriculteurs qui ont pris le risque de maintenir un seul type de produit, cette pratique est communément réalisée par ceux qui ont signé des contrats ou des accords, pour la vente totale ou partielle de leur production. En plus, dans le but de donner une valeur ajoutée aux récoltes, plusieurs producteurs ont aménagé leurs parcelles avec la construction d’installations soit de séchage, de stockage ou d’emballage ; ce qui fait une différence avec le producteur traditionnel, dont ses possibilités d’investissement pour ce type d’œuvres sont limitées (González A., 2014).

D’un autre côté, la participation d’agents non traditionnels dans les processus de production, a promu de nouvelles fonctions attribuées aux espaces étudiés, ceci dans différentes localités de Tierras Altas, tel est le cas des tâches qui sont pratiquées dans des milieux contrôlés (serres), dans la localité de Guadalupe. Selon Rocío Pittí, travailleuse dans ce secteur, à Cerro Punta,

dans les 15 dernières années, on a transcendé la manière de produire, maintenant on tend à encourager des activités comme la production hydroponique de pépinières et la programmation agricole, où périodiquement, les acheteurs, pour la plupart des chaînes de supermarchés accordent avec le producteur le montant nécessaire de produit pour leur approvisionnement. Ces techniques permettent le développement rapide de l'usine, face à la demande des commandes dans un laps de temps réduit ; et d'un autre côté l'auto ravitaillement du produit destiné à d'autres usages (Voir Figure 9).



Figure 9. Production de pépinières dans un milieu contrôlé. Activité de programmation agricole. Guadalupe, Cerro Punta. Source: H. Vargas, 2014.

Ces nouvelles pratiques contrastent avec les modèles productifs qui étaient pratiqués cela fait trois décennies, où l'usage était que l'agriculteur dédiait un secteur de la parcelle pour la préparation et la croissance des pépinières, pour les repiquages des plantes à l'endroit programmé. Maintenant on privilégie un lieu exclusif pour développer cette activité, qui peut être situé dans la zone de production ou dans un autre endroit (Pittí, 2014). En termes de commercialisation, ces producteurs évitent à tout prix de traiter avec les commerçants, car ils préfèrent négocier directement avec l'acheteur et élargir ainsi la marge bénéficiaire. Néanmoins, grand nombre de commerçants sont aussi transporteurs, et leur rôle dans la chaîne est fondamental car la plupart de producteurs ne possèdent pas des moyens de transport spécialisés, et dans les accords établis avec les acheteurs ils ont la responsabilité de transporter



leurs marchandises, aux centres d'approvisionnement ou aux centres de stockage pour leur nettoyage, emballage et distribution ultérieure dans les marchés au détail ou d'autres points de vente.

Pour ce type d'activité il y a des centres d'approvisionnement qui reçoivent la production de ces agents, en général avec des contrats établis. Dans ce cas il faut mettre en relief la chaîne de supermarchés El Rey, à Coquito de Volcán, d'ici le produit est distribué vers les autres supermarchés de la même chaîne à Chiriquí et dans d'autres provinces. À Tierras Altas aussi, d'autres entreprises remplissent des fonctions similaires, par exemple à Cerro Punta, sont à souligner *Punta S.A.*, *Cultivos Selectos* et *GORACE*, qui en plus de recevoir les produits, gèrent la chaîne du froid, de traitement et de transformation des produits, et agissent comme de vraies agro-industries (Guerra, 2014).

Pour les produits comme l'oignon, une grande partie de la production est destinée aux marchés régionaux qui se trouvent dans les Provinces Centrales et la Ville de Panama. À nouveau le rôle du commerçant tend à être important, car grand nombre de producteurs doivent recourir au transport privé, exercé principalement par ces agents. La raison en est qu'au fur et à mesure que la distance augmente entre la zone de production et les marchés de destination, le nombre de producteurs qui sont disposés à assumer les coûts de transport diminue ; en plus, grand nombre de producteurs ont indiqué se sentir mal à l'aise en assumant un autre rôle différent de leur rôle principal.

### **3.3.3 D'autres activités: la floriculture, le tourisme et les services; l'artisanat et le commerce**

À Tierras Altas, le surgissement d'activités différentes, et dans certains cas proches du secteur primaire, comme la floriculture, ont pris un essor dans les 20 dernières années. Elles sont liées à des stratégies de survie qui ont été mises en place par la population, qui avec le temps a vu la nécessité de compléter ses tâches avec une autre activité, à cause du manque de stimulation que l'agriculteur traditionnel expérimente, aggravé surtout par des problèmes de commercialisation et d'importation de produits similaires à ceux qu'il produit. Uni à cela, le

lieu a un grand potentiel touristique. Ses paysages, l'agriculture, les ressources naturelles ont privilégié le district comme un endroit unique au Panama, et cela a encouragé le secteur tertiaire. L'offre du lieu inclut un patrimoine historique-culturel important basé sur la diversité de la population et ses traditions. Tout cela a encouragé les activités liées aux mouvements environnementaux, le tourisme, l'insertion progressive de la femme dans les tâches de production à travers la floriculture ou l'artisanat.

**3.3.3.1 La Floriculture:** Cette catégorie est connue localement comme des «tâches de jardin», c'est un secteur qui a grandi en marge de l'agriculture et comme un besoin pour compléter les ressources familiales. Au niveau familial il y a une différenciation marquée des activités économiques par genre, ceci a déterminé que les hommes s'orientent vers le travail sur le terrain, et que la femme se dédie, outre les tâches ménagères, à la floriculture. À Tierras Altas, le jardinage est très pratiqué, surtout à Guadalupe à Cerro Punta, cette activité a été réalisée pendant plus de 40 ans, et il y a uniquement un endroit de production similaire dans le village voisin de Boquete, qui se trouve dans les limites de ce district. Parmi les pionniers de cette tâche il convient de relever des entrepreneurs comme la famille Caballero Vindas, et plus récemment Nivia Santamaría et Onelys de González, entre autres; néanmoins, le secteur s'est dynamisé durant les 20 dernières années par l'influence du tourisme. Actuellement les roses et les cactus sont les produits qui dominent l'activité, même si cela fait quelques années la tendance c'était de produire une plus grande variété (Voir Figure 10).

À Guadalupe, la plupart des personnes dédiées à la floriculture font leur travail dans des serres situées à côté de leur maison (Voir Figure 11). Il y a aussi des personnes qui transcendent les tâches de production et se dédient à la commercialisation, comme Nivia Santamaría, qui se déplace vers les plus grands marchés régionaux pour l'approvisionnement de produits, surtout en cherchant à diversifier son offre. Ce nouveau rôle a même mis en contact ces producteurs avec d'autres endroits, hors leur espace de vie, tant au Costa Rica, que dans d'autres points de Panama.



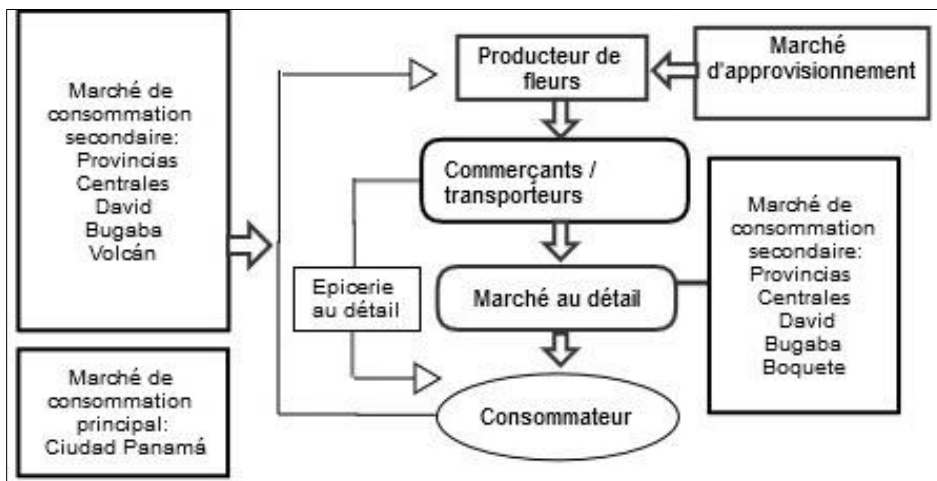
Figure 10. Cultures typiques de roses à Guadalupe, à Cerro Punta. Source H. Vargas, 2014)



Figure 11. Développement de Floriculture en serre conventionnelle. Guadalupe à Cerro Punta. Source: H. Vargas, 2014

La dynamique dans la commercialisation varie au rythme saisonnier, dans le sens où elle dépend de la concentration de visiteurs dans la zone, qui augmente durant les week-ends, les vacances ou durant les fêtes. En ce qui concerne les processus de commercialisation, ils ont varié peu, traditionnellement ce sont les consommateurs qui arrivent aux pépinières, et font de la chaîne un processus plus direct et avec plus de profits pour le producteur. Parfois, selon les acteurs consultés, il arrive fréquemment de vendre une grande partie de la production aux commerçants, spécialement lors des foires à Boquete, David, Bugaba et Azuero, en début de l'année (Voir Figure 12).

**Figure 12. Chaîne de floriculteurs. Cas de Onelys de González et Nivia Santamaría.**



Source 1. Élaboration propre 2014.

La provenance des clients est d'origine nationale, les résidents et les étrangers, qui se déplacent jusqu'à Cerro Punta en provenance de Santiago de Veraguas, La Chorrera, la ville de Panama, David, Bugaba, Volcán et aussi de la communauté même. Entre les innovations récentes dans la structure productive, il faut souligner certaines suggestions proposées par des techniciens japonais, qui ont eu des contacts avec les membres de ce secteur. Ils ont recommandé de promouvoir des activités spécifiques entre les producteurs pour éviter de saturer le marché, et en plus, conjointement avec cette pratique on a encouragé la diffusion commerciale à effet boule de neige, comme canal de commercialisation.

**3.3.3.2 Tourisme et services:** Dans la zone d'étude ces activités comprennent l'une des principales sources de revenus, au moins ainsi l'a indiqué la plupart des personnes rencontrées à Volcán et Cerro Punta. Le tourisme, secteur qui a revitalisé différents services dans plusieurs communautés, peut être contextualisé comme tous ces produits que différentes entreprises ou commerces offrent dans la communauté, parmi eux, des restaurants, des hôtels, des réserves privées, des attraits touristiques, des activités environnementales, entre autres.

Le potentiel de la zone est indéniable pour la durabilité de cette activité, néanmoins, en termes d'offre et des capacités réceptives, Cerro Punta se distingue comme axe fondamental à Tierras Altas, surtout les communautés comme Guadalupe, Las Nubes et Bajo Grande. Une autre zone qui a un grand potentiel, même déjà consolidé, est le district voisin de Boquete. Le développement du tourisme dans ces endroits est dû à sa proximité des parcs nationaux et des réserves, outre ses attraits comme le climat frais d'altitude, très apprécié par le visiteur. De cette manière, il est possible de visiter les parcs nationaux comme La Amistad et Volcán Barú, pratiquer la randonnée, apprécier la flore et la faune autochtone, etc.

Il faut souligner aussi un autre type de tourisme, celui qui est lié au patrimoine historique-culturel, qui a été encouragé par des activités comme la visite des jardins de floriculture, la visite aux haras d'élevage de chevaux pur-sang et des tours dans les zones de culture, etc. Selon Luis M. González (2014), le tourisme s'est développé dans les 15 dernières années, mais son intensification est atteinte depuis 5 ans, et cela se reflète dans l'offre croissante

d'hébergement et de services comme les restaurants, les cafés et les tours (Voir Figures 13 et 14).



Figure 13. Offre d'hébergement et service de restaurant. Eco Treat. Cerro Punta. Source : H. Vargas, 2014.



Figure 14. Offre de service d'hébergement, guide local et observation d'oiseaux. Cerro Punta. Source H. Vargas, 2014.

Toute cette offre s'est concentré tant sur les visiteurs étrangers que nationaux, et a provoqué une spécialisation des services selon les exigences de chaque groupe. Par conséquent, on parle de deux types de touristes, les internationaux, provenant de l'Europe et de l'Amérique du Nord, retraités pour la plupart, attirés par l'observation des oiseaux et la visite des parcs naturels. Et d'un autre côté, le touriste local, en provenance des Provinces Centrales, de la ville de Panama et de David, qui visite peu les parcs nationaux et sont attirés fondamentalement par le climat, la randonnée, outre la gastronomie locale et la visite des jardins.

À Panama, durant les dernières années le secteur du tourisme a eu comme plateforme une politique de l'État orientée vers son développement<sup>18</sup>. Mais aussi, grand nombre de ceux qui ont participé dans ce secteur ont reconnu avoir eu contact avec l'agriculture ; ils ont rompu avec cette tradition car ils la considéraient instable en termes financiers. Malgré cela, Castro

<sup>18</sup> Ceci peut être constaté avec la création récente du Plan Maestro de Desarrollo de Turismo Sostenible 2007-2020, (Plan Directeur de Développement du Tourisme Durable 2007-2020), qui prétend être une initiative qui encourage le développement communautaire dans le cadre de l'aménagement des espaces touristiques. <http://www.atp.gob.pa/programas/plan-maestro-de-desarrollo-turistico-sostenible-2007-2020#sthash.vBkr9HIz.dpuf>

(2014) qui se dédie au développement touristique local, mentionne que grand nombre de ceux qui sont en rapport avec ce secteur ont assumé l'agriculture comme une activité complémentaire, car ils ont accès à la terre et connaissent le travail, ils font coïncider leur participation dans cette rubrique avec les époques où l'activité est bien payée, que ce soit avec un produit spécifique ou plusieurs.

Parmi les particularités de ce secteur il faut souligner le surgissement des options d'hébergement et les services avec lesquels on ne comptait pas avant, par exemple les auberges familiales et les services de guide touristique. Il est aussi fréquent que les touristes internationaux arrivent dans la zone avec un itinéraire géré par les tour-opérateurs, ce qui s'oppose à ce qui se passait dans le passé quand le tourisme était réalisé par les quelques propriétaires d'hôtels de Cerro Punta. Tant le secteur tourisme que celui des services s'est caractérisé par présenter, entre eux, des relations économiques d'enchainements, qui visent à obtenir de l'activité touristique le plus grand profit possible pour les agents qui participent dans ces activités dans la communauté.

**3.3.3.3 Artisanat et commerce:** Comme il a été mentionné, la croissance de ce groupe a été influencée durant les 10 dernières années par le tourisme, ceci regroupe tous ces établissements de Tierras Altas qui vendent des produits ou qui échangent des marchandises. À des fins pratiques nous pouvons dire que dans cette catégorie, les changements les plus importants qu'il y a eus depuis les années 1990, sont associés à la présence de l'artisanat, des restaurants, et la vente de produits locaux, et l'agriculture (intrants et produits horticoles) qui a peu varié.

L'artisanat comme activité économique est récente dans la zone, en fait, à Cerro Punta, il y a peu de personnes qui travaillent dans ce domaine, nous a dit Angélica Aguirre, artisane à Guadalupe, qui décrit comment depuis 10 ans, ce type de commerce a évolué, car la plupart des artisans ont passé de montrer leur production dans des commerces particuliers, à établir leur propre commerce dans le centre du village. La plupart de leur clientèle ce sont des touristes et des visiteurs nationaux, provenant de Chiriquí, des provinces Centrales et de la capitale. En général, le produit offert ce sont des travaux manuels de type textile et en bois, il

y a aussi l'artisanat autochtone, de la communauté indigène *Ngäbe*, qui confectionnent des sacs en fibres végétales ; néanmoins ils ne possèdent pas d'établissements propres, et occasionnellement ils distribuent leurs produits dans les commerces locaux. L'artisan a eu aussi une bonne capacité pour établir des relations commerciales avec d'autres agents. Ceci leur a permis aussi de se mettre en rapport avec d'autres marchés à travers la participation dans des activités comme la Feria Nacional de Artesanía (Foire Nationale d'Artisanat) qui a lieu à la ville de Panama, ou dans les Ferias Internacionales (Foire Internationales) à David ou à Azuero, une fois par an (Aguirre, 2014).

Commerce de produits locaux: Ces commerces obéissent à des initiatives privées qui ont grandi conformément à la demande de leur clientèle et à la capacité d'innovation de leurs propriétaires. Ainsi l'a indiqué Caballero (2014), propriétaire du commerce *La Canelita*, qui fonctionne depuis 19 ans. Durant les 10 dernières années, les établissements de ce type ont évolué car le commerce a passé d'être exclusivement pour la vente de légumes, à offrir une grande diversification par l'introduction d'autres produits. De cette manière, l'offre implique la vente d'aliments préparés comme les confitures maison, les fruits mixés et les glaces, à base de produits locaux comme les fraises, les mûres, la « tomate en arbre », la papaye sauvage, entre autres. Leur clientèle principale ce sont les touristes qui arrivent les week-ends au village, néanmoins, la clientèle locale joue aussi un rôle important pour maintenir l'activité, surtout dans la semaine, quand l'afflux des visiteurs diminue.

Commerce de produits liés au secteur agricole: À Tierras Altas la vente au détail de légumes dans les commerces situés au bord de la route est quelque chose de traditionnel. Cette activité a été exercée par les commerçants situés à Bambito et Nueva Suiza, qui en plus vendent d'autres produits comme des conserves, des fleurs, des friandises artisanales, entre autres. Un produit très cherché par les visiteurs et les populations locales sont "las puercas", ce sont des sacs remplis de légumes, qui petit à petit sont devenus populaires parmi la population, à cause de la variété de produits qu'ils contiennent et leur accessibilité économique. Une particularité du secteur est l'augmentation des entrepreneuriats comme les distributeurs et les centres d'approvisionnement, qui obéit à des stratégies de producteurs pour commercialiser une partie de leurs produits de manière directe dans le marché. Grâce à cette stratégie, des entreprises de

la taille de *GORACE* (Grupo Orgánico de Agricultores Cerropunteños) ont pu réussir et ont vu grandir leurs affaires.

D'autres groupes qui se sont renforcés ce sont les entreprises agricoles, innovantes quant au concept qu'elles gèrent, avec des capacités économiques et commerciales élevées, pour la plupart liées à des groupes d'entrepreneurs et politiques au Panama- Ces entreprises possèdent des chaînes du froid, et combinent les activités d'approvisionnement avec la transformation de produits frais, et la logistique commerciale que cela implique, même plusieurs d'entre elles exportent une partie de la production ou gardent des liens avec des chaînes de fast-food dans le pays, on peut souligner des entreprises comme *Cultivos Selectos*, *Cerro Punta S.A.*, et *EL REY* (Guerra, 2014).

### **3.3.4 Certains liens remarquables entre les activités économiques décrites à Tierras Altas**

C'est intéressant de voir comment dans le sous-système économique de Tierras Altas il y a des liens sociaux et économiques étroits entre les producteurs, cela a même dépassé leurs activités principales et a tissé des relations de nature diverse, qui ont renforcé le développement communautaire et le sens d'appartenance locale. En marge de cela le tourisme a été l'activité qui a montré avoir la plus grande capacité pour créer et maintenir des liens avec d'autres secteurs. Néanmoins, il y a aussi des connexions intéressantes entre agriculteurs et commerçants. Nous montrons ci-dessous, certaines de ces relations.

- ✓ *Renforcement d'initiatives environnementales privées et croissance du secteur tourisme*

Tout le long de ce chapitre nous avons vu comment le tourisme de la nature a été l'un des précurseurs du développement dans plusieurs endroits de Tierras Altas. Comme son principal attrait, depuis le début, les zones naturelles ne comptaient pas avec les catégories de gestion ni la sensibilité à travers lesquelles elles sont vues actuellement par la population locale et les visiteurs. Ce processus se consolide depuis environ 35 ans à travers les réglementations nationales qui règlent ce type de zones. Néanmoins, dans les années 1990, certaines



problématiques de type environnemental se sont aggravées, surtout avec la progression de la frontière agricole, une forte incidence de la chasse dans la zone, et une mauvaise gestion des intrants chimiques utilisés dans les champs.

Dans ce contexte, à Cerro Punta ont surgi des organisations environnementales du type ONG, sur la base du développement communautaire et la conservation des écosystèmes, entre elles *Amigos del Parque Internacional La Amistad (AMIPIILA)*, et *Fundación para el Desarrollo Integral, Comunitario y Conservación de los Ecosistemas de Panamá (FUNDICCEP)*. Les deux organisations, avec leurs efforts, ont réussi à renforcer la participation de différents acteurs de la communauté dans des tâches environnementales, où le tourisme a obtenu aussi un bénéfice indirect de ces actions, d'abord par la tâche de conservation des attraits de la zone, et ensuite par l'intérêt généralisé entre la population des visiteurs, à participer à des activités liées à la conservation et à l'éducation environnementale, provoquant ainsi un nouveau type de tourisme.

✓ *Agriculture et incorporation d'initiatives environnementales de conservation*

À Cerro Punta, le patrimoine naturel existant combiné avec les activités économiques a provoqué que l'agriculture entre en concurrence avec n'importe quel effort de conservation. Selon Adaías González (2014), cette situation a commencé à se manifester depuis environ 25 ans, quand les zones cultivées sont arrivées à leur limite d'expansion, quand elles ont avoisiné les zones de conservation. Uni à cela, à Cerro Punta, des organisations environnementales avaient détecté le problème de désertification des sols associés à l'inexistence de pratiques de conservation. Cela a donné origine aux stratégies en faveur de l'agriculture durable, orientées vers les bonnes pratiques de production, réussissant ainsi à ce que chaque fois plus d'agriculteurs s'intéressent aux formes de production alternatives, comme la production biologique, ceci a eu un impact positif car les zones de culture se sont renversées et cela a favorisé la croissance de la forêt.

✓ *Nouveaux rapports entre l'agriculture et l'activité touristique.*

Dans le but de faire de l'agriculture une tâche plus durable avec l'environnement, et d'intégrer cette pratique avec d'autres stratégies de développement communales, on a promu plusieurs alternatives qui lient l'agriculture au tourisme, comme le met en relief González L. (2014) quand il parle de l'agrotourisme et des visites guidées aux parcelles de différents producteurs de la zone. En fait plusieurs entrepreneurs touristiques ont signé des accords avec les producteurs locaux, même des familles, ce qui a eu une grande acceptation, et en même temps a donné des dividendes dans les deux sens. Aussi les services et les commerces locaux, qui reçoivent la visite directe du tourisme ont eu une relation directe du type d'économie avec les producteurs locaux, ce qui a permis que dans les processus réalisés dans leurs affaires soient incorporés des produits frais de la zone comme les produits maraîchers, les tubercules et les fruits, ils ont obtenu de meilleurs prix, et cela a contribué à la croissance économique des deux parties.

### **3.4 Le cas de Zarcero. Analyse des chaînes productives**

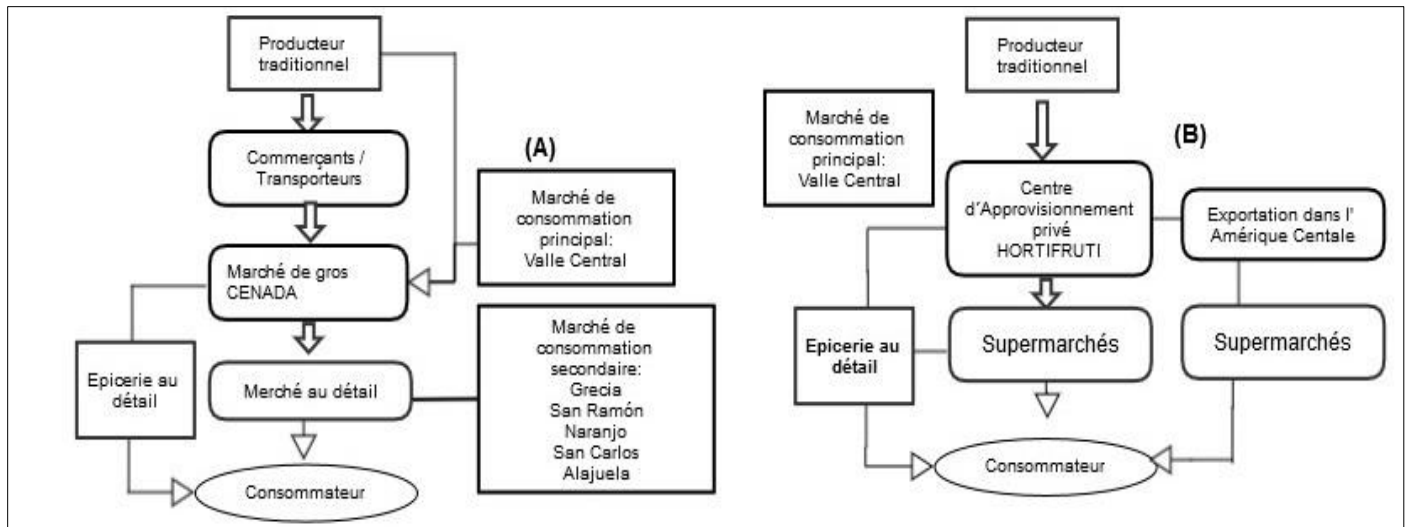
Dans le canton de Zarcero, de même qu'à Tierras Altas, les transformations principales dans la rubrique agricole et d'élevage obéissent à des variantes établies par deux types d'agents économiques, les producteurs traditionnels et les non traditionnels. Le premier groupe se caractérise parce qu'il est agricole, et parce qu'il complète l'agriculture avec le lait, activité qui est réalisée dans la même parcelle ou hors celle-ci, sous un type d'organisation particulière. D'un autre côté dans le deuxième groupe il faut souligner que petit à petit ils s'orientent à la production sous un milieu contrôlé (serres), avec des techniques spécifiques comme l'agriculture biologique et hydroponique.

#### **3.4.1 Producteurs traditionnels**

À Zarcero les producteurs traditionnels s'identifient parce qu'ils travaillent presque exclusivement avec des cultures comme la pomme de terre, le chou, la carotte, la betterave et la salade ; toutes ces cultures sont réalisées à ciel ouvert (Voir Figure 16). Ces producteurs se caractérisent parce qu'ils sortent peu de leur rôle, et de leur espace de production, ils préfèrent

déléguer les autres aspects de la chaîne productive à des agents comme les commerçants ou les transporteurs. Dans le figure 15 sont illustrées quelques-unes de ces relations.

**Figure 15. Chaîne productive Producteur traditionnel. A) Orientation marché national, B) orientation marché national et externe.**



Fuente. Elaboración propia, 2014.

Plusieurs agriculteurs interrogés, parmi eux Jorge Alvarado à Pueblo Nuevo et Luis Blanco à Palmira ont montré avoir vécu dans la zone depuis plus de 50 ans et travailler dans ce domaine. Ces producteurs ont constaté comment plusieurs pratiques ont muté dans les vingt dernières années, comme par exemple le préjudice dans la production du maïs, à des buts commerciaux, pour prioriser la culture de la pomme de terre et le chou ; en plus de l'introduction de cultures comme la carotte, plusieurs légumes et récemment l'oignon, culture que l'on a commencé à encourager cela fait environ 2 ans. L'organisation de l'espace de production a eu aussi une tendance à varier, nous parlons de terrains plus segmentés et de processus plus incitatifs qui tirent plus profit de l'espace. Parmi les pratiques qui ont peu varié on peut souligner, comme à Tierras Altas, le fait de destiner une partie de la production pour la consommation familiale, et d'un autre côté maintenir la dualité de la production horticole et laitière (Voir Figure 17).

La division des tâches comprend les producteurs propriétaires et les salariés agricoles ou "journaliers", ceux-ci obtiennent souvent le permis des propriétaires pour exploiter un secteur

de leurs terrains, sous une convention ou le système de location de terrain traditionnel. L'agriculteur propriétaire tend à compléter peu son activité, et même si les exploitations sont en général petites et moyennes, de 1.5 à 4 ha, la productivité et la demande sont élevées. La plus grande variabilité par rapport à ce maillon est expérimentée par les journaliers, qui jouent de multiples rôles dans ce secteur. Par exemple, Hugo Lobo, qui travaille dans cette activité depuis 30 ans, a combiné sa tâche d'agriculteur avec celle de salarié agricole, mais il a travaillé aussi comme transporteur.



Figure 16. Cultures à ciel ouvert. Parcelles de production liée aux producteurs traditionnelles à Pueblo Nuevo, Zarcero. Source : H. Vargas, 2014.



Figure 17. Complémentarité entre parcelles de cultures et pâturages destinés à l'élevage pour la production laitière (arrière-plan). Pueblo Nuevo, Zarcero. Source: H. Vargas, 2014.

Dans le processus de commercialisation il y a eu aussi des transformations considérables. Actuellement les récoltes sont vendues dans les parcelles de production aux commerçants de la zone, et à ceux qui proviennent d'autres endroits comme par exemple Cartago. Néanmoins, comme le soulignent Alvarado (2014) et Luis Blanco (2014), cela fait quelques décennies, cette activité était réalisée dans la ville de Zarcero, entre les producteurs locaux et les commerçants de San Ramón et de San José. Aussi, le rôle du commerçant s'est diversifié, actuellement le nombre de commerçants s'est agrandi et avec cela les zones de provenance, le commerçant local se distingue surtout dans des endroits comme La Brisa et Tapezco. Certains commerçants combinent aussi leur travail avec l'agriculture, comme pratiques novatrices, en louant des segments du sol à certains propriétaires, et en différant leur rôle

traditionnel. En général peu de producteurs sont ceux qui se chargent du processus de commercialisation, comme tendance, la plupart d'entre eux possède aussi des moyens de transport adéquats, et une certaine perspicacité dans ce rôle.

En ce qui concerne la distribution, les lieux de destination ont peu varié, car on privilégie toujours la Grande Zone Métropolitaine au moment de transporter une grande partie des produits sur le marché de gros CENADA, aux marchés au détail comme les foires, ou les centres d'approvisionnement, pour la distribution ultérieure aux chaînes de supermarchés, ou pour leur exportation, tel que le fait Hortifruti, filiale de la chaîne multinationale WALLMART. Une autre partie de la production est envoyée aux marchés régionaux comme San Ramón, Grecia, où la demande en est aussi importante. Dans l'actualité le nombre de producteurs qui sont passés de l'agriculture traditionnelle, à ciel ouvert, à l'agriculture dans un milieu contrôlé type « serre » a augmenté. Cette tendance a été très forte dans les 15-20 dernières années et cela a favorisé le renforcement du groupe de producteurs non traditionnels, car grand nombre d'eux ont migré à ce système, et ont eu un impact, dans la génération de nouveaux scénarios productifs dans le paysage agricole traditionnel.

### **3.4.2 Producteurs non traditionnels**

En ce qui concerne la chaîne productive il y a un modèle qui distingue ce groupe, d'abord par les techniques et technologies employées, et deuxièmement par les produits ciblés. Dans ce cas, les produits horticoles comme la tomate, le concombre et le poivron sont toujours la base de la production; uni à ceci des fleurs et des fraises, récemment introduites dans les 20 dernières années. Parmi les techniques employées, on privilégie les produits bios et hydroponiques, cultivés dans des serres, ce qui a permis une moindre dépendance des intrants chimiques et l'obtention de produits de qualité avec des standards d'exportation. Dans la commercialisation il faut mettre en relief une réduction des intermédiaires car ils établissent des relations plus directes avec les centres d'approvisionnement et les marchés de destination.

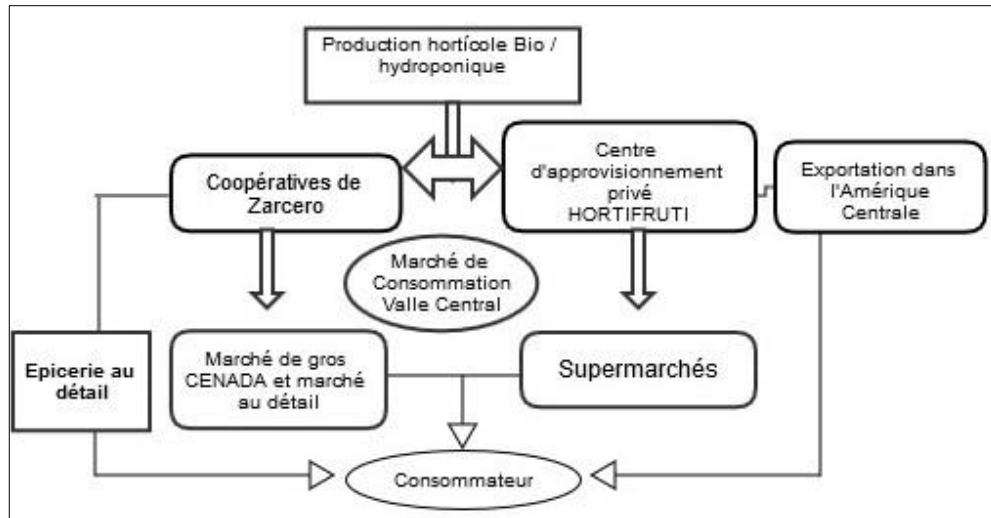
Peut-être, la transformation principale des espaces de production n'est pas en rapport avec la simple présence de structures comme les serres ou "maison maille"<sup>19</sup>, mais c'est plutôt à un degré de technification atteint dans plusieurs de ces enceintes, comme l'irrigation et la fertilisation goutte à goutte, systématisées par ordinateur. La plupart de ces producteurs a su capitaliser les changements récents dans le secteur, et a aligné les processus productifs à des standards élevés de qualité et d'efficacité pour maintenir la compétitivité, par exemple, en tenant des registres sur le rendement, les intrants, dans une activité donnée. Au niveau spatial, cela dénote des changements dans l'organisation des parcelles, une meilleure utilisation de l'espace, l'utilisation généralisée de machines agricoles pour différentes tâches qui avant étaient réalisées manuellement, entre autres.

Ci-dessous sont présentées les relations de production et de commercialisation qui illustrent plusieurs processus entre les agents mentionnés (Figure 18). Pour cela il faut souligner deux producteurs locaux qui produisent dans des serres, Daniel Alvarado et Mauricio Blanco, résidant à Pueblo Nuevo et Laguna, respectivement. Pour Alvarado, l'agriculture Bio gagne peu à peu une niche à Zarcero, car cette technique a réussi à obtenir non pas seulement un produit différencié face au conventionnel, mais a aussi favorisé des principes comme la conservation de l'environnement (l'air, le sol et l'eau), et des améliorations dans la qualité de vie du producteur et du consommateur. Dans le domaine spatial il faut souligner que ce sont des systèmes qui se penchent pour des milieux contrôlés, ce qui provoque un investissement et une formation au début. Il y a une tendance à privilégier des endroits dans les parcelles pour la production du compost ou engrais biologique.

---

<sup>19</sup> Les maisons maille sont des environnements spéciaux pour la production de cultures, elles sont recouvertes de mailles en polyéthylène, ce qui permet la production d'un environnement semi-contrôlé, qui libère la culture d'insectes principalement.

**Figure 18. Chaîne productive. Producteur non traditionnel.**



Source. Élaboration propre, 2014.

Dans le but d'envoyer la production dans le marché des États Unis, les producteurs locaux, parmi eux Mauricio Blanco, assument des avatars organisationnels et financiers pour se munir de technologie qui lui rétribuera un produit de qualité, et une plus grande efficacité dans l'utilisation des intrants. Sous un système hydroponique, Mauricio Blanco (2014) a réussi à automatiser par ordinateur des tâches comme l'irrigation et la fertilisation. De cette manière ces lieux offrent aussi de bonnes attributions à l'espace de Zarcero, car ils diffèrent des processus traditionnels par l'utilisation de technologie de pointe (Voir Figures 19 et 20).

Ces producteurs, de même que leurs homologues de Tierras Altas, privilégient les processus de négociation directs par l'introduction de leurs produits dans le marché. Cette situation dans grand nombre de cas, dépend des capacités avec les quelles compte l'agriculteur, car ceux qui font plus appel aux agents comme les commerçants et les transporteurs sont les agriculteurs qui ne possèdent pas les moyens adéquats de transport. Cette condition a provoqué que plusieurs agriculteurs qui envoient leurs produits dans un même endroit, réunissent leur production, et ils organisent conjointement le paiement du service de transport, ce qui leur permet de faire des économies dans cette rubrique.



Figure 19. Serre à Tapezco, Zarcero. Dans l'entourage on peut apprécier un système de culture traditionnelle. Source : H. Vargas, 2014.



Figure 20. Organisation dans une serre hydroponique, Tapezco, Zarcero. Il faut noter comment est favorisé le développement vertical de la culture, dans ce cas la tomate cherry (à gauche) et du poivron (à droite). Source: H. Vargas, 2014).

Les agents acheteurs principaux sont toujours les grandes chaînes de supermarchés, qui comptent avec leurs centres d'approvisionnement; et d'un autre côté, les Coopératives locales, qui reçoivent les produits et en général donnent une valeur ajoutée à travers la transformation industrielles, entre elles sont à souligner CoopeZarcero R. L. et Coopagrimar R. L. Un volume important de produits est aussi envoyé dans les marchés au gros et aux marchés de détail dont le principal est le CENADA. De son côté, depuis environ 10 ans, Hortifruti est un associé stratégique pour ce secteur, ils offrent les prix d'achat les plus élevés du marché. Il faut mentionner que grand nombre de ces organisations sont aussi chargées d'exporter des produits dans les marchés régionaux, néanmoins le gros de la production est envoyé dans la Grande Zone Métropolitaine, la priorité sont les provinces de Alajuela, Heredia et San José.

### 3.4. 3 D'autres activités économiques: le commerce, les services, l'agro-industrie et la conservation.

À Zarcero, le scénario économique semble avoir muté petit à petit depuis les années 1990. Le secteur agricole et de l'élevage ont sans doute pénétré d'autres secteurs économiques, tel est le cas du commerce, qui malgré le fait d'avoir grandi, s'est spécialisé dans l'offre des intrants



agricoles. De la même forme l'agro-industrie, car sa matière première est la production horticole et laitière locale. La prédominance du secteur primaire n'est pas due au hasard, il y a une stabilité historique, une connaissance du secteur, des entrepreneuriats individuels, et un capital social important ; ceci a donné origine à une croissance et à une évolution, plus qu'à une génération de nouvelles activités. En marge de ceci, le canton a un potentiel touristique élevé dans le domaine culturel et naturel, mais la réussite du secteur primaire, uni à des intérêts économiques, le maintiennent relégué à l'attrait du parc central, comme symbole du canton, cela devient un arrêt obligatoire pour les touristes qui se déplacent vers d'autres zones du pays.

#### ***3.4.3.1 Commerce:***

Comme il a déjà été mentionné, l'activité commerciale est reléguée à l'agriculture et à l'élevage; dans ce panorama se distingue la prolifération de distributeurs d'intrants comme les pesticides, les fertilisants, les engrais, les semences, les agents et les produits biologiques pour le contrôle des insectes, des produits à usage vétérinaire et des aliments pour animaux. Mais aussi il y a une offre croissante de produits traditionnels de Zarcero, comme les sucreries, les conserves, les produits de boulangerie, des fruits frais locaux, et surtout, le fromage (« palmito » et tendre) et crème de lait. Les commerces pour ces derniers produits, ont la particularité qu'ils se situent dans des kiosques en marge de la route qui communique Zarcero avec Naranjo.

Commerce de produits en rapport avec le secteur agricole: Le secteur commercial s'est beaucoup développé, surtout celui des distributeurs d'intrants agricoles, qui se trouve dans le centre de Zarcero. Ceci obéit aux stratégies entreprises d'abord par les organisations communautaires comme les Coopératives, qui durant plus de 20 ans ont donné au producteur associé des alternatives d'accès aux intrants agricoles et de l'élevage dont ils ont besoin. C'est ainsi que Coopebrisas S.A (La Brisa), et Coopagrimar (Zarcero), ont été les pionnières dans l'établissement d'entrepôts de fournitures, et ceci dans la décennie de 1980. En plus, les entreprises privées ont continué avec la propagation de ce type de commerces, surtout dans des lieux stratégiques où se concentre la production du secteur, par exemple La Brisa, Tapezco, Palmira et Pueblo Nuevo. Pour Luis M. Araya (2014), gestionnaire environnemental

de la Municipalité de Zarcero, l'un des changements expérimentés dans cette rubrique, depuis les années 1990, est en rapport avec l'expansion de l'offre, à travers l'incorporation de matériels pour la construction, des quincailleries et des structures pour les serres ; ceci comme une réponse aux nouveaux besoins du canton.

D'autres commerces avec un redressement important ont été ceux qui sont en rapport avec les produits des épiceries, les chaussures, les aliments, les vêtements et les appareils électroménagers. Les habitants de Zarcero demandent aussi des services qui n'existaient pas auparavant, ou qui étaient rares, y compris une augmentation dans l'offre d'activités de différentes natures, comme professionnelles, bancaires, alimentation et de logement. Ceci comme conséquence de l'impact dans le style de vie de ses habitants, qui tous les jours sont plus en contact avec la Grande Zone Métropolitaine, à cause des échanges de biens et de services entre les deux zones et le nord du pays.

Commerce de produits locaux: À Zarcero, des initiatives individuelles ont donné origine à ces commerces, dont grand nombre sont rattachés à des activités complémentaires des tâches agricoles et de l'élevage, et sont en même temps une fenêtre pour commercialiser certaines élaborations que les mêmes agents développent, en général ceux qui remplissent le double rôle de « producteur – commerçant ». Ils offrent aussi toute une ligne de produits que nous avons appelé traditionnels, car ils sont élaborés dans le canton et parce qu'ils sont restés dans le marché depuis plusieurs décennies. Du pain, des biscuits, des marinades, des conserves de fruits comme les pêches et le “chiverre”, des “cajetas”, des fromages (« palmito » et tendre), de la crème de lait et des sucreries, sont un exemple de leur offre même si ceux à plus grande demande sont les produits dérivés du lait, comme l'affirme Emmanuel Blanco (2014), producteur de fromage et propriétaire de l'un de ces établissements (Voir les annexes : produits locaux de Zarcero et Tierras Altas).

Durant les 10 dernières années, la mécanique commerciale de ces établissements a peu changé. Des produits qui sont en cours d'obtenir leur appellation géographique (crème de lait et fromage « palmito »), sont toujours les plus demandés par la population locale et nationale, et sont délivrés dans tout le territoire national. Le changement principal dans cette rubrique est

dû à des modes de consommation de la population, qui ont eu une incidence dans la variation des produits qu'ils offrent. Par exemple, la vente de fruits frais local comme le « chiverre » et la pêche ont diminué, pour privilégier la commercialisation de ces fruits en conserve. La réussite de ce type de commerce dépend des liens établis avec des acheteurs en gros dans la Grande Zone Métropolitaine, et dans d'autres points du pays, surtout des établissements de passage, sur les routes de plus grand flux touristique et commercial au niveau national. Le consommateur national est toujours celui qui achète le plus ces produits, cette demande augmente durant les époques de vacances de fin d'année, la semaine de Pâques et les jours fériés, qui provoquent beaucoup de circulation de véhicules par la zone.

#### ***3.4.3.2 Petite et moyenne agro-industrie sur la base de la production locale***

Bien qu'il soit vrai qu'une grande partie de la production agricole et d'élevage du canton est commercialisée et distribuée à destination de la Grande Zone Métropolitaine, un pourcentage de cette production reste dans le canton, elle est collectée par les coopératives ou des industries petites et moyennes qui transforment le produit, et lui donnent alors une valeur ajoutée. Les pionniers dans ce type d'activité sont les coopératives comme Coopagrimar et Coopebrisas, qui en début des années 90 ont élargi leurs activités, sont devenues plus participatives dans le processus de transformation des produits et dans leur commercialisation. Même si ce type d'établissement opère toujours comme des centres d'approvisionnement pour les associés, ce sont aussi des centres agroindustriels de type moyen, ceci en contraste avec d'autre type d'établissements que on peut appeler "*unités agro-industrielles artisanales*", de moindre niveau, et dans la plupart des cas en rapport avec la fabrication de jus de fruits, conserves, pains et biscuits, et des produits laitiers comme les fromages et la crème fraîche. Ils correspondent en général à des entrepreneuriats individuels ou familiaux.

Ci-après le tableau 8 contenant plusieurs de ces agro-industries, il met en relief les matières premières utilisées, les produits obtenus, la localisation de l'usine et les marchés principaux. Peut-être une des particularités de ces centres de production est l'utilisation de produits locaux pour leurs préparations, où on peut citer notamment les légumes comme la pomme de terre, la carotte, le chou, la salade ; et d'un autre côté les fruits comme la pêche, et d'autres légumes

comme le « chiverre ». Même si ces activités se sont intensifiées depuis les années 90, elles ne sont pas tout à fait nouvelles, car le changement principal est attribué au fait que l'agro-industrie dépure aussi sa manière de production, ceci conformément au marché, qui demande une plus grande qualité et efficacité. C'est ainsi que l'on a investi en équipements spécialisés pour assumer les nouvelles fonctions, comme le système d'ultra surgélation individuelle IQF<sup>20</sup>, avec lequel compte Coopagrimar, qui lui a permis d'élargir ses opérations dans le processus de traitement des fruits pour l'exportation, comme dans le cas de l'ananas et de la papaye, qui ne sont pas de produits traditionnels du canton, mais du canton voisin de San Carlos.

D'un autre côté, il y a un groupe d'industries, qui basent partiellement leur production sur des produits locaux, et qui jouent un rôle fondamental en donnant de l'emploi et par la promotion du canton comme symbole de qualité et de détenteur de saveurs traditionnelles. Tel est le cas de la *boulangerie industrielle Zarcereña*, qui s'est consolidée comme l'une des plus importantes du canton, et qui distribue ses produits partout dans le pays. Il faut aussi mentionner *Jugos Naturales Zarcero*, une petite industrie située au centre-ville de Zarcero, qui compte avec un projet d'expansion de son usine avec une zone pour la culture d'oranges. Actuellement elle s'est diversifié grâce à sa croissance et à la bonne acceptation de ses produits, et a réussi à produire des jus variés, à introduire des améliorations technologiques dans la production et à élargir sa distribution dans d'autres régions du pays.

---

<sup>20</sup> Le système d'ultra surgélation individuelle IQF, de par ses sigles en anglais "Individual Quick Freezing" a été développé et employé dans le but de conserver les fruits et les légumes pour le processus d'exportation. À travers ce système, et sans l'utilisation d'additifs chimiques, on a réussi à conserver les propriétés nutritionnelles du fruit, ainsi que la texture et saveur (Coopagrimar, 2013).

**Tableau 8. Certaines organisations et des entreprises agro-industriel dans Zarcero**

Agro-industrie	Matières premières utilisées	Ce sont des produits locaux?	Produit obtenu	Emplacement de l'usine	Marchés principaux
Coopagrimar	Des légumes comme la carotte, le chou, la salade. Des fruits comme l'ananas et la papaye.	Oui, à l'exception de l'ananas et de la papaye.	Produits congelés pour l'exportation à base de fruits et de légumes	Zarcero	Exportation aux États Unis, Amérique Centrale et les Caraïbes.
Coopebrisas	Lait de vache, matière organique	Oui	Produits laitiers/ Compost	La Brisa de Zarcero	Marché national
Jugos Naturales Zarcero	Légumes comme le céleri, le concombre, la betterave, la carotte. Des fruits comme le citron, l'orange, l'ananas, la papaye et la mandarine.	Partiellement, Les oranges proviennent de la zone Nord du Costa Rica, et une grande partie des végétaux du marché CENADA.	Jus naturels de fruits et légumes de différentes tailles de présentation	Centre de Zarcero	Vallée Centrale, zone nord et d'autres secteurs du pays.
Fábrica quesos Hermanos Solís	Lait de chèvre	Oui	Fromage "palmito ", fromages tendres	La Peña, Laguna de Zarcero.	Marché national
La Zarcereña	Farine et conserves de fruits.	Non	Préparations à base de farine traditionnelles	Tapezco de Zarcero.	Marché national

Source: Élaboration propre, 2014.

### 3.4.3.3 Activités liées à la conservation

En raison de plusieurs pratiques économiques, mentionnées ci-dessus, le canton expérimente une grande pression sur l'utilisation de la terre à vocation forestière, en plus de ses surfaces boisées. Ces dernières ont été frappées, surtout dans les zones limitrophes des fermes ou les petits espaces forestiers résiduels qui s'étendent par toute la zone d'étude. Ce type de couverture tend à devenir dense dans les parties élevées du canton (Las Brisas, Palmira), à cause de la proximité avec les zones protectrices *El Chayote, Río Toro et le Parc National*

*Juan Castro Blanco*. En même temps, cela contraste avec les efforts entrepris par les organisations de base communautaire comme les ASADAS et *Asociación Fuente Administradora de los Mantos Acuíferos del Cantón de Alfaro Ruiz*<sup>21</sup> (AFAMAAR), qui durant les dernières années ont acheté des fermes dans le bassin supérieur de la rivière Tapezco, dans le but de conserver la forêt et ses sources d'eau, celles-ci à usages divers comme la consommation humaine et l'irrigation.

Selon AFAMAAR (2014), chaque année il arrive fréquemment que durant l'époque sèche, le bassin se voit affecté par le manque de disponibilité de la ressource hydrique. À cela vient s'y ajouter le développement croissant de la zone, car les établissements humains et la production agricole et l'élevage provoquent une augmentation inévitable de la demande. En ce moment cette organisation a acquis plus de 500 hectares, ceci depuis 1996, à travers la collecte de fonds communautaires, qui n'épargnent aucun effort d'investissement pour garder cette ressource, car l'eau est un élément essentiel pour le développement du canton et toutes ses activités (Araya L., 2014).

#### **3.4.4 Certains liens remarquables entre les activités économiques décrites à Zarcero**

Dans le sous-système économique de Zarcero, il faut souligner certains liens sociaux et économiques entre plusieurs agents clés de la production locale. Même si le thème environnemental paraît être l'un des plus enracinés dans les activités quotidiennes de la population, tel que le dit la devise du canton: "*Zarcero, un poumon pour le monde*", l'activité agricole et de l'élevage est aussi une devise importante ; dans ce sens, les deux ont montré établir des liens avec d'autres secteurs. Un cas spécifique ce sont les activités agricoles et d'élevage qui favorisent le développement de l'agro-industrie locale. D'un autre côté c'est intéressant de voir comment le thème de la conservation de la ressource hydrique est sur toutes les lèvres, car l'eau est un bien précieux dans le canton, mais surtout c'est essentiel pour le développement de toutes les activités décrites ci-dessus.

---

<sup>21</sup> Association de Source Administratrice des manteaux aquifères du Canton de Alfaro Ruiz

✓ *Agriculture et incorporation d'initiatives environnementales de conservation*

Les activités primaires du canton de Zarcero sont arrivées sur la frontière agricole et d'élevage depuis environ deux décennies, néanmoins les processus intensifs qui s'appliquaient à toutes les formes d'agriculture avaient des répercussions tant sur l'environnement, que sur la santé du producteur et du consommateur, ainsi que sur la réduction des zones de couverture forestière à cause de l'expansion des cultures. Étant donné ces situations, ont surgi deux types d'intérêt particuliers centrés sur le binôme "environnement-production", l'un qui appuie *l'agriculture alternative biologique et hydroponique* et une autre centrée sur *la conservation de la ressource hydrique*. Les principes de base de la première se traduisent par une amélioration de la qualité de vie du producteur et du consommateur, par l'élimination des intrants chimiques dans le processus de production, ce qui en plus bénéficie directement le sol, qui s'est récupéré des dommages provoqués par les mauvaises pratiques agricoles et de l'élevage. Un autre intérêt particulier concerne les efforts, qui ont déjà été mentionnés, des organisations communautaires comme AFAMAAR qui ont inversé le processus de perte de couverture forestière à travers l'achat de terrains et la transformation des scénarios agricoles en forêts pour préserver l'eau, qui est essentielle pour les tâches agricoles et non agricoles.

✓ *Relations étroites entre commerçants de "produits traditionnels" et les producteurs locaux*

Comme il a déjà été mentionné, ce type de commerces, quant à leur offre, n'ont pas tendance à varier l'un de l'autre, néanmoins, ils sont grandement dépendants des produits traditionnels locaux, spécialement le fromage. Les relations économiques entre ces deux agents ont été positives dans les termes de bénéfice réciproque, car tant le commerçant que le producteur sont en communication à tout moment, l'un dans le but de s'approvisionner, et l'autre pour satisfaire la demande de commandes. La norme consiste en ce que le commerçant a des accords établis avec les producteurs (oraux ou formels), ce qui est clair c'est que ces relations se renforcent par la confiance. Un producteur s'engage à produire une quantité définie de fromages ou d'autres produits pour un client spécifique, dans la mesure où ce commerçant continue à acquérir le même volume, et avec la même fréquence, au cas contraire il y a une tendance à établir des liens avec d'autres commerçants qui pourraient offrir cette stabilité.

✓ *Lien étroit entre l'agro-industrie et le producteur local*

Depuis le début des années 70 ce lien se consolide tous les jours, étant donné les nécessités de la part des producteurs locaux de compter avec une série de services et de plus de facilités, surtout autour du processus de production, approvisionnement et industrialisation. Les structures du coopérativisme ont permis que la plupart des producteurs soient des associés, et aient à leur disposition beaucoup de bénéfices qui les ont fait grandir en capacités techniques et d'organisation autour des maillons de la chaîne productive. D'un autre côté il y a les unités économiques de l'économie entrepreneuriale, ou d'économie sociale capitalisée, qui de la même manière dépendent de la matière première du producteur horticole ou laitier pour effectuer leurs préparations. Le fait que ces structures soient des lieux d'approvisionnement et de transformation industrielle des produits, garantit dans la plupart des cas, que la totalité des récoltes des associés soit reçue, ce qui explique que très peu de producteurs qui travaillent sous ce type d'accord ait des excédents à commercialiser à travers un autre canal, ce qui fait que cette association soit positives pour les deux parties.

Comme synthèse du chapitre, nous pouvons dire que durant les 20 dernières années, il y a une diminution dans la participation de la population économiquement active dans l'agriculture, ceci en marge de la croissance des secteurs comme le tourisme et l'agro-industrie. Dans le secteur agricole et d'élevage, autour du producteur traditionnel et non traditionnel, il y a eu des transformations qui obéissent dans le premier cas à une meilleure utilisation de la parcelle, ainsi qu'au fait que la parcelle est dédiée exclusivement à la production ; tandis que le deuxième cas se distingue par l'organisation de l'espace productif et le niveau technologique atteint. En ce qui concerne la commercialisation, il faut souligner la prévalence du commerçant, comme acteur qui traditionnellement exerce cette activité, ainsi que la présence de corporations multinationales qui participent au processus d'achat des récoltes et à leur distribution.

Les activités économiques récemment instaurées ont surgi, même avant la décennie des années 1990. Néanmoins, durant la période d'étude, elles se sont dynamisées à partir d'activités comme le tourisme à Tierras Altas, et le secteur primaire à Zarcero. De manière généralisée, grand nombre de ces activités ont été à l'origine, des stratégies économiques pour compléter



l'agriculture, et dans autres cas, le résultat d'entrepreneuriats individuels, qui ont identifié l'opportunité de se développer dans d'autres secteurs.

#### **Chapitre 4. Implications territoriales dues aux transformations dans les sous-systèmes économiques de Tierras Altas et de Zarcero**

Peut-être la question clé de ce chapitre est: Comment les transformations dans les activités économiques à Tierras Altas et à Zarcero peuvent imprégner les liens socio-économiques et provoquer des implications territoriales? Dans ce sens, la question est compliquée car elle nous oblige à réaliser un inventaire de ces transformations, à examiner leur diffusion spatiale et en même temps, à nous demander ce qu'elles représentent pour les différents acteurs de ces espaces. Sans aucun doute, la réponse à cette question montre plusieurs situations parmi lesquelles il faut souligner comme axes centraux le plan économique et les liens entre les organisations locales. En général, ces espaces ont élargi leurs fonctions vers la récréation, et une plus grande revalorisation de la nature qui les entoure, ceci à cause d'un plus grand contact avec la ville et une plus grande prise de conscience sur le plan écologique. D'un autre côté, les nouvelles formes de production, associées au développement capitaliste et de modernisation du secteur primaire, ont fait irruption dans l'espace agricole et d'élevage traditionnel, et ont provoqué des paysages de contraste. Malgré ceci, ces particularités ont été incorporées dans l'imaginaire collectif comme faisant partie des processus économiques qui accompagnent les activités traditionnelles dans le territoire ; de ce fait, différents acteurs associent leurs cultures ou systèmes de production à certaines localités de la même manière qu'ils le font pour les produits traditionnels.

Un autre aspect à souligner de ces transformations, est le rôle des groupes locaux comme les associations, les organisations et institutions, où il est de plus en plus nécessaire de gérer le territoire et d'être au courant des processus qui y sont réalisés, ce qui a permis la formation de réseaux d'acteurs, qui sous des thématiques ou des intérêts communs s'organisent et sont diffusés à travers tout le long des territoires en étude. Ci-après sont présentées plusieurs implications territoriales ici mentionnées pour Zarcero et Tierras Altas.

#### **4.1 Transformations à cause de l'ampleur de la dimension fonctionnelle de ces espaces, résultantes des liens avec la ville et une conscience environnementale qui émerge**

Même si Tierras Altas et Zarcero se trouvent dans un entourage différencié par rapport aux zones urbaines et péri-urbaines proches, l'influence de celles-ci est notable, dans le sens où chaque fois plus de visiteurs de la ville vont dans ces endroits pour jouir des caractéristiques de la région comme le contact avec la nature, la bonne qualité de l'air, les loisirs, connaître les zones de production, entre autres. Dans ce sens, l'espace rural s'est transformé en un objet de consommation, où son rôle traditionnel comme espace de production est mis en jeu, ce qui en fin de comptes, nous conduit à ce que ces "nouvelles évaluations" imprègnent structurellement et fonctionnellement ces sites, et qu'au fil du temps elles finissent par les transformer. Cette condition a commencé à être évidente, durant les 20 dernières années à cause de la promotion du tourisme et d'une plus grande prise de conscience du thème environnemental.

En ce qui concerne le tourisme, les transformations principales ont été expérimentées à Tierras Altas, surtout dans les communautés comme Guadalupe, Bajo Grande et Las Nubes, autour d'elles s'est développé un cordon touristique qui borde les alentours des parcs nationaux Volcan Barú et La Amistad, et qui contemple les zones de culture, d'élevage et d'autres activités qui sont développées dans les communautés mentionnées (Voir carte 5). Cette situation a apporté un bénéfice économique aux habitants, néanmoins, une série de répercussions sont évidentes tous les jours, elles affrontent d'un côté la capacité d'accueil de ces communautés par rapport à l'affluence massive de visiteurs ; et d'un autre côté, les manifestations culturelles venues d'ailleurs qui peuvent interrompre les traditions et le quotidien de la vie locale. Ci-après, le tableau 9 présente plusieurs de ces répercussions.

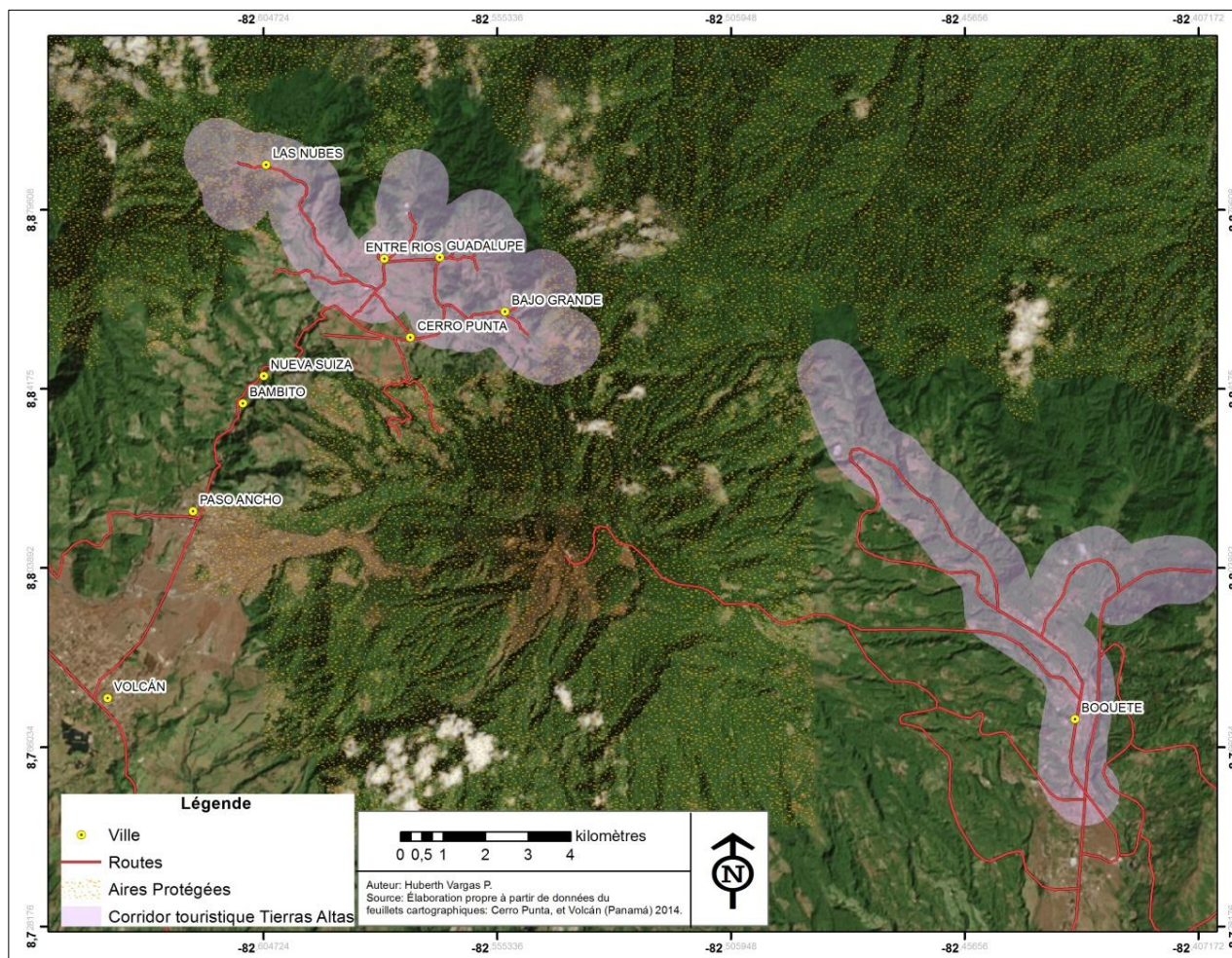
**Tableau 9. Certains effets territoriaux dans Tierras Altas en raison de la croissance récente des nouvelles activités économiques**

Lieu	Activité originale	Nouvelles activités	Éléments en transformation
Tierras Altas	Agricole- d'élevage (Horticole – d'élevage laitiers)	Récréatif – touristique	-Le développement d'un corridor touristique situé en bordure de zones naturelles, avec des répercussions sur les villages comme Guadalupe, Bajo Grande, Las Nubes et le voisin Boquete. -Saturation des voies d'accès aux villages comme Guadalupe. -Consolidation d'un secteur dédié au commerce et des services du centre du village. -Il y a une double fonction des zones productives par l'activité agricole-touristique, mais à caractère occasionnel.
		Environnementales - Conservation	-Reprise partielle des zones boisées au détriment des zones productives, principalement dans la confluence avec les zones protégées. -Reprise progressive des propriétés du sol dans plusieurs zones productives.
Zarcero	Agricole- d'élevage (Horticole – d'élevage laitiers)	Environnementales - Conservation	-Reprise partielle des zones boisées au détriment des zones productives, principalement dans la confluence avec les zones protégées. -Reprise progressive des propriétés du sol dans plusieurs zones productives.

Source: Élaboration propre, 2014.

Ces espaces sont aussi interrompus d'une autre manière, parce que les activités récréatives et touristiques demandent une série de services qui contrastent avec la vocation de ces espaces, qui traditionnellement offrent des services d'appui pour les activités agricoles et ceux de la population qui y réside. Néanmoins, une certaine résilience du secteur primaire est encadrée sous ce contexte, car de nouvelles dynamiques qui combinent les activités agricoles, d'élevage et touristiques ont permis une compatibilité et une capacité d'adaptation, dans les deux sens, où le fonctionnement de l'agro-tourisme en est un exemple clair.

Carte 5. Corridor touristique dans Tierras Altas

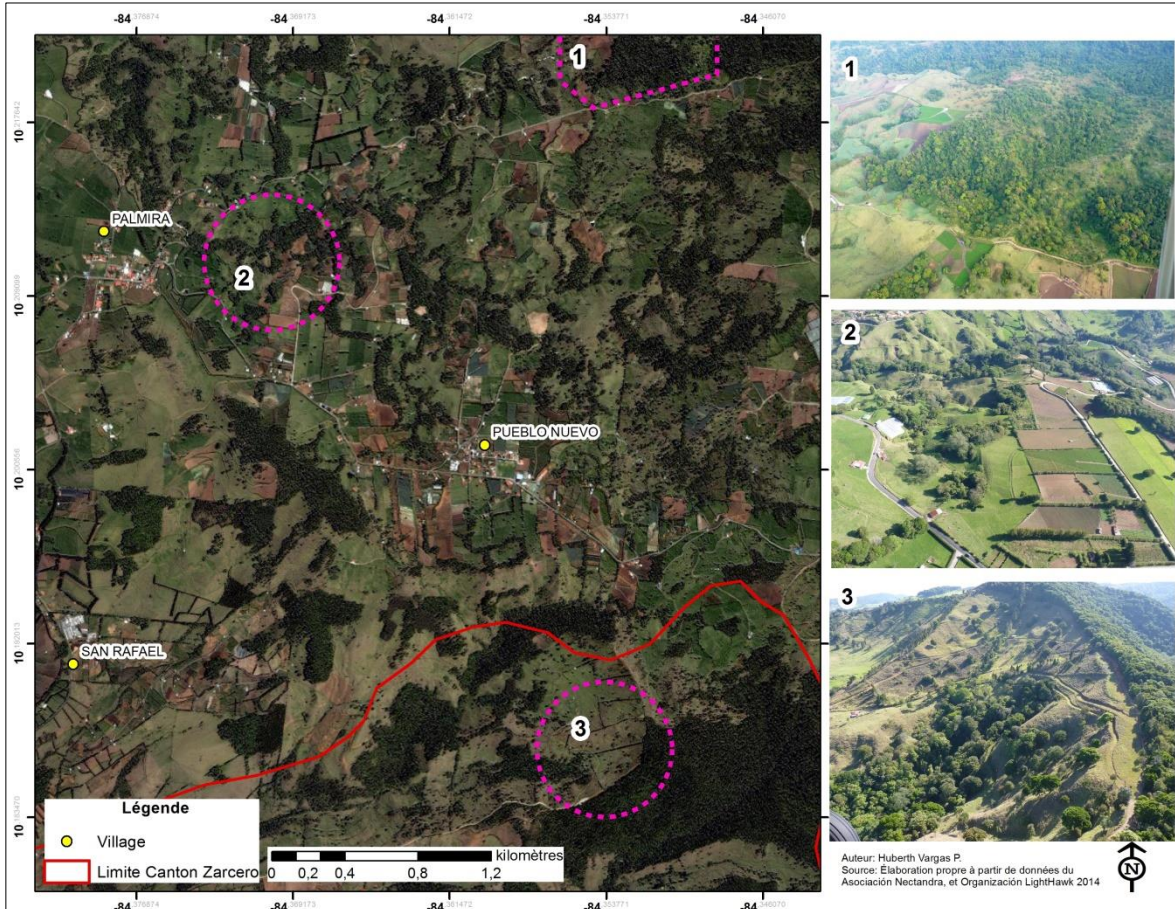


Source: Élaboration propre, 2014.

En ce qui concerne le facteur environnemental et de conservation, il faut souligner la manière dont ces espaces ont été valorisés à partir de pratiques en faveur de la nature, surtout autour des zones protégées par la sauvegarde des ressources comme la forêt, l'eau et le sol, qui expérimentaient une forte pression car ils se trouvaient en bordure des zones dédiées aux activités productives. De cette manière, l'idéal de l'espace agricole et d'élevage a été dépassé par un scénario plus grand comme l'espace rural, quand on contemple d'autres usages comme le forestier et les zones naturelles. Cette tendance a défini pour les deux scénarios une reprise des zones boisées par la contraction des zones productives, surtout dans la confluence avec les zones protégées, ceci est plus visible à Zarcero, surtout dans la zone nord, étant donné l'effort communautaire et des organisations comme AFAMAAR et ASADAS. Ci-dessous la carte 6

présente une partie de ces interventions, où il est possible d’apprécier les parcelles acquises et en processus de reboisement, autour des villages de Palmira et de Pueblo Nuevo.

**Carte 6. Parcelles acquises et en processus de reboisement dans le nord du Zarcero**



Source: Élaboration propre, 2014.

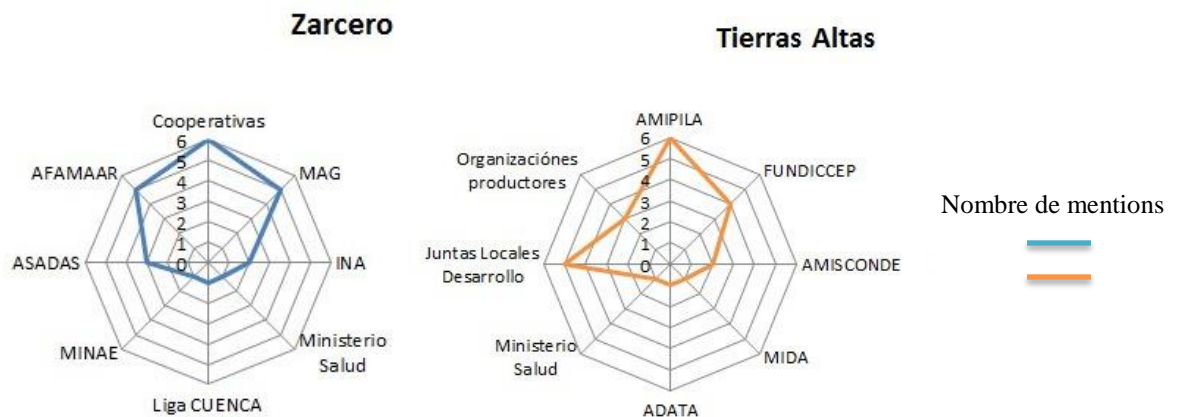
#### **4.2 Configuration de réseaux entre acteurs institutionnels, associations et organisations communautaires**

Tant à Zarcero qu’à Tierras Altas il y a une grande capacité pour établir des liens entre les différents acteurs, ceci est évident quand on voit le grand nombre d’associations et d’organisations existantes, et qui ont pour but différents objectifs. Ces liens sont constitués sur des domaines d’intérêt commun comme la conservation des ressources naturelles, la gestion administrative et ceux à caractère économique, dans une logique de réseaux territoriaux. Une caractéristique de ces réseaux est qu’ils sont fondés sur ce qui est local, c’est à dire des

relations entre les organisations gouvernementales, non gouvernementales et communautaires ; en plus il faut souligner l'importance du thème économique comme axe central des relations, comme en ont témoigné les chaînes productives caractérisées par un grand nombre d'agents divers qui y participent.

Dans le but de connaître ces institutions, associations ou organisations qui ont plus de présence dans la mémoire collective des personnes interrogées, et dans l'hypothèse qu'elles se sont positionnées par leur importance, et parce qu'elles ont un impact direct sur la population et au niveau territorial, ci-dessous il y a un graphique pour Zarcero et un autre pour Tierras Altas, où sont mis en relief ces organisations à côté du nombre de mentions réalisées par la totalité des personnes interrogées. De cette manière sont à souligner à Zarcero des organisations communautaires en faveur de la ressource de la forêt et de la ressource hydrique comme AFAMAAR et ASADAS. Sont aussi à souligner les Coopératives locales (Coopezarcero, Coopecar, Coopagrimar et Coopebrisas), importantes dans le cadre des relations économiques, car elles regroupent un nombre considérable de producteurs associés ; en plus elles sont des référents des innovations, des technologies en production et représentants du secteur industriel. Finalement sont à souligner les organisations gouvernementales comme le MAG, qui a une présence importante dans le canton, et aussi une unité de transfert de la connaissance comme l'INA (Voir Figure 21).

**Figure 21. Organisations communautaires et nombre de mentions réalisées par la totalité des personnes interrogées dans Zarcero et Tierras Altas**



Source: Elaboración propia, 2014.

À Tierras Altas on peut aussi souligner des organisations environnementales, centrées sur la ressource du sol et la forêt, dont AMIPILA, FUNDICCEP et AMISCONDE. Plusieurs de ces organisations de type ONG ont joué un rôle de premier plan en ce qui concerne l'organisation communautaire. Dans le cas de FUNDICCEP, elle propose des stratégies de développement durable pour accompagner de manière permanente différentes organisations de la zone élevée de la province de Chiriquí. D'autres organisations mentionnées ont été les Juntas Locales de Desarrollo, comme dans le cas de celle de la communauté de Guadalupe de Cerro Punta, où sont discutés des aspects en rapport avec l'organisation communautaire. Les organisations de producteurs comme APCE (*Association de producteurs de cultures exportables*), entre autres, occupent aussi une place de premier rang.

À titre de comparaison, dans les deux contextes on peut noter une présence importante d'organisations environnementales, cette condition indique une influence croissante des processus de conservation où la plupart des acteurs locaux ont tendance à y participer. Une autre particularité est la coexistence de deux figures de tradition qui sont des référents, à Zarcero, d'un côté les Coopératives; des associations autonomes qui ont été capables de remplir les vides laissés par les institutions de l'État et qui se sont transformés en échelons du développement local. Et d'un autre côté les organes de l'état comme le MAG, qui même s'il a une portée limitée, cible ses ressources sur la formation des producteurs, l'offre de semences améliorées et l'offre de l'assistance technique. Une partie des capacités acquises par cette institution dans les 20 dernières années met en relief une plus grande ouverture pour la réalisation de travaux conjointement avec d'autres institutions gouvernementales comme la Municipalité de Zarcero et le MINAE.

D'un autre côté, à Tierras Altas on souligner les organisations qui se concentrent à renforcer la structure interne (locale) comme moyen pour accéder à un plus grand développement. Pour cela l'organisation communautaire est la base de tout processus, et a permis de faire face à la pauvre présence des institutions de l'État, que ce soit sur le plan agricole et d'élevage comme le MIDA ou d'autre nature ; car si avant la définition du cadre néolibéral il y avait un lien modeste, dans l'actualité il paraît presque nul. Dans très peu de temps, les organisations de base communautaire ont eu un impact positif, peut être grand

nombre de décisions prises sont orientées autour des activités économiques comme l'agriculture et le tourisme, surtout pour protéger les intérêts économiques des résidents du village qui ont opté pour ces activités, en essayant que le bénéfice reste entre les mains de la communauté. Tel qu'il est décrit par Onelys de González, productrice à Guadalupe, elle se souvient comment à travers le Comité local les vendeurs provenant des communautés de Volcan et de Bugaba, qui se déplaçaient pour y réaliser du commerce, ont été déplacés.

En ce qui concerne les capacités associatives entre les différents agents économiques, elles ont été mentionnées avant, et on a signalé pour Tierras Altas, la grande perspicacité des entrepreneurs du secteur tourisme pour établir des liens avec la plupart des acteurs, d'un autre côté le cas des activités non agricoles et leur élargissement externe, avec d'autres régions. À Zarcero ces qualités retombent spécialement sur les agents dédiés à l'élaboration de produits dénommés traditionnels, car ils ont un lien fort avec les commerçants qui sont situés dans des kiosques à côté de la route, et avec des producteurs de matière première comme le lait pour l'élaboration de fromages, ou de fruits pour conserves.

#### **4.3 L'étendue et la contraction des espaces vécus des agents dédiés aux activités agricoles et d'élevage et à celles qui ne le sont pas.**

Comme il a déjà été mentionné, la notion d'espace vécu est relativement proche de la notion de territoire, tous les deux entendus comme un espace approprié et modelé par les personnes. Le concept fourni par Fremont, Chevalier, Herin et Renard (1976), sans oublier les notions sur l'espace de vie de Chevalier (1974) et les autres travaux sur ce thème ont signalé entre autres aspects, l'importance des relations économiques dans la vie des hommes. Par exemple dans les lieux étudiés, la plupart de l'espace vécu associé aux agriculteurs se tisse autour des villages, et de la zone de production (leurs parcelles). À Zarcero et à Tierras Altas, cette situation a été confirmée par la plupart des producteurs interrogés, qui, entre autres pratiques, ne commercialisent plus leurs produits et ne parcourent plus de longues distances à la recherche de services.



Les producteurs sortaient traditionnellement de leurs parcelles ou de leurs misons à destination de Zarcero, Alajuela, San Ramón ou San José (cas de Zarcero); ou à destination de Concepción, David ou la Ville de Panama (cas de Tierras Altas) pour commercialiser leurs produits, pour s'approvisionner en biens essentiels pour réaliser leur travail (intrants agricoles), et d'autres nécessités de base (aliments, vêtements, services, etc.). Dans l'actualité le développement de l'activité commerciale et de services spécialisés, surtout durant les 20 dernières années, a fait que ces produits se trouvent chaque fois plus à la portée de la population locale, minimisant ainsi les déplacements qu'il fallait réaliser avant et en limitant la mobilité des villageois au niveau local.

D'un autre côté, il y a un petit groupe d'agents économiques qui ont élargi leur espace vécu. Ce sont les producteurs de fleurs et les artisans de Tierras Altas, et certains agriculteurs bio à Zarcero, qui tendent à compléter le circuit productif, ce qui leur donne la possibilité de fréquenter les lieux de production et de ravitaillement ; les centres d'approvisionnement ; et qui entrent en contact avec les différents scénarios de commercialisation comme les marchés et les foires, à travers le service de transport et la vente pour leur compte. Ceci en guise d'hypothèse peut s'expliquer parce que les relations de production ne sont pas liées complètement au niveau local, elles sont étrangères aux logiques économiques construites sur la base du secteur primaire, et par conséquent elles s'élargissent, car leur activité le demande ainsi. Ces cas ne sont pas seulement restreints aux acteurs alignés aux processus économiques, car il a été démontré que ces agents qui participent de l'organisation communautaire ont aussi élargi leurs espaces vécus.

Dans les processus économiques, le fait de déléguer les fonctions limite aussi les espaces de vie et ceci arrive indépendamment de la classe sociale, le rang ou l'activité. Ceci peut être apprécié dans les chaînes productives, où différents producteurs ont relégué le processus de la commercialisation à des agents commerçants, vendeurs et transporteurs. Ce fait est surtout en relation avec les producteurs agricoles conventionnels et non traditionnels, qui ont exprimé qu'ils se sentent bien seulement s'ils réalisent les travaux de production ; néanmoins, à un certain moment de leurs vies, dans la tâche de producteur, ils ont aussi réalisé les travaux de commercialisation et de transport. Dans ce sens, il y a un recul dans la mise en contact avec

“l’extérieur”, les espaces qui avant étaient compris dans l’exercice de leur travail se réduisent pour se concentrer sur les parcelles de production, le village et les endroits à proximité.

#### 4.4 Transformations en rapport avec les nouvelles formes de production dans le secteur primaire: diffusion spatiale des serres et une plus grande utilisation de l’espace productif

Durant les 20 dernières années, dans les deux contextes d’étude il est possible d’observer une meilleure utilisation de l’espace agricole, car les terrains avec des couvertures peut-être moins productives comme les pâturages ou pâturages boisés ont donné naissance à l’extension de zones cultivables, qui sont compatibles avec la logique productive et le potentiel de ces lieux. Si nous comparons les deux milieux, c’est peut-être dans les zones environnantes des villages comme Palmira, Pueblo Nuevo et Laguna à Zarcero que l’on peut voir une plus grande promotion vers les zones de culture, rappelons-nous que la structure productive du canton a été forgée sous un modèle similaire à l’“openfield” où le producteur se déplace vers son terrain, qui en général se trouve hors le village où il réside, néanmoins, il est étonnant de voir l’intensification de l’exploitation dans les espaces tout près des villages, à cause de ces changements dans l’utilisation (Voir Figure 22).

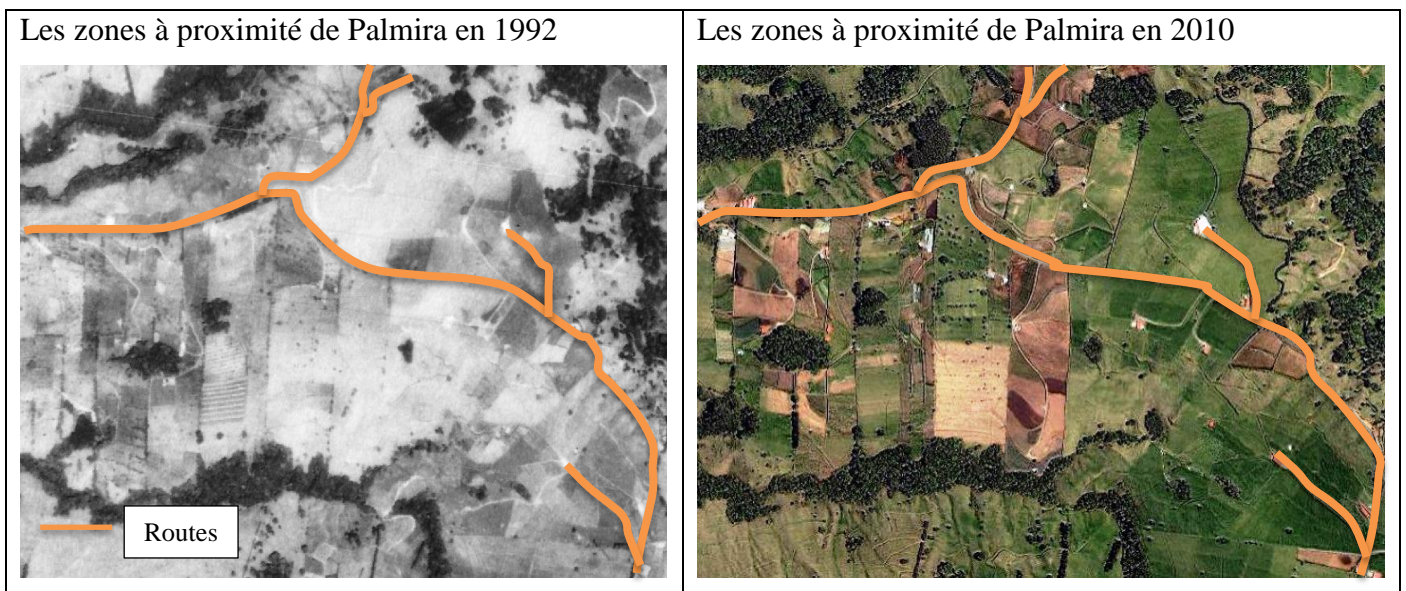


Figure 22. Évolution de l’utilisation de l’espace pour les activités agricoles à Palmira (Zarcero) entre 1992 et 2010. Source; élaboration propre à partir d’images aériennes, 2014.

Un autre processus qui nous montre une partie de l'utilisation de l'espace est la capacité pour unir les activités productives dans le lieu de résidence. Même si cet aspect n'est pas visible dans les photos aériennes, dans les communautés mentionnées il est courant de voir le surgissement de petits centres d'approvisionnement où sont lavés et emballés des produits comme la carotte, la pomme de terre et le chou. Ce travail est un peu improvisé, car les actions sont réalisées dans un espace de la maison (garage, la cour ou le corridor), tandis que d'autres ont opté par travailler d'une manière planifiée, en construisant une structure qui abrite les travaux, toujours annexée à la maison.

En analysant les photos aériennes des 20 dernières années, on arrive à la conclusion qu'à l'exception des zones avoisinantes des différents villages, le reste des zones de production ne paraissent pas avoir changé, dans le sens de la contraction et de l'expansion de ces utilisations. Peut-être cette tendance s'est vue contrôlée par les activités de conservation et par les différents plans de gestion développés entre les organisations gouvernementales et non gouvernementales. Une autre explication est que la plupart des terrains dédiés aux activités de production agricole ont toujours profité de la plupart de l'espace, ceci même depuis plus de 30 ans, comme le mentionnent les producteurs comme Mauricio Blanco, Luis Blanco et Omar Rojas. Selon Luis M. Araya (2014) cette situation a permis de dépurifier les processus et de développer des pratiques qui encouragent un plus grand rendement, et qui en même temps ont eu un impact spatial, si nous prenons comme référence le surgissement de serres et leur dispersion.

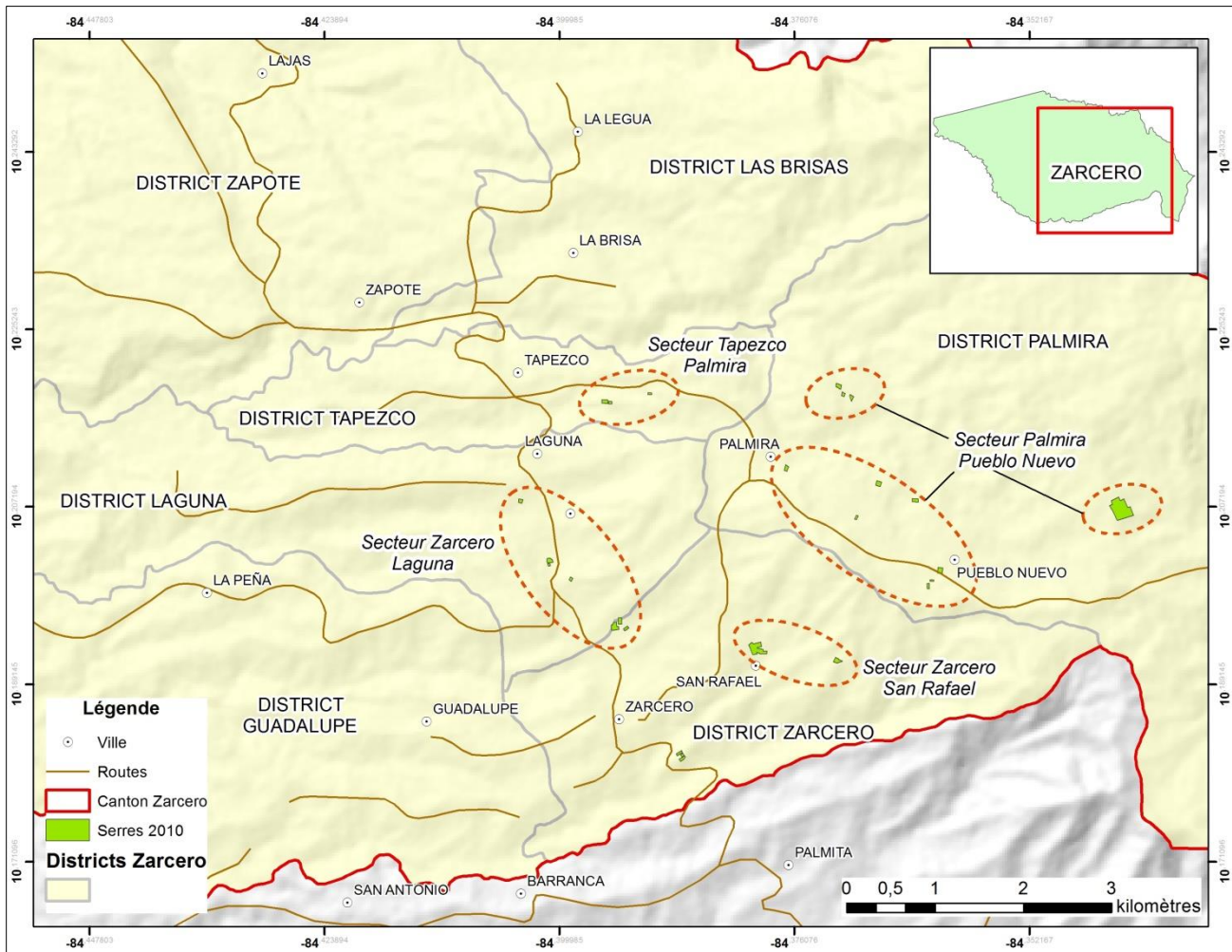
Sur la carte 7, on peut apprécier la plupart des serres construites dans les années 1990, quand débute à travers l'incitation sa diffusion spatiale<sup>22</sup>. Il faut souligner deux secteurs d'importance, et qui concentrent majoritairement ce type de centres de production, d'abord le secteur de Zarcero – Laguna, suivi par le secteur de Palmira – Pueblo Nuevo, celui-ci est le plus important en ce qui concerne la densité. Les deux endroits ont été pionniers dans le développement de ces structures, ils présentent en plus des conditions favorables pour le

---

<sup>22</sup> Il faut souligner qu'il a été impossible de pouvoir compter avec des images aériennes adéquates et qui permettraient de couvrir en détail toute la zone du canton. Zarcero se trouve dans une zone de passage ou dépression entre deux massifs montagneux (Tapezco et Volcan Poás), par conséquent, il est courant de trouver une grande couverture nuageuse à cause de la circulation de nuages et de vent depuis les Caraïbes vers la vallée Centrale.

développement comme la topographie peu accidentée, qui contraste avec la plupart du canton. Un autre secteur important est Tapezco – Palmira, qui en plus se distingue par la croissance en ce qui concerne les surfaces cultivables, par la contraction de leur utilisation comme pâturages.

**Carte 7. Diffusion spatiale de serres à Zarcero depuis 1990**



Source: Élaboration propre, 2014.

Même si à Zarcero les zones agricoles et d'élevage sont les plus importantes du point de vue économique, ce sont aussi celles qui exercent une plus grande pression sur les autres utilisations. Le cas de Tierras Altas reflète des processus d'exploitation un peu différents de ceux de Zarcero où l'agriculture reste toujours l'activité économique principale, conjointement

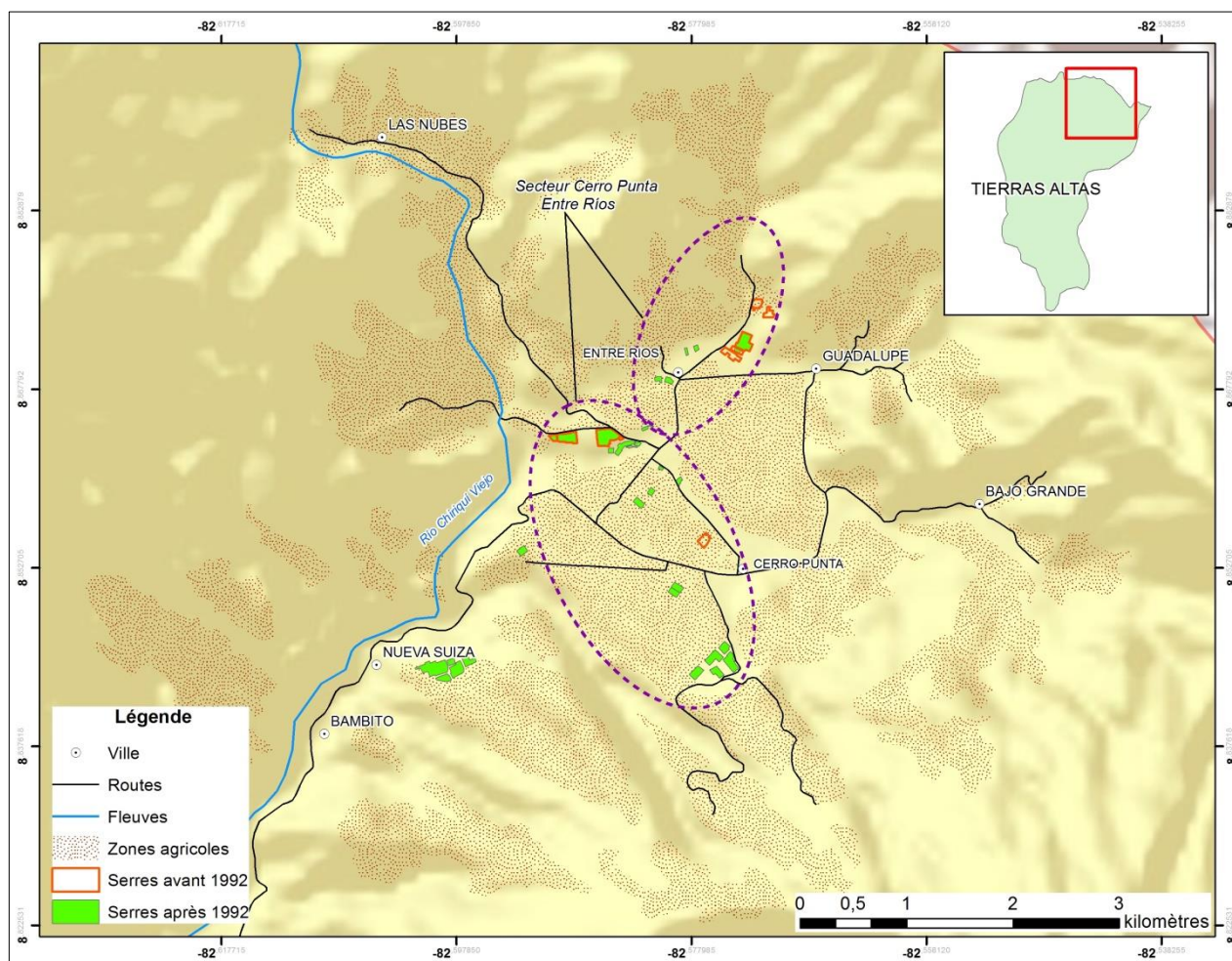
avec d'autres secteurs comme le tourisme et les services qui se renforcent et entrent en concurrence pour l'espace tous les jours. Au nord de Tierras Altas, à Cerro Punta, cette pression pour l'utilisation de la terre peut être aussi interprétée par son haut degré d'exploitation, indépendamment de son utilisation, car avant la deuxième moitié du XX siècle, les surfaces cultivables et d'élevage étaient exploitées au maximum, elles étaient distribuées et occupées sur les flancs des collines et certains secteurs plats du « corregimiento », et la situation n'a pas varié. Par conséquent, les grands processus de changement ont eu lieu cela fait plusieurs années, et sont plus perceptibles ceux qui impliquent la conversion des surfaces cultivables en zones protégées, ou ceux promus par le secteur tertiaire, ceci dans la période d'étude.

L'agriculture à Tierras Altas peut encore être qualifiée comme rustique, en ce qui concerne les faibles capacités que l'agriculteur possède pour générer une valeur ajoutée sur ses produits, et cette fonction retombe sur les centres d'emballage et d'approvisionnement privés. Bien qu'il existe des centres de transformation et de traitement agro-industriel, ils sont dans les mains de compagnies privées, qui favorisent toujours l'entrepreneur. Dans les dernières années, un projet qui pourrait changer la physionomie de la production agricole a pris force, et c'est le développement d'un réseau logistique technologique qui prétend connecter différentes zones productrices avec la capitale, ceci dans les aspirations panaméennes de devenir un centre de logistique agricole et d'élevage, un pont entre l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. Entre temps, à Volcán, il existe déjà un centre d'emballage et une chaîne du froid pour commercialiser avec la ville de Panama, qui fait partie d'un projet géré par les associations de producteurs, qui prétendent, avec l'aide du gouvernement, élargir ces œuvres avec plusieurs serres, une usine de production d'engrais biologique et une autre de manipulation post-récolte. Néanmoins, le producteur, qui est peut-être le maillon le plus important de la chaîne de commercialisation, a été rejeté, et il n'y a pas d'investissement dans l'encouragement de ses capacités.

Par conséquent, la transformation principale et la diffusion spatiale du secteur est toujours en rapport avec la construction de serres et leur propagation à travers le territoire cultivable à Tierras Altas, qui a été encouragée depuis la décennie des années 1990, de même qu'à

Zarcero. Sur la carte 8 il est possible d'observer la diffusion spatiale de ces centres de production, qui se constitue autour d'un secteur, Cerro Punta- Entre Ríos. Ce corridor productif a la forme d'un croissant, et il est remarquable car il comprend une grande quantité de produits non traditionnels et pour l'exportation.

**Carte 8. Diffusion spatiale de serres à Tierras Altas depuis 1992**



Source: Élaboration propre, 2014.

#### 4.5 Construction d'identités territoriales à partir d'éléments comme les activités productives locales et les caractéristiques physiques du milieu

L'un des aspects les plus intéressants et de transcendance territoriale, tant à Zarcero qu'à Tierras Altas, est le rôle joué spécifiquement par deux éléments pour l'identité locale, d'abord **la production**, concernant toutes les activités économiques décrites; et d'un autre côté, **le milieu physique** dans lequel la population évolue, qui les différencie par rapport à d'autres zones voisines par les caractéristiques comme le climat, l'altitude, la végétation, et surtout la ressource du sol, qui a permis de développer l'horticulture.

L'interaction avec les producteurs et le partage avec eux des détails concernant la perception territoriale dans chaque contexte, ont révélé que ces éléments jouent un rôle fondamental dans la construction territoriale. Parmi les aspects étudiés il a été proposé aux différents acteurs l'exercice de contextualiser l'espace habité par rapport à d'autres unités territoriales voisines, en demandant de mentionner certains éléments qui seraient importants pour l'identité locale. Aussi, dans le but de connaître l'existence de liens spatiaux à l'intérieur de ces unités, ou vers l'extérieur, on a posé la question sur le thème: Quels endroits sont plus en relation avec d'autres?, et sur les éléments sur lesquels se basent ces liens ; tout en connaissant par les personnes interrogées, que ces relations spatiales ont leur origine sur des aspects comme la production et d'un autre côté le milieu physique où tous les jours ils évoluent.

C'est ainsi que Tierras Altas s'est distinguée d'autres unités territoriales parce qu'elle présente plusieurs particularités, qui sont résumées ci-dessous:

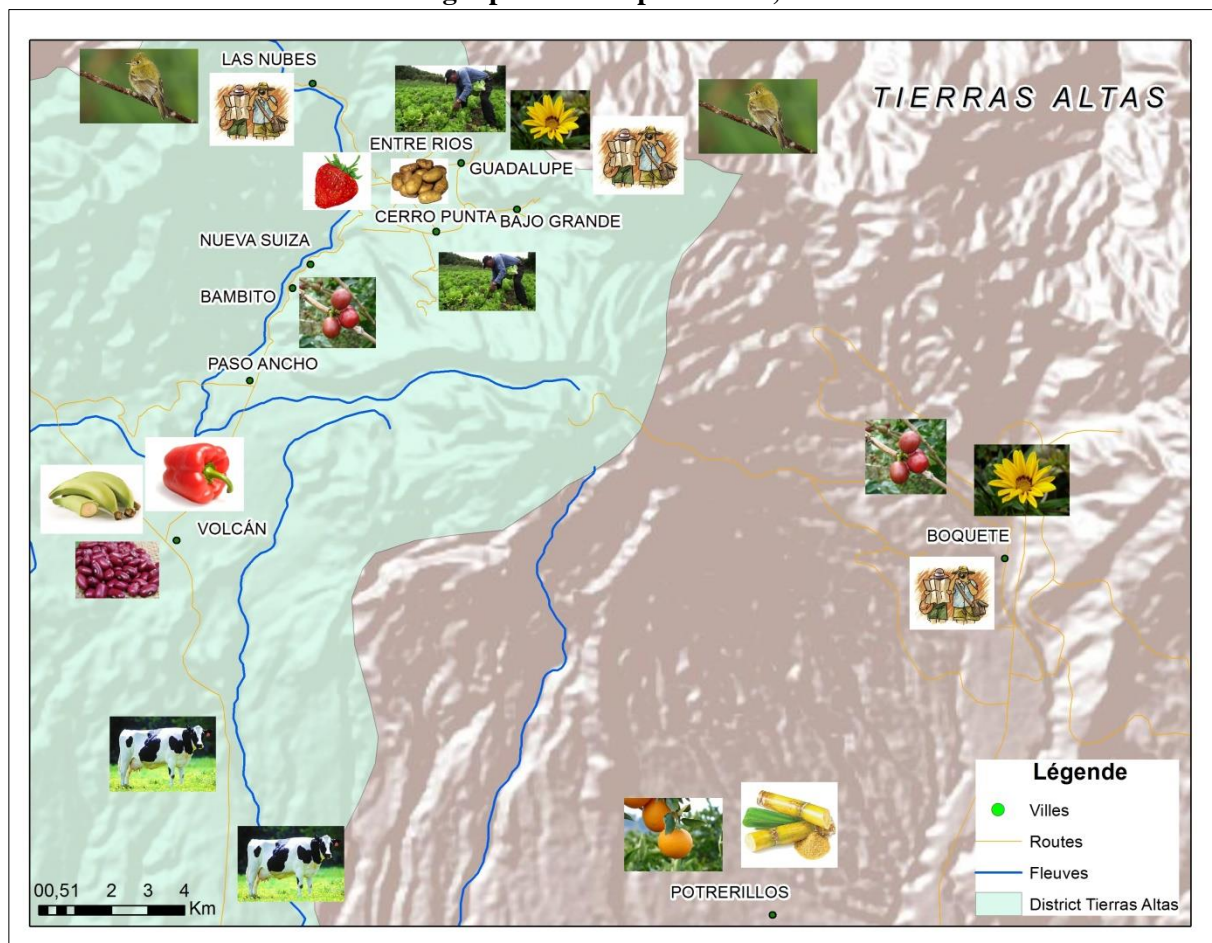
*“Tierras Altas sont des zones qui possèdent un climat frais d'altitude, c'est un distinctif parce que la zone est située entre 1600 et 2200 mètres d'altitude, et se distingue aussi par la vaste densité de la forêt qui y existe. Ce sont des zones de production agricole, et le tourisme y est développé. Certains villages sont Las Nubes, Cerro Punta, Boquete, Potrerillos.”* William Guerra (2014).

Dans cette phrase il faut souligner que sont inclus des villages qui ne correspondent pas au district récemment créé de Tierras Altas, tel est le cas de Boquete et Potrerillos. Ceci est dû au fait que le district partage le nom avec une région qui existe et qui comprend les contreforts de la Cordillère de Talamanca sur le territoire panaméen, et qui se trouvent environ entre 1600 et 2200 mètres d'altitude. Cette situation provoque une certaine confusion car, même si on fait mention au district de Tierras Altas, prévaut toujours dans l'imaginaire collectif la continuité spatiale de cette région, pour cela, il est courant que les personnes incluent des villages comme Boquete, Plaza Caisán, Río Sereno et Potrerillos, qui partagent un paysage similaire composé par de zones productives d'élevage et horticoles ; et des zones élevées à climat frais.

Sur cette base productive a été élaborée une carte afin qu'elle transmette l'imaginaire de la population locale, et qui détermine à échelle territoriale les sites qui trouvent un lien par leur tradition productive ou spécialisation récente, dans ce sens plusieurs catégories ont été établies, elles relient les villages par affinité productive, et d'autres en rapport avec le milieu physique. Pour ce cas seront pris en compte les lieux qui transcendent le district de Tierras Altas actuel, pour éclaircir certains processus territoriaux qui se tissent dans la région homonyme. Les catégories productives consignées correspondent au tourisme, le café, différentes cultures, laiterie et élevage, fleurs, cultures horticoles, fraises et élevage de chevaux pur-sang ; sont aussi à souligner les caractéristiques du milieu physique comme la montagne, la forêt et le climat (Voir Carte 9).



### Carte 9. Villages par affinité productive, Tierras Altas



Source: Élaboration propre, 2014.

En ce qui concerne les distinctifs principaux de Zarcero, différents acteurs locaux ont défini certaines caractéristiques du canton. Sans doute le climat et le sol ont permis de développer une production différenciée, qui favorise l’horticulture et l’élevage laitier, ce qui a constitué un axe fondamental dans la construction de l’identité locale, car comme l’affirme Rafael Luis Ureña... “*sur ces bases les personnes ont pris leur raison d’être*”, en faisant allusion à la longue tradition de ces activités et qui actuellement sont toujours transmises de génération en génération. Selon Emmanuel Blanco (2014), en partie la réussite de ces activités est associée à une autre qualité du canton, qui est d’avoir un régime foncier équitable, dans le sens de sa distribution et surface, ce qui le différencie de grand nombre d’autres zones au Costa Rica. Mais à Zarcero il existe non pas seulement cet enracinement dans la production, car dans les 20 dernières années, tel que le dit Luis M. Araya (2014) s’est développé un fort sentiment pour

l'environnement, spécialement pour la ressource hydrique, la forêt et la terre, de là son lemme: *"Zarcero, un poumon pour le monde"*, avec un profonde orientation écologiste.

Ces éléments ont permis qu'à Zarcero existe une logique productive qui met en rapport certains lieux, principalement à l'intérieur du canton. Ainsi l'ont manifesté différents acteurs de la communauté qui associent des villages ou zones spécifiques du canton à des éléments productifs qui les caractérisent, mais ne lâchant pas non plus le milieu physique qui détermine un paysage unique dans la région. Quelques-unes de ces relations sont transférées sur la carte 10, qui dresse un inventaire du scénario des activités économiques et du milieu où elles se développent, élaborées à partir de la perception des habitants de Zarcero. Dans ce cas, il faut souligner la laiterie et l'élevage, l'horticulture, la floriculture, le café, l'élevage-horticulture, le tourisme ; et les éléments comme la forêt et la ressource hydrique.

**Carte 10. Villages par affinité productive, Zarcero**



Source: Élaboration propre, 2014

Il est à noter que grand nombre des processus économiques décrits par les auteurs sur les zones d'étude représentent au niveau territorial une certaine forme d'institutionnalisation spatiale de la production, sans doute une reconnaissance informelle mais valable, du savoir-faire et les produits locaux. Ceci de manière analogue, évoque certains processus dans les scénarios ruraux européens, d'une grande trajectoire, autour d'un produit et son espace géographique, comme le sont les indications géographiques. Sur ce phénomène, Chaléard & Charvet (2004) indiquent que la production est aussi liée à l'identification de terres agricoles spécifiques, en indiquant le cas des territoires ou des espaces de production étiquetés par un produit en particulier comme les zones viticoles, productrices de fromages ou d'olives en France. Les chercheurs indiquent que cette situation trouve son origine dans les attitudes agronomiques des espaces en particulier, mais surtout ils soulignent le rôle des conditions sociales et historiques de la population, qui jouent un rôle décisif dans les délimitations géographiques des aspects productifs de certains endroits. De cette manière, pour les cas exposés pour Zarcero et Tierras Altas, nous pouvons dire que dans la construction de l'imaginaire productif, ont prévalu les deux facettes abordées.

En guise de conclusion, les processus ici mentionnés rendent compte de multiples répercussions territoriales dans les différents scénarios de l'étude à cause de l'évolution des activités économiques traditionnelles, l'incorporation de nouveaux aspects productifs, et le rôle de différentes organisations sur le plan de la gestion locale. Dans cette logique économique, il est clair que l'un des gestionnaires principaux des processus territoriaux sont les réseaux d'acteurs, qui s'organisent selon les thèmes d'intérêt et sont diffusés spatialement selon les affinités, Ils ont réussi à construire sous la figure d'organisations communautaires, ou des associations autonomes comme les coopératives, une réponse locale à la gestion concernant leur territoire, remplissant ainsi les vides laissés par les institutions clés du gouvernement, après la diminution de leurs rubriques budgétaires à cause du modèle économique en vigueur. C'est aussi important parce que cela révèle aussi que les liens socio-économiques permettent l'élargissement de l'expérience territoriale, et met différents acteurs locaux en contact avec d'autres acteurs des unités administratives voisines. La construction de ces scénarios de production signale que certains lieux gardent des affinités et des liens, ceci sur la base des activités économiques et du milieu physique.

## Conclusions

La recherche proposée tient compte des transformations dans les activités économiques rurales à Zarcero et Tierras Altas, et leurs implications territoriales à cause des changements de la politique agricole et de l'élevage, par l'influence de la politique néolibérale. La période en étude couvre depuis les années 90 jusqu'à l'actualité, il a été possible d'établir le contexte politique de changement où les activités productives traditionnelles ont expérimenté des transformations, ainsi que l'adhésion de nouvelles rubriques productives dans le scénario de ces espaces. Ci-après sont signalées certaines conclusions partielles pour les objectifs proposés.

En ce qui concerne le premier objectif, il est clair que les changements dans les politiques agricoles et d'élevage pour le Costa Rica et le Panamá sont encadrées dans un processus institutionnel et normatif où sont à souligner les faits suivants:

- L'ajustement des conditions de production du marché international a déterminé un tournant dans les politiques agricoles et d'élevage, à cause de la nécessité d'adoption de processus de changement technologique et d'amélioration des systèmes de production, ceci selon les règles de l'agriculture du changement, tout en reconnaissant des faits particuliers pour chacun des contextes:

Au Costa Rica, sous le modèle de *Promotion des exportations* l'offre exportable a été modifiée. À travers un processus de reconversion productive, une série de politiques ont été formulées, qui focalisaient l'appui de l'état aux secteurs productifs, principalement aux producteurs non traditionnels, qui agissent sous la figure d'entrepreneurs, des organisations familiales et des compagnies transnationales.

Au Panama, le réajustement institutionnel a dévié l'axe de l'action dans le domaine de l'organisation, vers la fixation d'objectifs du secteur agricole et d'élevage et la modernisation institutionnelle. La néo libéralisation commerciale a obligé à définir le profil du secteur, qui était classé comme ambigu, et la reconversion productive a été promue à travers un cadre légal qui a établi des programmes et des projets dans ce but.

- Les champs d'action de la politique agricole et d'élevage, pour les deux contextes, présentent des facettes dans les rubriques de l'extension, la recherche, les dépenses publiques et la dotation de terres. Les différences tiennent au fait de la redéfinition des objectifs, la trajectoire du secteur agricole et d'élevage, et la participation de l'état.

Au Costa Rica, l'appareil institutionnel en matière agricole a gardé un profil stable; mais non pas en ce qui concerne l'engagement et les fonctions qui existaient cela fait deux décennies. L'état encourage toujours la production pour ces secteurs qui ont adhéré au processus de reconversion productive, et par conséquent leur participation directe dans le secteur existe toujours, tout en réorientant son intervention. Néanmoins au Costa Rica, les domaines d'action de la politique ont été disponibles pour tous les secteurs (traditionnels et non traditionnels), mais varie leur budget d'exécution et diminue leur portée.

Au Panama, l'institutionnalisation et la démocratisation des domaines d'action de la politique agricole se forment toujours entre les processus d'intervention de l'état et la délégation des fonctions au secteur privé. Malgré une politique d'austérité vers les institutions liées au secteur agricole, l'état maintient la participation dans le secteur, par l'octroi de lignes budgétaires pour la promotion des secteurs compétitifs. La participation dans ces domaines d'action a obéi à des processus discontinus encadrés par différents programmes, néanmoins la perception populaire montre que ces services ne sont pas à la portée de tous, spécialement du producteur traditionnel.

- Les champs d'action de ces politiques et les processus de reconversion ont fait apparaître une brèche entre les deux contextes, dans le domaine institutionnel et logistique.

Au Costa Rica il y a un héritage institutionnel qui vient s'ajouter à la capitalisation des bénéfices octroyés par le secteur, dans différents scénarios ruraux, résultant de l'importance historique de ces activités dans l'économie nationale. Le cas panaméen montre une carence de cette base institutionnelle, dans les domaines de l'opérativité du secteur et les capacités

héritées. Avec les relations commerciales et les mesures que le modèle de libre-échange implique ; l'insertion du producteur non traditionnel dans les scénarios économiques nationaux est mise en relief, il complète avec ses formes de production de la structure traditionnelle rurale, et diversifie les formes et l'offre productive.

Sur le deuxième objectif, où les transformations dans les activités économiques et les relations socio-économiques entre les acteurs sont mises en relief, ont été conclus les aspects suivant:

- Dans les deux contextes, le processus de transformation des activités économiques arrivent dans un cadre défavorable pour le secteur primaire car il a été démontré que durant les 20 dernières années, on connaît une chute dans la participation de la population économiquement active dans l'agriculture ; contrairement à la croissance de secteurs comme le commerce et la construction. À Cerro Punta (Tierras Altas), la participation dans cette rubrique s'est réduite de 17%, tandis qu'à Zarcero elle s'est réduite de 21%.

Dans ce sens, à Zarcero et à Tierras Altas, il convient de souligner deux types de producteurs, les traditionnels et les non traditionnels. Ils ont présenté tous les deux des transformations dans l'organisation de la production, ceci dans les processus de changement par l'influence de la reconversion productive et les processus propres associés à l'évolution du secteur, et la conclusion en est que:

- Pour les deux scénarios, le producteur traditionnel prend toutes les mesures pour améliorer l'utilisation de la zone de production, par conséquent certaines pratiques ne sont plus utilisées comme par exemple le fait de garder un secteur exclusif pour la consommation familiale. Cette meilleure utilisation de l'espace a lieu comme partie des processus intensif qui cherchent à obtenir de meilleurs rendements occasionnés par l'élargissement de la surface cultivable.
- Il y a eu, petit à petit, une substitution des cultures traditionnelles, provoquée par le besoin de cultures de plus grande commercialisation. Cette situation a été palpable à

Zarcero, par l'expansion de cultures comme la pomme de terre, le chou, la carotte et l'oignon ; par opposition au maïs, la pêche et le « chiverre », qui étaient plus présents cela fait deux décennies. De manière générale, il y a une évolution du système de polycultures vers un système moins divers. C'est la même chose avec la ressource génétique locale, qui a été déplacée par des variétés améliorées.

- Le producteur non traditionnel a expérimenté des changements, néanmoins ils sont peu en rapport avec les cultures. Les transformations principales obéissent à l'organisation des parcelles, à cause de la construction de centres de production en milieu contrôlé, et un autre type d'infrastructure auxiliaire dans le processus de production agricole. Cette infrastructure est en changement constant à cause des innovations dans les matériels, et il faut mettre en relief le niveau technologique employé pour la production.
- En ce qui concerne la division des tâches, le producteur traditionnel a voulu privilégier la facette du producteur, en déléguant la commercialisation dans la plupart des cas. Il est courant que le producteur non conventionnel réalise le processus de commercialisation, car il possède les moyens de transport et une plus grande tradition dans ce sens. Sont à souligner deux agents comme les plus pluriactifs, le salarié agricole qui combine la tâche de journalier avec celle d'agriculteur, dans des terrains qu'il loue ; et celle du commerçant qui souvent loue aussi des terrains pour produire.
- Dans le maillon de la commercialisation, le changement principal est la vente de la production aux compagnies transnationales qui travaillent sous la forme de chaînes de supermarchés, car ils font partie de leurs corporations. Il faut aussi souligner le surgissement de coopératives proches à un certain système de production, comme le bio, elles reçoivent le produit de tous leurs associés, à condition qu'ils produisent sous ce système.

En ce qui concerne le surgissement d'autres activités économiques il faut souligner les processus différents qui leur ont donné origine, ainsi que les éléments qui les dynamisent dans l'actualité:

- À Tierras Altas une grande partie de ces activités ont surgi petit à petit avant les années 1990, liées aux stratégies de survie, qui avaient comme but de compléter les tâches du secteur primaire. Dans l'actualité le secteur commerce, la floriculture, les services et l'artisanat se sont dynamisés autour du développement du tourisme, surtout à Cerro Punta.
- À Zarcero plus qu'une stratégie pour compléter l'agriculture, ce sont des entrepreneuriats et des initiatives individuelles, orientées au secteur commercial et agro-industriel, dont certaines ont eu leur origine avant les années 1990, qui sont à l'origine de nouvelles activités économiques. Elles se sont diversifiées et ont élargi leurs fonctions, surtout autour de la production locale.

En ce qui concerne les liens socio-économiques entre les acteurs, dans le panorama de l'activité économique de Zarcero et de Tierras Altas, il convient de souligner l'existence de réseaux sociaux locaux qui ont pris comme base la croissance et un plus grand bénéfice économique local ; associé au thème environnemental. Ce sont les points de départ pour l'organisation locale, par l'établissement de liens horizontaux et solidaires entre les acteurs économiques de différents secteurs.

Les conclusions tentatives pour le troisième objectif rendent compte des implications territoriales résultantes des transformations dans ces activités économiques. Dans ce sens, les implications identifiées n'épuisent pas la diversité de situations existantes, et ont pour objectif de souligner les modèles les plus importants et les référents dans les deux cas, et nous avons que:

- Les nouvelles évaluations réalisées sur ces espaces, à partir des activités environnementales, touristiques et autres qui y sont liées (services, commerce, etc.), imprègnent la structure et le fonctionnement de ces lieux, traditionnellement développés autour des activités agricoles et d'élevage.



- Il est conclu que les changements dans les relations économiques résultantes de la réalisation des étapes de la chaîne productive ont une influence sur l'extension ou la contraction des espaces de vie ; et ceci a lieu indépendamment du statut social du producteur.
- La présence du secteur non traditionnel a imprégné dans les espaces d'étude une nouvelle signification autour de l'agriculture et l'image traditionnelle sur l'espace rural. La formation de corridors ou de centres productifs modernes, dotés de serres, d'infrastructure spécialisée et de technologie pour la production, diffère des formes héritées de l'agriculture traditionnelle et le concept que ces espaces ruraux sont peu développés.
- Dans les deux contextes, le scénario productif et le milieu physique jouent un rôle déterminant dans la construction de la territorialité. Ces éléments tendent à différencier Zarcero et Tierras Altas de leurs voisins, car ils adhèrent à des processus économiques et à une base physique qui met en relief leur singularité dans la région. La production et le milieu physique permettent aussi de distinguer des associations à échelle locale.

En ce qui concerne les résultats empiriques obtenus, exposés ci-dessus, est prouvée l'hypothèse de travail formulée dans cette recherche:

*La reconfiguration socio-spatiale des activités économiques principales à Zarcero et à Tierras Altas, s'inscrivent comme réponse au modèle économique néolibéral, qui tend à favoriser le libre-échange, l'exportation et la réduction de la participation de l'état ; ceci privilégie l'instauration d'unités productives capitalistes, à côté des formes existantes de l'exploitation traditionnelle. Elles sont associées aux producteurs qui ont eu recours à la diversifier leur production, à innover et à s'organiser au niveau local pour faire face aux défis que cette orientation politique-économique leur présente.*

La conclusion générale détermine que le tournant dans la politique agricole et d'élevage, résultante de l'ajustement politique économique, expérimenté par les deux pays avec l'entrée dans le marché international, s'est concentré à délimiter les rubriques compétitives sur

lesquelles devrait se centrer la production nationale, ainsi que le profil des agents qui rentreraient dans ce modèle, qui retombait sur la figure du producteur non traditionnel. Cet agent met en place une organisation et une logistique productive qui diversifie et qui a un impact sur les deux scénarios forgés auparavant par les relations socio-spatiales résultantes de la production traditionnelle. Cette situation a des implications territoriales car elle valorise d'une manière différente l'entourage ; en outre elle oblige à une réorganisation du producteur traditionnel sur cette nouvelle logique.

### **Futures lignes de recherche**

Une ligne de recherche qui surgit à partir des résultats obtenus, correspond à la détermination de l'influence des aspects de l'entourage des politiques (environnement externe) comme le capital social, dans les transformations des activités économiques pour ces espaces, étant donné qu'il a été déterminé que c'est une composante qui a une influence sur le processus, et peut compléter le rôle des politiques agricoles et d'élevage ici exposé.

À travers le travail de terrain, il a été possible de constater le surgissement de différentes initiatives économiques sur la base de la production locale. Grand nombre de ces initiatives sont le résultat d'entrepreneuriats familiaux ou d'agents individuels établis qui ne dépendent pas d'une stimulation de la part de l'État. Dans ce contexte, surgit l'intérêt de capitaliser les expériences de ces agents, qui travaillent dans le domaine économique local, où le capital social est montré comme un acquis important de capacités qui permettent de développer des stratégies économiques alternatives dans tous les maillons de la chaîne productive. Ceci à travers l'établissement de réseaux sociaux dans une logique basée sur l'organisation locale et la diffusion spatiale. Sans doute, la situation imprègne de manière différente le territoire, car il est assujéti à la structure économique traditionnelle, par opposition aux effets provoqués par les stratégies productives capitalistes, promues par le cadre politique national, dans la logique de la mondialisation.

## Annexe

### Siglas et acronymes cités dans le texte

(AFAMAAR) Asociación Fuente Administradora de Mantos Acuíferos de Alfaro Ruiz. Zarcero.

(AMIPIA) Asociación de Amigos del Parque Internacional la Amistad. Cerro Punta.

(APROMECA) Asociación de Productores Bajo Medio Controlado. Zarcero.

(ATA) Asociación Tapezqueña de Agricultores.

(BM) Banco Mundial.

(CENADA) Centro Nacional de Abastecimiento y Distribución de Alimentos.

(CEPAL) Comisión Económica para América Latina.

(CNP) Consejo Nacional de Producción. Costa Rica.

(COMEX) Ministerio de Comercio Exterior. Costa Rica.

(ENASEM) Empresa Nacional de Semillas. Panamá.

(FAO) Food and Agriculture Organization of the United Nations.

(FMI) Fondo Monetario Internacional.

(FUNDICEEP) Fundación para el Desarrollo Integral, Comunitario y Conservación de los Ecosistemas de Panamá.

(IDER) Instituto de Desarrollo Rural. Costa Rica.

(IDIAP) Instituto de Investigación Agropecuaria. Panamá.

(IICA) Instituto Interamericano de Cooperación para la Agricultura.

(INTA) Instituto de Innovación y Transferencia de Tecnología Agropecuaria. Costa Rica.

(ITCO) Instituto de Tierras y Colonización. Costa Rica.

(MAG) Ministerio de Agricultura y Ganadería. Costa Rica.

(MIDA) Ministerio de Desarrollo Agropecuario. Panamá.

(OMC) Organización Mundial del Comercio.

(PAC) Política Agrícola Común Europea.

(PAE) Programa de Ajuste Estructural.

(PIB) Producto Interno Bruto.

(PMA) Programa Mundial de Alimentos de las Naciones Unidas.  
(SIDEA) Sistema Integrado de Extensión Agropecuaria. Panamá.  
(TLC) Tratado de Libre Comercio.  
(USAID) United States Agency for International Development.  
(IMA) Instituto de Mercadeo Agropecuario. Panamá.  
(MEIC) Ministerio de Economía Industria y Comercio. Panamá.  
(APCE) Asociación de Productores de Cultivos Exportables. Panamá.  
(GORACE) Grupo Orgánico de Agricultores Cerropunteños. Cerro Punta.  
(ASADAS) Asociación Administradora de Acueductos Rurales. Costa Rica.

## Questionnaire utilisé

**Université Paris Diderot, Paris – 7**

**Matrice de questionnaire sur les transformations dans les activités économiques à Zarcero (Costa Rica) et à Tierras Altas (Panama).**

**Élaboré par: Huberth VARGAS**

**Indications:** *Les questions qui sont incluses dans ce questionnaire, sont posées sous forme d'entretien, entre l'intervieweur et l'interviewé. L'intervieweur introduit les thématiques à développer selon l'orientation de la conversation, par conséquent, les items ne sont pas introduits dans l'ordre linéaire qui est présenté ici. Le questionnaire comporte deux parties, une première partie composée par un tronc commun, appliqué à tous les agents interviewés, sans distinction ; et une deuxième partie qui s'ajuste à l'orientation économique ou au rôle joué par cet acteur. La deuxième partie est structurée autour des producteurs, des acteurs politiques, de l'activité touristique, le commerce et les services.*

*Date:*

*Heure:*

*Nom de la personne interviewée:*

*Lieu:*

*Intervieweur:*

## Première partie: Question du tronc commun

### Tradition historique - familiale

1. Quelles sont les activités économiques que vos parents et grands-parents réalisaient ?
2. Ces activités étaient-elles les sources principales du revenu familial?
3. Pour la réalisation de ces activités, comptaient-ils avec des terrains propres?
4. A qui appartiennent ces terrains dans l'actualité?

## **Généralités**

5. Selon vous, quelles sont les activités productives principales du canton de Zarcero / district de Tierras Altas?
6. Réalisait-on d'autres activités avant que celles-ci soient devenues les activités principales?
7. Dans l'actualité, d'autres activités économiques différentes des activités traditionnelles ont surgi?
8. Selon vous, qu'est-ce qui a favorisé le développement de ces activités?
9. Ces transformations ont frappé ou bénéficié le canton/district? Expliquez pourquoi.
10. Quelle est votre métier dans l'actualité?
11. Quelles sont les métiers de votre famille en général?

## **Changements dans le paysage**

12. Votre père utilisait-il tout le terrain pour cultiver ou réservait-il des zones pour d'autres activités?
13. Le paysage a-t-il changé dans les 20 dernières années?

## **Relations entre les acteurs**

14. Quelles associations ou groupes organisés reconnaissez-vous dans votre canton / district?
15. Avez-vous fait partie de l'un de ces groupes? Faites-vous toujours partie de l'organisation?
16. *Au cas où vous faites partie d'une organisation:* Pensez-vous qu'à travers elle vous avez eu une plus grande approche avec la municipalité ou d'autres institutions du gouvernement ? Comment cette approche a-t-elle contribué?
17. *Au cas où vous connaissez les organisations mais que vous ne fassiez pas partie d'elles:* Pensez-vous que le travail que ces organisations locales réalisent contribue à améliorer l'accès à la municipalité ou aux institutions du gouvernement? De quelle manière?

## **Perception territoriale**

18. Que fait que le canton de Zarcero / district de Cerro Punta, soit différent de ses voisins ?
19. Pouvez-vous mentionner trois éléments du canton / district, importants pour l'identité du village?
20. Il y a des endroits dans le canton / district qui interagissent plus avec d'autres ? Quelle en est la raison?
21. Pensez-vous qu'il y a des endroits ou des villages hors le canton / district qui devraient appartenir au canton / district ? Lequel / lesquels?
22. Êtes-vous identifié avec d'autres endroits ? Pourquoi?

## **Deuxième partie: Orientation selon les acteurs**

### **Producteurs**

23. Cela fait combien de temps vous consacrez-vous à cette activité?
24. Au début, où vendiez-vous vos produits?
25. Comment transportiez-vous les produits à cette époque-là?
26. À cette époque, preniez-vous une partie de la production pour la consommation familiale, ou tout était commercialisé?
27. Quelle est votre résidence actuelle? Avez-vous changé de lieu de résidence depuis que vous réalisez cette tâche-là?
28. Habitez-vous près du site de production? Cette situation a-t-elle changé avec le temps?
29. Combien de membres de votre famille vous accompagnent dans votre travail ? Ces membres réalisent toujours ce travail dans l'actualité?
30. Dans l'actualité, où vendez-vous vos produits et à qui?
31. Comment transportez-vous vos produits ?
32. Dans le passé, comme producteur, avez-vous reçu l'appui de quelque institution? Recevez-vous l'appui dans l'actualité?

### **Acteurs politiques**

33. Au Costa Rica / Panama, il y a eu une conception de politiques rurales qui complètent la politique agricole et d'élevage?
34. Y-a-t-il quelque conception de politique agricole et d'élevage pour Zarcero / Tierras Altas?
35. Quelles tâches sont de la compétence de l'institution où vous travaillez ? Cette situation a-t-elle varié depuis les années 1990?
36. Pensez-vous que certaines institutions du secteur agricole et d'élevage dépassent parfois leurs fonctions primordiales?
37. Quelles personnes ont été les moins favorisées par les politiques néolibérales dans cette zone?

### **Tourisme**

38. Existe-t-il du potentiel touristique dans la zone ? Qu'est-ce qui attire le plus les touristes ?
39. Depuis quand a commencé à se consolider le tourisme dans la zone?
40. En général, d'où proviennent les visiteurs? Ces visiteurs sont-ils pour la plupart nationaux ou étrangers?

41. Comment a surgi l'initiative que vous développez actuellement?
42. C'est une initiative privée ou elle est basée sur un autre type d'appui?
43. Avez-vous un partenaire?
44. Votre famille participe des activités de l'entreprise? Dans l'actualité quels sont les métiers des membres de votre famille?
45. Réalisez-vous d'autres activités économiques complémentaires?
46. Travaillez-vous avec des voyagistes? Où ont leurs installations ces voyagistes?
47. Gardez-vous des liens avec d'autres types d'entrepreneuriats ou avec les producteurs de la zone? En quoi consistent-ils?
48. Quel était votre métier et celui de votre famille avant de travailler en tourisme?
49. Pourquoi avez-vous abandonné cette activité?
50. Avez-vous reçu l'appui des institutions politiques pour votre entreprise?

### **Commerce**

51. Comment a surgi cette initiative? Avez-vous de partenaire?
52. Quel était votre métier avant? Pourquoi avez-vous abandonné cette activité?
53. Vous dédiez-vous exclusivement à l'activité commerciale ou réalisez-vous des activités complémentaires?
54. Votre famille participe dans votre commerce?
55. Commercialisez-vous quelconque produit que vous préparez? Quels sont ces produits?
56. Commercialisez-vous des produits de la zone? Quels sont ces produits?
57. Ces produits portent un distinctif qui les différencie d'autres produits similaires dans le marché?
58. Comment obtenez-vous ces produits?
59. La zone a un potentiel comme marché de consommation de ces produits, ou il vaut mieux se développer en dehors de la zone?
60. Ces produits sont-ils distribués dans d'autres points du pays?
61. Avez-vous reçu de l'appui des institutions publiques pour votre entrepreneuriat?

### **Services**

62. Comment a surgi cette initiative? Avez-vous de partenaire?
63. Quel était votre métier avant? Pourquoi avez-vous abandonné cette activité?
64. Vous dédiez-vous exclusivement à l'activité ou réalisez-vous des activités complémentaires?
65. Votre famille participe dans votre activité?
66. Dans votre entreprise utilisez-vous des produits de la zone ? Quels sont ces produits?
67. Ces produits portent un distinctif qui les différencie d'autres produits similaires dans le marché?
68. Comment obtenez-vous ces produits?

69. La zone a un potentiel pour attirer des clients vers ce type d'entreprise?
70. D'où proviennent vos clients?
71. D'où proviennent les fournisseurs principaux qui approvisionnent votre entreprise?
72. Gardez-vous de liens avec d'autres entrepreneurs ou producteurs de la zone? En quoi cela consiste?
73. Quels jours ou époques y-a-t-il plus d'affluence de consommateurs dans votre local ? Avez-vous reçu l'appui des institutions publiques ?

## Produits locaux de Zarcero et de Tierras Altas

### Zarcero



Conserves à base de fruits et produits comme des pains et des sucreries. Source: H, Vargas, 2014.



Établissement typique où sont vendus les produits traditionnels comme les conserves, le fromage « palmito » et la crème fraîche. Source : H. Vargas, 2014



## Tierras Altas



Conserves artisanales à partir de produits locaux comme la papaye. D'autres produits utilisés pour leur fabrication sont la tomate en arbre, les fraises et les framboises. Source : André, 2014.



Les fraises avec de la crème fraîche sont un produit très traditionnel à Tierras Altas, spécialement à Cerro Punta, où on produit ces cultures. Source : H. Vargas 2014.

## Bibliographie

- AFAMAAR. (12 de Mayo de 2014). AFAMAAR. Obtenido de AFAMAAR Recuperamos y conservamos: <http://www.afamaar.org/afamaar-zarcelero>
- Aguirre, A. (8 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a actores del sector comercio. (H. Vargas, Entrevistador)
- Alvarado, J. (28 de Marzo de 2014). Cuestionario dirigido a productores. (H. Vargas, Entrevistador)
- Araya, L. M. (22 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a actores políticos. (H. Vargas, Entrevistador)
- Ardito-Barletta, N. (2005). La economía de Panamá en el siglo XX. En E. Ayala, & R. Artavia, *Centenario de la República de Panamá* (págs. 3-68). San José: Editorial EUNED.
- Arias, R. (1992). *La política del sector agropecuario frente a la mujer productora de alimentos*. Panamá: IICA.
- Arias, R. (1996). *Las mujeres productoras de alimentos en Panamá: diagnóstico y políticas*. San José: IICA.
- Atencio, P. (7 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a productores. (H. Vargas, Entrevistador)
- Augé, M. (1992). *Non-lieux. introduction a une antropologie de la surmodernité*. Paris: Le Seuil.
- Barquero, F., & Rivera, G. (19 de Abril de 2014). Comercialización de productos hortícolas. (M. Grillo, Entrevistador)
- Barquero, M. (28 de Marzo de 2005). Cultivo de piña, hortalizas y yuca desplazan a la leche. *La Nación*.
- Bergoeing, J. P. (2007). *Geomorfología de Costa Rica*. San José: Librería Francesa.
- Bibiana, S. (2009). Ruralidades emergentes y nuevas ruralidades. *Eleuthera*, 194-205.
- Blanco, Emmanuel. (22 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a comerciantes. (H. Vargas, Entrevistador)
- Blanco, E. (2014). *Desarrollo Rural y Capital Social en el cantón de La Cruz, Guanacaste, Costa Rica*. Barcelona: Universidad Autónoma de Barcelona.
- Blanco, L. (28 de Marzo de 2014). Cuestionario dirigido a productores. (H. Vargas, Entrevistador)
- Blanco, M. (24 de Abril de 2014). Entrevista dirigida a productores. (H. Vargas, Entrevistador)
- Bosque, J. (1997). *Sistemas de Información Geográfica*. Madrid: Rialph.
- Caballero, N. (7 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a actores del sector comercial. (H. Vargas, Entrevistador)
- Cabrera, D. (8 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a productores. (H. Vargas, Entrevistador)
- Cárdenas, J. (2004). Aproximaciones desde los sistemas complejos adoptados al estudio de las nuevas ruralidades. En E. F. Pérez, *Desarrollo rural y Nueva Ruralidad en América Latina y la Unión Europea* (págs. 123-147). Bogotá: Universidad Javeriana.
- Castro, K. (7 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a actores del sector turismo. (H. Vargas, Entrevistador)

- Ceña, F. (1993). El desarrollo rural en sentido amplio. *El desarrollo rural Andaluz a las puertas del siglo XXI*. Andalucía: Congresos y Jornadas.
- Chaléard, J.-L., & Charvet, J.-P. (2004). *Géographie agricole et rurale*. París: Belin.
- Chaléard, J.-L., & Pourtier, R. (2000). *Politiques et dynamiques territoriales dans les pays du sud*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- Chavarría, C. (2009). *Estudio sobre turismo rural en Costa Rica*. San José: IICA.
- Coopagrimar. (2013). *Coopagrimar congelados*. Obtenido de <http://www.coopagrimar.cr/index.php/productos/2013-11-07-16-43-42/congelados>
- Cornejo, M., Mendoza, F., & Rojas, R. (2008). La investigación con relato de vida: Pistas y opciones del diseño metodológico. *Psyche*, 29-39.
- Cruz, C. (1999). El programa de reconversión productiva agropecuario. *Conferencia 39 XI Congreso Nacional Agronómico 1999* (págs. 369-372). San José: CNP.
- Delgado, J. (1999). La nueva ruralidad en México. *Investigaciones geográficas*, 82-91.
- Di Méo, G. (1998). *Géographie sociale et territoires*. Paris: NATHAN.
- Diry, J. P. (2002). *Les espaces ruraux*. Paris: Armand Collin.
- Dumont, F. (1974). *Les idéologies*. Paris: PUF.
- Ellis, F. (1992). *Agricultural Policies in Developing Countries*. New York: Cambridge University Press.
- Espinosa, E. (24 de 8 de 2012). Tierras altas pretende convertirse en distrito. *Prensa*, pág. 2.
- Esquivel, O. (2014). Tierras Altas, un nuevo distrito. *Cerro Punta 60 años*, 18-19.
- La Estrella. (6 de Marzo de 2013). Cifras del agro revelan retroceso. *La Estrella*. Obtenido de <https://laestrella.com.pa/economia/cifras-agro-revelan-retroceso/23474759>
- Fallas, J. (2002). *Normas y estándares para datos geoespaciales*. Heredia: Programa regional de manejo de vida silvestre, Universidad Nacional.
- FAO. (2004). *Política de Desarrollo Agrícola. Conceptos y principios*. Roma.
- Fernández, L., & Granados, R. (2002). *Hacia una nueva institucionalidad en Costa Rica: desafíos para el sector agropecuario*. Heredia, Costa Rica: EUNA.
- Fernández, M. (2004). *Implicaciones del TLC para el sector agropecuario*. San José: Editorial de la Universidad de Costa Rica.
- Foti, M., & Caracciolo, M. (2004). *Capital Social, economía solidaria y desarrollo territorial sostenible*. San José: IICA.
- Frémont, A., Chevalier, J., Hémin, R., & Renard, J. (1984). *Géographie sociale*. Paris: Masson.
- Gallardo, R. (2005). *Estrategia de Desarrollo Sostenible de Chiriquí. Análisis y Diagnostico Integrado*. Ciudad Panamá: BID.
- Gandásegui, M. (1990). *La fuerza de trabajo en el agro: Experiencia de desarrollo capitalista en Panamá*. Panamá: CELA.
- García Bartolomé, J. (1996). Los procesos rurales en el ámbito de la Unión Europea. En H. Grammont, & H. Tejera, *La sociedad rural mexicana frente al nuevo milenio*. México D.F.: UNAM/Plaza Valdéz.
- Gilbert, A. (1986). L'idéologie spatiale: conceptualisation, mise en forme et portée pour la géographie. *L' Espace Géographique*, 57-66.
- Gillardot, P. (1997). *Géographie rurale*. París: Ellipses.
- González, A. (8 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a productores. (H. Vargas, Entrevistador)
- González, L. M. (8 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a actores del sector servicios. (H. Vargas, Entrevistador)

- Grammont, H. (2007). Las empresas, el empleo y la productividad del trabajo en la agricultura de exportación . En A. Castañeda, & M. Ortega, *Los jornaleros agrícolas, invisibles productores de riqueza*. México D.F.: CIAD-Plaza Valdéz.
- Graziano Da Silva, J. (2001). Velhos e novos mitos do rural brasileiro. *Estudios Avancaos*.
- Guerra, W. (8 de Octubre de 2014). Cuestionario dirigido a actores del sector ambiente. (H. Vargas, Entrevistador)
- Haesbaert, R. (2007). Território e multiterritorialidade: un debate. *GEOgraphia*.
- Hernández, L., & Rosales, R. (2011). Hacia el constructivismo geográfico rural. Pertenencias y cambios en el territorio. El valle de Tehuacán y Puebla. *Espacialidades*, 204-233.
- Hughes, W & Quintero, I. 2000. ¿Quiénes son los dueños de Panamá?. Universidad Nacional de Panamá. Ciudad de Panamá.
- IICA, & MAG. (2010). *Plan de acción estratégico del sector agropecuario para el periodo 2010-2014*. Ciudad de Panamá: MAG.
- IMA. (2004). *Algunos frutales potenciales en Panamá, su producción para la comercialización*. Ciudad de Panamá: IMA.
- INEC. (2004). *Panamá en cifras, años 2000-2004*. Ciudad de Panamá: La Dirección de Estadística y Censos de la Contraloría General de la República.
- INEC. (2013). *Panamá en cifras, años 2008-2012*. Ciudad de Panamá: La Dirección de Estadística y Censos de la Contraloría General de la República.
- INEC. 1986. Censo Nacional de la Población 1986. Instituto Nacional de Estadística y Censos. San José, Costa Rica.
- INEC.2000. Censo Nacional de la Población 2000. Instituto Nacional de Estadística y Censos. San José, Costa Rica.
- INEC.2011. Censo Nacional de la Población 2011. Instituto Nacional de Estadística y Censos. San José, Costa Rica.
- Lara, S., & Grammont, H. (1999). Reestructuración productiva y mercado de trabajo rural en las empresas hortícolas. En H. Grammont, *Empresas, reestructuración productiva y empleo en la agricultura mexicana*. México D.F.: IISUNAM-Plaza Valdéz.
- Lasso, M. (29 de 09 de 2010). ¿Cuál es la política agropecuaria? *Diario La Estrella de Panamá*, págs. <http://www.laestrella.com.pa/online/impreso/2010/09/29/cual-es-la-politica-agropecuaria.asp>.
- Lasso, M. (26 de Agosto de 2011). Panamá aspira ser un centro multimodal. *Diario La Estrella*.
- Lefebvre, H. (1986). *La production de L' Espace*. Paris: Anthropos.
- León, J. (2012). *Historia económica de Costa Rica en el siglo XX: Tomo II La economía rural*. San José: IICE - CIHAC.
- Ley, D. (1983). *A Social Geography of the city*. New York: Harper & Row.
- Lindón, A. (2008). De las geografías constructivistaas a las narrativas de vida espaciales como metodologías geográficas cualitativas. *Anpege*.
- Llorrente, J. (1996). Las políticas agrarias y el territorio en el cambiante mundo rural europeo. *NOTICARIO de História Agrária No. 11*, 195-198.
- Montenegro, E. (27 de Mayo de 2013). *Siembra de piña pierde su dulzura*. Obtenido de Diario La prensa de Panamá: <http://www.prensa.com/impreso/economia/siembra-de-pina-pierde-su-dulzura/180265>
- Mora, J. (1987). *Cooperativismo y desarrollo agrario*. San José: Editorial EUNED.
- Mora, J. (2005). Política agraria y desarrollo rural en Costa Rica: Elementos para su definición en el nuevo entorno internacional. *Agronomía Costarricense* , 101-133.

- Banco Mundial (1999). *Panamá estudio sobre pobreza: Prioridades y estrategias para la reducción de la pobreza*. Panamá: Banco Mundial, Departamento de Desarrollo Humano de la Región de América Latina y el Caribe.
- Banco Mundial & FAO (2003). *La nueva ruralidad en Europa y su interés para América Latina*. Roma.
- Municipio Zarcero. (29 de Febrero de 2013). *Municipio de Zarcero*. Obtenido de [www.zarcero.go.cr](http://www.zarcero.go.cr)
- Mwanza, H., Wolff, E., & Trefon, T. (2003). Mutations socio-économiques et évolution des pratiques agricoles dans les espaces autour des villes moyennes en Afrique subsaharienne. Le cas gabonais. En T. Lask, *Constructions Sociales de l' espace. Les territoires de l' anthropologie de la communication* (págs. 176-192). Liège: ULg.
- Pineau, G., & Le Grand, J. (1993). *Les histoires de vie*. Paris: PUF.
- Pittí, R. (8 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a productores. (H. Vargas, Entrevistador)
- Raffestin, C. (1986). Écogenèse territoriale et territorialité. En F. Auriac, & R. Brunet, *Espaces, jeux et enjeux* (págs. 175-185). Paris: Fayard.
- Ramos, R., & Romero, J. (1993). La crisis del modelo de crecimiento y las nuevas funciones del medio rural. *El desarrollo rural Andaluz a las puertas del siglo XXI*. Andalucía: Congresos y Jornadas.
- Rémy, J., & Voyé, L. (1981). *Ville, ordre et violence. Formes spatiales et transactions sociale*. Paris: PUF.
- Retailié, D. (1997). *Le monde du géographe*. Paris: Presses de sciences politiques.
- Riella, A., & Romero, J. (2003). Nueva ruralidad y empleo no agrícola en Uruguay. En M. Beldini, & N. Steimbregger, *Territorios y organizaciones sociales en la agricultura*. Buenos Aires: La Colmena.
- Rojas, R. (2000). *Guías para realizar investigaciones sociales*. México: Plaza y Valdéz Editores.
- Roycón, E. (2012). Turismo en Volcán: Impactos Socio Culturales y en el Medio Ambiente. *Delos*, 1-15. Obtenido de [http://www.eumed.net/rev/delos/15/turismo\\_volcan\\_efectos\\_medioambientales.pdf](http://www.eumed.net/rev/delos/15/turismo_volcan_efectos_medioambientales.pdf)
- Sáenz, F. (2002). Política agrícola en Costa Rica y su efecto sobre el campesinado. ¿Tendrá la educación “alguna vela en este entierro”? *Revista electrónica Educare No. 3*, 87-101.
- Sarris, A. (2003). El impacto de la globalización sobre la pobreza rural. *Revista de Economía*, 9-22.
- Schmitz, S. (2003). De nouveaux entrelacs territoriaux, Globalisation et diversification des modes d' habiter. En T. Lask, *Constructions sociales de l' espace. Les territoires de l' anthropologie de la communication* (págs. 43-51). Liège: ULg.
- Solíz, O. (1997). Situación actual y perspectivas del sector agropecuario en Costa Rica. *Perspectivas Rurales*.
- Tallet, B. (2012). Les relations villes/campagnes: nouveaux contextes, nouvelles configurations? En L. Chambrézy, & P. Véronica, *Population, mondialisation et développement quelles dynamiques?* (págs. 129-145). Paris: La documentation française.
- Tallet, B., & Palma, R. (2007). Hacia un nuevo ordenamiento del espacio rural en el sotavento veracruzano. En M. Estrada, & P. Labazée, *Globalización y Localidad: Efectos, actores, moviidades e identidades* (págs. 369-391). México: Publicaciones de la casa CHATA.

- Taylor, P., & Flint, C. (1987). *Introducción a los métodos cualitativos de investigación* .  
Barcelona: Paidós Básica.
- Tobasura, I. (2009). De campesinos a empresarios. La retórica neoliberal de la política agraria en Colombia . *NERA*, 7-21.
- Ureña, R. L. (22 de Abril de 2014). Cuestionario dirigido a actores políticos Zarcero. (H. Vargas, Entrevistador)
- Vindas, L. (5 de Mayo de 2013). *Demanda por papa congelada obliga a empresas a importar más*. Obtenido de Diario El Financiero:  
[http://www.elfinancierocr.com/negocios/papas-CNP-industria\\_alimentaria\\_0\\_292770739.html](http://www.elfinancierocr.com/negocios/papas-CNP-industria_alimentaria_0_292770739.html)